

2EME PARTIE

**INTERVENTIONS POUR AMELIORER LE
BIEN-ETRE ANIMAL DANS LES COMM
UNAUTES**



Ce que vous allez trouver dans la 2ème Partie

- Le Chapitre 3 présente les différents types d'intervention pour l'amélioration du bien-être animal qui offrent des résultats à long terme. Ce chapitre explique comment identifier les groupes d'animaux de trait ayant le plus besoin d'une amélioration de leur bien-être et comment décider quelles interventions conviennent le mieux aux divers groupes d'animaux et de propriétaires.
- Le Chapitre 4 contient un guide qui présente les étapes de la constitution et de la facilitation de groupes communautaires pour améliorer le bien-être animal.
- Le Chapitre 5 décrit comment sensibiliser les populations dispersées ou moins accessibles au bien-être animal.

Comment se servir de la 2ème Partie

Les informations fournies dans cette partie sont importantes pour la planification de votre travail avec les communautés de propriétaires d'animaux. Nous vous suggérons de lire le Chapitre 3 afin de décider quelles sont les communautés avec lesquelles vous allez travailler, et de quelle manière. Servez-vous ensuite du Chapitre 4 ou du Chapitre 5, en fonction de ce qui est plus pertinent pour votre décision. Si vous prévoyez de travailler avec plusieurs communautés de différentes manières, les deux chapitres vous seront utiles.

CHAPITRE 3

Interventions pour un changement durable

Ce que vous allez trouver dans ce chapitre

Dans ce chapitre, nous étudions la manière dont les améliorations du bien-être peuvent être procurées à long terme et soutenues par le propriétaire de l'animal et sa famille, ainsi que par les autres parties prenantes. Nous vous montrons également comment vous servir des connaissances sur le bien-être animal que vous avez acquises grâce aux Chapitres 1 et 2 pour planifier votre travail avec les diverses communautés et leurs animaux.

Comment une intervention peut-être une réussite?

Le Chapitre 2 a présenté le bien-être animal comme étant une situation ni fixe, ni statique, mais plutôt dynamique et changeante. Aider les propriétaires à améliorer le bien-être des animaux de trait à un moment donné ne signifie pas nécessairement que l'amélioration de leur bien-être sera maintenue à long terme. L'état de bien-être d'un animal change constamment tout au long de sa vie, en raison des variations dans son environnement et ses conditions de vie et de travail. Pour qu'une intervention puisse se traduire en une amélioration durable, la communauté doit être en mesure de reconnaître la détérioration du bien-être de ses animaux et d'agir rapidement.

Encadré théorique 7. Changement progressif



L'amélioration du bien-être animal est un phénomène progressif qui peut être obtenu en identifiant les besoins physiques et mentaux des animaux de trait, puis en créant successivement de légers changements. On parle parfois de changements incrémentaux ou 'par petites étapes'. Le bien-être n'est pas un 'tout ou rien', et il est préférable d'améliorer étape par étape la vie des animaux.

En votre qualité de facilitateur, comment pouvez-vous aider les gens à décider quels sont les meilleurs changements qu'ils peuvent apporter au bien-être de leurs animaux en fonction de leurs contraintes économiques et du temps disponible?

Encouragez les groupes de propriétaires à atteindre une définition collective sur les bonnes techniques d'élevage. En fonction des circonstances locales et des ressources à leur disposition, ils peuvent décider quels changements apporter et les prioriser (les outils décrits dans la 3ème Partie faciliteront cette tâche). Le changement progressif signifie qu'il faut chercher à créer de légères améliorations à la situation actuelle, en ajoutant par exemple une ou deux choses favorables à la vie des animaux ainsi qu'en réduisant ou éliminant une ou deux des choses qui nuisent à leur bien-être.

Par exemple, beaucoup de propriétaires révèlent qu'il est difficile d'offrir à leurs animaux suffisamment d'espace pendant les périodes de repos ou la nuit, car eux-mêmes ont à peine assez de place pour leurs propres familles. Dans cette situation, nous encourageons le groupe à décider quels légers changements peuvent être apportés et maintenus. S'ils sont efficaces, le processus d'action et de réflexion que vous facilitez entraînera d'autres étapes progressives vers une amélioration pratique et durable du bien-être animal.

Déterminants du bien-être

L'état de bien-être des animaux de trait dépend d'une gamme complexe de facteurs qui influencent leur vie. Ces facteurs, aussi appelés 'déterminants', sont présentés dans le tableau ci-dessous.



Schéma 3.1 Déterminants du bien-être des animaux de trait. Source : van Dijk, L. et Pritchard, J.C., (2010), adapté de Dahlgren et Whitehead, (1991)

Au centre du diagramme se trouve l'animal lui-même. Son bien-être est en partie influencé par les 'facteurs spécifiques à l'animal', tels que son âge, son sexe, son espèce et les caractéristiques qu'il a héritées de ses descendants (par exemple une morphologie particulière) ou qu'il a acquises durant sa vie (par exemple la peur des humains).

En allant vers l'extérieur, la deuxième strate du diagramme contient les facteurs extérieurs influant directement sur le bien-être de l'animal dans sa vie quotidienne. Il s'agit des conditions de vie et de travail, telles que le logement, l'alimentation, la charge de travail, l'usage de l'animal, la prévention des maladies et le traitement de l'animal.

La troisième strate contient les facteurs qui influent sur les conditions de vie et de travail de l'animal, et influencent indirectement son bien-être. Ils sont nommés obligations et contraintes. Il s'agit des connaissances et compétences des personnes qui prennent soin de l'animal, des services disponibles (y compris services de santé animale), des ressources locales disponibles ainsi que des ressources particulières que les propriétaires choisissent de fournir en fonction de leurs moyens financiers. Cette couche contient également les systèmes de croyances, normes et traditions ainsi que position sociale et revenus des personnes qui prennent soin de l'animal. D'un autre côté, l'influence des pairs et du réseau social est aussi à prendre en considération.

La strate extérieure représente les différents facteurs socio-économiques et environnementaux qui influent sur la troisième strate ; il peut s'agir de structures sociales, de sécheresses et d'inondations, de schémas de mobilité, de l'urbanisation, du prix de l'essence et des changements en matière de transport mécanisé.

Dans ce diagramme, les facteurs ou déterminants du bien-être animal s'influencent l'un l'autre au sein de chaque strate et d'une strate à l'autre. Pour améliorer le bien-être, il vous faudra agir sur plusieurs facteurs à la fois : l'animal, les personnes qui prennent soin de l'animal et les systèmes respectifs dans lesquels ils vivent et travaillent. Certains facteurs

influençant le bien-être animal sont contrôlés par le propriétaire, par exemple si l'animal est battu ou à quelle heure l'animal est nourri. D'autres facteurs ne peuvent être influencés par les propriétaires d'animaux de manière individuelle car ces derniers font partie d'un mode de vie et de travail plus vaste. Seule une approche collective par de nombreux individus simultanément peut résoudre ces problèmes.

Par exemple, dans de nombreux pays, la position sociale des propriétaires peut influencer le bien-être de leurs animaux. Lorsque les gens sont marginalisés par la société (par exemple le cas des propriétaires d'ânes des castes inférieures en Inde), cela limite leurs aptitudes à prendre soin de leurs animaux. Les prestataires de services et représentants du gouvernement ne seront pas à l'écoute des problèmes d'un seul individu ou d'une seule famille. A moins de pouvoir exercer une influence collective, les propriétaires d'animaux ne seront pas en mesure d'apporter une amélioration à long terme au bien-être de leurs ânes de trait.

Principes d'une intervention efficace et durable

Les principes d'une intervention durable pour l'amélioration du bien-être des animaux de trait sont présentés ci-dessous:

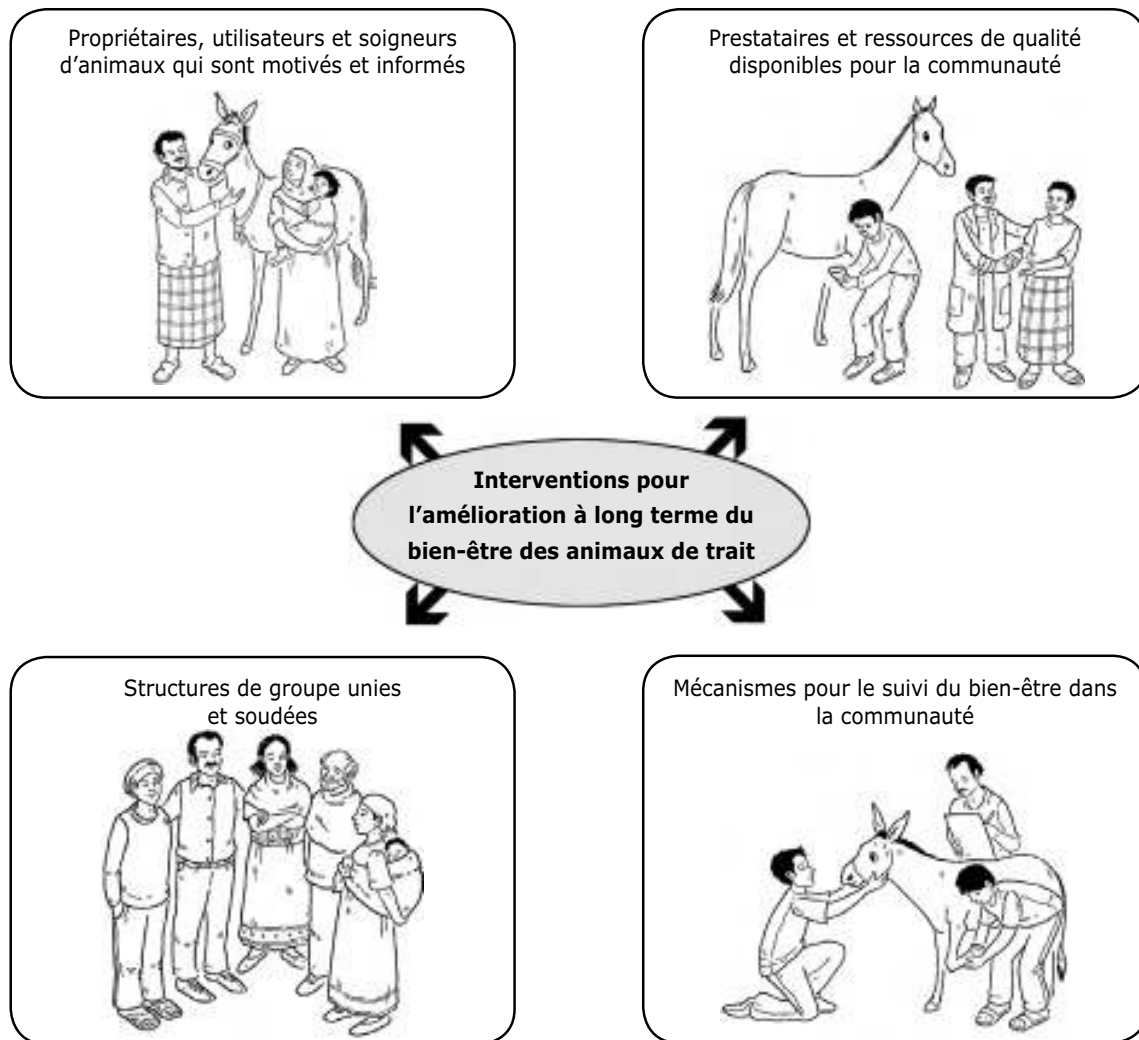


Schéma 3.2 Principes d'une intervention efficace et durable.

Encadré de procédé 1. Carte de durabilité



La carte de durabilité présente les principes d'une intervention efficace et durable en matière de bien-être animal (Schéma 3.2 ci-dessus). Elle permet de visualiser les systèmes, mécanismes, institutions et processus (parfois appelés 'zones de résultats') à mettre en place pour obtenir une amélioration à long terme du bien-être des animaux de trait.

- Les membres de la communauté peuvent, sans le soutien d'agences extérieures, développer leur propre carte de durabilité afin d'identifier les étapes nécessaires pour maintenir un bon bien-être animal. Cette carte peut servir à préparer la communauté au retrait progressif du soutien externe. (voir Chapitre 4, Phase 6).
- Nos responsables sur le terrain et facilitateurs communautaires trouveront également la carte de durabilité utile pour planifier leurs propres projets. La carte a été utilisée pour organiser les ateliers de planification annuels, en vue d'explorer les situations d'engagements communautaires nécessaires à atteindre les objectifs de facilitation d'une amélioration du bien-être des animaux de trait.

Après l'exploration initiale de ces systèmes, mécanismes, institutions et processus, il faut convertir chaque zone de résultats en activités spécifiquement conçues pour garantir la durabilité.

1ère étape	Demandez au groupe quels sont les systèmes, mécanismes, institutions et processus nécessaires pour que ses activités d'amélioration du bien-être animal puissent se poursuivre en l'absence d'une facilitation ou d'un soutien externe. Donnez aux participants des cartes de différentes couleurs et demandez-leur de dessiner ou d'écrire leurs idées
2ème étape	Demandez-leur de trier les cartes par catégories et les coller sur une grande feuille de papier. Obtenez un consensus au sein du groupe en facilitant la discussion et l'analyse approfondie du contenu de chaque carte. Avec la participation du groupe, formulez des messages communs pour chaque zone de résultats.
3ème étape	Une fois les zones de résultats terminées, encouragez les participants à identifier les activités nécessaires pour parvenir à chaque zone de résultats. Demandez-leur de dessiner ou d'écrire chaque activité dans le diagramme, sous la zone de résultats correspondante, et d'envisager les manières de mener à bien ces activités. Laissez le groupe formuler un plan d'action basé sur les différentes activités identifiées.

La carte de durabilité est légèrement différente de la carte 'Vision ou Rêve' que vous avez peut-être utilisée dans d'autres contextes (Kumar, 2002). Les objectifs principaux de la Carte Vision sont visualisés et les messages de vision sont souvent formulés par les participants sous forme d'images. La carte de durabilité est plus utile pour identifier les zones de résultats et les activités particulières ainsi que de formuler un plan d'action concret.

Des propriétaires, utilisateurs et soigneurs qui sont motivés et informés

Il existe plusieurs façons de motiver les propriétaires d'animaux de trait; citons notamment:

- *Renforcer la valeur des animaux qui sont en meilleure santé.* Cela peut se faire en discutant la contribution économique des animaux de trait aux revenus de leurs propriétaires, ou en comparant la longévité, l'aptitude au travail et le coût des soins vétérinaires pour les animaux en bonne et en mauvaise santé. Pour discuter ce point en détail, servez-vous de l'outil 'Comment accroître la valeur de mon animal' avec les propriétaires (voir boîte à outils 18).
- *Choisir, comme point de départ, l'intervention d'amélioration du bien-être que la communauté préfère,* et ce en fonction de ce que la communauté considère comme une priorité pour elle-même et pour ses animaux. Si on donne la chance aux propriétaires, utilisateurs et soigneurs d'animaux d'identifier et d'agir sur les problèmes les plus pressants touchant le bien-être des animaux, ils peuvent s'engager plus activement et prendre possession de l'intervention.

- *La pression qu'exercent les propriétaires les uns sur les autres* est un outil de motivation très utile. La meilleure façon d'y aboutir est de constituer un groupe d'action collective (voir ci-dessous).
- *Concours*. D'après notre expérience en Inde, au Pakistan et au Kenya, les concours de bien-être animal dans les villages (concours de l'âne le plus heureux, par exemple) constituent un excellent moyen de motivation. Ce sont les propriétaires d'animaux qui fixent les critères des animaux gagnants et jugent ensemble le concours. Voir le Chapitre 5 pour de plus amples détails et une étude de cas des concours inter-villages.
- *Se servir des connaissances et pratiques locales*. Beaucoup des problèmes de bien-être identifiés par les propriétaires peuvent être résolus en partageant les connaissances locales existantes. Les femmes jouent, généralement, un rôle important dans les soins prodigués à domicile aux animaux de trait. Elles ont une connaissance des animaux que les hommes ne prévoient pas. Pour un changement durable, toutes les femmes qui prodiguent des soins aux animaux doivent prendre part aux interventions d'amélioration du bien-être.

Si vous pensez que certaines pratiques locales existantes sont nuisibles aux animaux, parlez-en avec d'autres facilitateurs ou avec un prestataire local de santé animale. Vous pouvez ensuite vous servir d'outils tels que l'Analyse des Ecart de Pratiques du Bien-être Animal (voir boîte à outils 21) pour explorer ces problèmes avec la communauté.

Former un groupe uni et soudé

Former un groupe uni et soudé est essentiel à la mise en place des mécanismes de motivation, de connaissance et de suivi pour l'apprentissage mutuel et la pression des pairs nécessaires à l'amélioration de la vie des animaux de trait. L'introduction à ce manuel décrit que chaque groupe renforce lui-même sa capacité à identifier les problèmes de bien-être et par conséquent agir. La coopération entre les propriétaires permet au groupe d'atteindre des objectifs que ses membres ne pourraient accéder individuellement, par exemple acheter des aliments pour les animaux en gros et demander aux prestataires des services de meilleures qualité. Toute forme de structure collective destinée à améliorer le bien-être animal sera probablement plus durable que si les individus tentent d'agir seuls. Voir Chapitre 4, Phase 1: Prendre le pouls, pour de plus amples informations sur la formation des groupes.

Mécanismes pour le suivi du statut de bien-être animal par la communauté

Pour améliorer le bien-être animal de façon durable, les individus doivent éviter les problèmes de bien-être, reconnaître rapidement la détérioration du bien-être, et disposer de moyens d'action nécessaires pour réduire l'impact négatif. Si tous ces éléments sont en place, les problèmes de bien-être affectant les animaux de trait deviendront moins fréquents et moins extrêmes. La mise en place d'un système permettant aux propriétaires de suivre eux-mêmes l'état de bien-être de leurs animaux de trait de façon régulière est essentielle pour un changement durable. Ce système encouragera les propriétaires à adopter rapidement des changements dans l'intérêt de leurs animaux. La motivation est également renforcée par la pression des pairs. Les propriétaires vont constater les changements que les autres membres du groupe ont adoptés et suivre l'état de bien-être de tous les animaux du groupe. Nous décrivons ces mécanismes dans le Chapitre 4.

Des prestataires et ressources de qualité disponibles pour la communauté

Bien que les propriétaires d'animaux et leurs familles aient l'impact le plus important à long terme sur la vie de leurs animaux, d'autres parties prenantes ou prestataires de services ont également un rôle considérable à jouer pour le bien-être des animaux de trait.



En votre qualité de facilitateur, vous pouvez aider les propriétaires à identifier les ressources les mieux adaptées à leurs animaux et les mettre en contact avec les prestataires de services qui vont répondre aux besoins de leurs animaux, tels que les fabricants de charrettes, les spécialistes de la santé animale, les vendeurs de nourriture pour les animaux et les pharmacies vétérinaires (voir Schéma 3.3 ci-dessous). Dans certains endroits, ces prestataires font partie de la communauté de propriétaires d'animaux et peuvent faire partie du groupe, ou encore ils peuvent être invités par les membres à des réunions et tenus informés des activités régulières et du progrès du groupe.

TYPE DE PRESTATAIRES	EXEMPLES DES MANIÈRES DONT ILS RÉPONDENT AUX BESOINS DES ANIMAUX DE TRAIT
Fabricant de selles et de harnais 	Fabrique, vend et répare selles et harnais
Vendeur de nourriture pour animaux 	Se procure et vend de la nourriture pour animaux, broie et mélange divers types de graines
Maréchal-ferrant 	Répare les sabots, fabrique et installe les fers
Vétérinaire, para-vétérinaire et expert en santé animale	Diagnose et soigne les animaux malades
Agent communautaire de santé animale 	Diagnose et soigne les animaux malades, vaccine les animaux, signale les maladies aux autorités locales
Laboratoire agro-vétérinaire ou pharmacie vétérinaire 	Vend des médicaments et équipements vétérinaires, prodigue des conseils sur les médicaments à utiliser

Schéma 3.3 Types de prestataires de services et leurs différents rôles pour répondre aux besoins des animaux de trait



Encadré théorique 8. AAAAQ des prestataires de services

Les prestataires de services locaux jouent un rôle important et aident la communauté à prendre soin de ses animaux. Dans presque toutes les communautés, il existe déjà des prestataires offrant, plus ou moins, des services à l'intention des animaux de trait ; citons notamment les maréchaux-ferrants, les vendeurs de nourriture pour animaux, les fabricants de charrettes et de harnais, et les prestataires de services de santé, tels que les vétérinaires d'Etat ou privés, les agents de santé animale dans la communauté ou guérisseurs traditionnels.

La prestation de services efficaces et durables repose sur deux axes fondamentaux :

- **La Demande:** Les propriétaires d'animaux perçoivent un besoin pour les services et sont donc prêts à payer pour ces services.
- **L'Offre:** Un prestataire de services peut gagner sa vie en offrant un service aux gens qui en ont besoin.

Pour réussir dans une communauté, un service doit remplir les critères suivants:

Accessibilité physique Le service devrait être facilement accessible à la communauté locale: il s'agit-là d'un critère clé de la durabilité (y compris accessibilité de médicaments et d'équipements dans le cas des prestataires de services de santé). Les soins d'urgence doivent être prodigués rapidement aux animaux de trait.

Disponibilité Le prestataire de services doit être disponible lorsqu'on a besoin de lui. Il est important que ses heures de travail soient flexibles, par exemple service de nuit et pendant les périodes de repos des propriétaires d'animaux.

Accessibilité économique Si la communauté n'a pas assez de moyens pour payer, elle ne fera pas appel au service et le prestataire ne pourra continuer de l'offrir. La communauté doit aussi avoir la possibilité de payer en nature et d'obtenir des services à crédit. L'accessibilité économique dépend également du rapport qualité-prix perçu par les propriétaires d'animaux: coût du service par rapport aux compétences du prestataire.

Acceptabilité Le prestataire a plus de chance d'être accepté par la communauté si cette dernière prend activement part à sa sélection. Un exemple d'indice d'acceptabilité est la confiance.

Qualité La qualité est importante en termes de prestation d'un service adéquat et respectueux du bien-être animal. Si la communauté n'apprécie pas la qualité du service, elle n'y fera pas appel.

Adapté de : Catley, A., Blakeway, S. et Leyland, T. (2002). *Community-based Animal Healthcare: A Practical Guide to Improving Primary Veterinary Services*. BookPower/ITDG Publishing, Rugby, Royaume-Uni.

Etude de cas B. Contribution des principales parties prenantes à l'amélioration du bien-être animal

Source : Ratnesh Rao, Brooke India, Bijnor, Uttar Pradesh, Inde, septembre 2009



Rawati est un village situé dans le district de Bijnor dans l'Uttar Pradesh. Ce village dispose de 21 familles et 40 ânes et chevaux. Les animaux travaillent dans les fours à briques et les poteries pendant l'hiver et l'été et, le reste de l'année, ils transportent des gens et d'autres marchandises. L'Unité de bien-être des équidés de Bijnor de Brooke Inde a établi les bases d'un groupe pour le bien-être des équidés, en juillet 2008. Le groupe a lancé un programme d'épargne collective mensuelle, destiné à acheter des aliments, des soins vétérinaires, des chevaux et des ânes, ainsi qu'à financer la réparation de charrettes et d'équipements pour les familles.

Le groupe reconnaît que les parties prenantes au bien-être animal, telles que les maréchaux-ferrants, les pareurs, les vendeurs d'aliments, les prestataires de services vétérinaires et les vendeurs de médicaments, jouent un rôle important dans le bien-être des animaux. Des outils tels que l'analyse des coûts-bénéfices (boîte à outils 15) et le classement par paires (boîte à outils 8) les ont aidé à analyser les contraintes et opportunités liées à l'usage des services des parties prenantes.

Hashim, le maréchal-ferrant du village, a été invité à se joindre au groupe dès qu'il a été constitué. Cela a permis de mener une analyse approfondie en vue d'améliorer la qualité des fers et de baisser le prix du ferrage. Le groupe a décidé d'acheter des fers de bonne qualité au marché local avec son fonds d'épargne et de négocier avec Hashim une remise pour les membres du groupe. Hashim prend 60 roupies par cheval pour un membre du groupe et 80 roupies pour le même service en dehors du village. Ce service de qualité à prix réduit s'est traduit par un ferrage plus régulier des animaux et une réduction des problèmes de sabot. En dépit de la remise qu'il accorde sur le ferrage, Hashim y gagne, car les habitants du village font ferrer leurs animaux plus régulièrement et ferment quatre plutôt que deux sabots à la fois.

Le tondeur habite loin du village, ce qui laisse les propriétaires hésitants à se procurer ses services pour tondre le pelage et la crinière de leurs animaux en périodes de grande chaleur. Une analyse collective du problème a permis d'identifier plusieurs alternatives. Trois membres du groupe ont décidé d'offrir ce service, non seulement pour les animaux du groupe, mais aussi pour les animaux dans d'autres villages afin de générer un revenu. Ils ont pu acheter des tondeuses en empruntant 2000 roupies chacun au fonds d'épargne. Ils offrent leurs services à 50 roupies pour tondre les chevaux des membres du groupe et 70 pour toute autre personne.

Le groupe pour le bien-être des équidés a également établi des liens avec des prestataires de services vétérinaires (Raghunath et Suresh), des pharmacies vétérinaires (Akshay et Vipin Medical Stores) et un fabricant de charrettes (Shakeel) de la région. Les membres du groupe ont négocié des tarifs raisonnables pour des services de qualité, et une confiance mutuelle s'est établie entre les prestataires et les propriétaires. Ces liens permettent également de gagner du temps lorsque certains services sont requis d'urgence. L'action collective a augmenté le pouvoir de négociation des propriétaires et la confiance et la motivation du groupe, tandis que l'épargne collective a rendu les services plus abordables. Les efforts du groupe ont été essentiels à la prestation de services abordables, plus convenables et de meilleure qualité pour les ânes et les chevaux du village, ce qui a non seulement amélioré le bien-être à court terme, mais a aussi permis une amélioration durable.



Décider où travailler et avec qui : cibler les animaux de trait les plus nécessiteux

Aussi motivé que vous soyez, il vous sera probablement difficile, à vous et à votre organisation, de travailler avec toutes les communautés de propriétaires d'animaux de votre région. En zone rurale, les villages sont souvent éparpillés et ne possèdent que quelques animaux tandis qu'en zone urbaine ou périurbaine, la population d'animaux de trait est souvent trop importante pour être couverte entièrement et rapidement. Très peu d'organisations disposent de fonds abondants, et il est important de cibler en premier les animaux les plus nécessiteux.

Capter des informations sur votre zone de projet

Vous pouvez capturer ces informations en observant les animaux et en discutant avec les propriétaires d'animaux ainsi que d'autres membres de la communauté. Vous pouvez également consulter les recensements des autorités locales et des arrondissements, les informations sur la santé animale, ainsi que divers rapports, études, articles, revues, cartes et toutes autres sources utiles à l'échelon local et national.



Parmi les informations utiles qui vous permettront de décider quels animaux sont sujets au plus haut risque de mauvais bien-être, citons :

La zone de projet

- Nombre d'arrondissements, blocs ou woredas dans votre zone de projet
- Nombre de villes et villages possédant des animaux de trait dans chaque bloc et leurs noms
- Distance entre ces endroits et votre bureau
- Nombre d'hommes, femmes et enfants dans les villages ;
- Infrastructure et équipements disponibles à divers niveaux (arrondissement, bloc, village) ; et
- Organismes de développement et agences privées ou gouvernementales déjà établis dans la région qui pourraient s'intéresser à votre travail.

Les animaux

- Nombre et types d'animaux de trait dans la région, ainsi que leur distribution (dense ou dispersée) ;
- Endroits où les animaux de trait se réunissent pour travailler ou être vendus, par ex. marchés, fours à briques et usines ;
- Types de travail accomplis par les animaux dans la région ;
- Profession, sources de revenu et situation économique et sociale des propriétaires ; et
- Opportunités et aménagements disponibles pour améliorer le bien-être animal.

Pendant ce processus, il sera possible d'apprendre davantage sur les problèmes de bien-être les plus courants et les plus graves touchant les animaux de trait, ainsi que leur nature et leurs causes ou risques sous-jacents.

Il est toujours utile de préparer à l'avance une liste de questions et d'observations, qui vous servira de guide afin de faciliter l'enregistrement des informations sur le terrain.

***Cibler les animaux les plus nécessiteux***

Pour identifier les animaux de trait les plus nécessiteux, nous vous recommandons de procéder à un exercice de ciblage auprès d'une variété de parties prenantes dans la région ou l'arrondissement. Cet exercice est basé sur les informations recueillies de la manière décrite ci-dessus, ainsi que sur la contribution et l'expérience de plus de personnes possible, par exemple les propriétaires, les utilisateurs et les soigneurs d'animaux, et les prestataires de services.

L'Encadré de procédé 2 ci-dessous présente les étapes de cet exercice de ciblage. L'étude de cas C illustre un exemple réel dans les plus amples détails.

Certains animaux accomplissent un travail risqué, difficile ou particulièrement ardu, mais restent heureux et en bonne santé car ils sont aptes à faire le travail et sont bien traités par leurs propriétaires. L'exercice de ciblage est une bonne manière de prioriser les groupes d'animaux et de propriétaires avec qui vous souhaitez travailler. Si vous vous rendez compte ultérieurement que certaines de vos hypothèses d'origine sur le bien-être animal n'étaient pas justement fondées, vous pouvez toujours ajuster vos plans et priorités en consultation avec la communauté de propriétaires d'animaux.

Encadré de procédé 2. Exercice de ciblage pour identifier les catégories qui sont sujets à un mauvais bien-être



La première partie de cet exercice vous permet d'identifier tous les différents groupes d'animaux de trait dans votre région ou arrondissement, en vous basant initialement sur les types de travaux qu'ils accomplissent. Consultez autant de parties prenantes que possible afin d'identifier des groupes d'animaux de trait distincts dans la région.

A partir des informations recueillies sur la région et ses animaux, de maintes sources (personnes, institutions, projets ou publications, par exemple), mettez-vous d'accord sur les critères que vous allez utiliser pour identifier les groupes d'animaux qui sont sujets à un mauvais bien-être. Par exemple:

- taille et type de charge portée ou tirée;
- nombre d'heures travaillées par les animaux durant la journée;
- distance parcourue chaque jour;
- environnement extérieur, par exemple le climat ou le terrain;
- sensibilisation des propriétaires au bien-être animal;
- système de subsistance dans lequel est utilisé l'animal;
- contraintes économiques justifiant l'utilisation de l'animal;
- type d'équipement utilisé;
- informations sur le bien-être de l'animal que vous avez constaté, par exemple incidence de boiteries, plaies, maladies ou timidité chez les animaux; et
- changements de saisons.

Sur une grande feuille de papier, tracez une ligne horizontale et écrivez 'haut risque de mauvais bien-être' d'un côté et 'faible risque de mauvais bien-être' de l'autre. Citez les groupes d'animaux de trait le long de l'échelon, en étant tous unis par rapport au risque relatif de chaque groupe d'animaux de trait ayant des problèmes de bien-être. Les groupes d'animaux exécutant le même type de travail, par exemple porter des charges, peuvent avoir différents niveaux de risque de mauvais bien-être. Aussi, les ânes de bât utilisés dans une petite ferme et transportant des légumes ou des graines au marché une fois par semaine auront peut-être un risque moins élevé de mauvais bien-être que les ânes de bât transportant quotidiennement des pierres de la carrière aux chantiers. Vous pouvez choisir de placer les ânes de ferme plus près de l'extrémité "faible risque de mauvais bien-être" et les ânes porteurs de pierres plus près de l'extrémité "haut risque de mauvais bien-être". Continuez ainsi jusqu'à ce que tous les groupes d'animaux soient placés sur l'échelon.

Enumérez les raisons de votre décision sur la même feuille de papier ou notez-les séparément à titre de future référence.

Divisez votre échelon en trois catégories : groupes d'animaux à haut risque, groupes d'animaux à moyen risque et groupes d'animaux à faible risque.

Etude de cas C. Définir les animaux de trait les plus nécessaires pour un projet pilote en Ethiopie



Source : Lisa van Dijk et Brooke Ethiopie, Atelier de planification annuel, Juillet 2008, Addis Abeba, Ethiopie. L'Ethiopie compte plus de 5 millions d'animaux de trait, et la majorité sont des ânes utilisés pour le transport rural et l'agriculture. En 2008, Brooke a lancé un projet pilote réunissant plusieurs zones de la Région populaire des Nations et des Nationalités du Sud. Lorsque Brooke a commencé à réunir des informations sur les animaux de trait, les équipes du projet ont fait face à un dilemme: les animaux étaient en effet trop nombreux pour pouvoir tous être abordés efficacement. Par exemple, dans la zone de Hadiya uniquement, il y avait plus de 90 000 ânes de trait.

Lors d'un atelier de planification, les équipes, qui avaient décidé de concentrer leurs efforts et leurs ressources sur les animaux qui en avaient le plus besoin, ont suggéré la manière d'identifier les animaux. Des représentants de propriétaires d'animaux de chaque woreda ont participé à l'atelier. Un groupe de participants a commencé à répertorier les animaux travaillant dans le woreda Shashego et leurs risques de mauvais bien-être. Ils ont tout d'abord dressé une liste détaillée des divers groupes d'animaux: chevaux et mulets de bât transportant les graines au marché, chevaux de gari (taxi) transportant des gens, ânes de trait transportant des pierres de carrière, ânes de trait transportant de l'eau à vendre et ânesses de bât transportant du fourrage pour la ferme. Une première liste a été dressée pour Shashego et une deuxième pour Lemmo.

Le groupe s'est ensuite consulté pour identifier les critères communs des animaux les plus nécessaires. Il a dressé la liste suivante:

- type de travail: tel que le transport de marchandises ou de gens, des animaux de bât, des animaux montés;

- charge de travail : calculé par le groupe en tant que distance + poids + type de charge + durée;
- conditions de travail : y compris qualité des routes et type de terrain (accidenté ou non);
- si l'animal est utilisé par son propriétaire (et sa famille) ou est loué à des individus ou groupe;
- si l'animal travaille en zone urbaine, périurbaine ou rurale;
- source de revenu des propriétaires : si les animaux constituent la source principale de revenu de la famille ou si les propriétaires ont d'autres sources de revenu, agriculture par exemple;
- nombre d'animaux vivant ou travaillant dans des endroits particuliers;
- nombre d'animaux par foyer;
- répercussions de la saison sur l'animal et son travail;
- nombre de personnes dépendant de l'animal, en d'autres termes taille de la famille;
- état de l'équipement utilisé, par exemple le gari ou la selle;
- résultats d'une enquête sur le bien-être des équidés de travail menée antérieurement dans certaines parties du woreda.

Les membres du groupe ont inscrit chaque groupe d'animaux sur un carton et ont tracé une ligne sur le sol afin de représenter le risque de mauvais bien-être. Le faible risque de mauvais bien-être est inscrit sur la gauche et le risque d'un mauvais bien-être élevé sur la droite (voir schéma ci-dessous). Les décisions se sont basées sur l'expérience personnelle des membres du groupe, ainsi que les résultats des enquêtes menées sur le bien-être animal dans le woreda.

Les participants ont réparti les animaux en trois catégories principales: haut risque, risque moyen et faible risque de mauvais bien-être. Dans le woreda Lemmo, les animaux classés dans la catégorie 'haut risque' étaient les ânes et mulets de trait, les chevaux et mulets du marché aux grains et les ânes de trait transportant des pierres et de l'eau. Les animaux à risque moyen étaient les ânes de trait travaillant dans les fermes et les ânes ramassant les ordures. Les animaux à faible risque étaient les chevaux d'élevage et de selle, les chevaux ambulanciers et les ânes de bât dans les fermes.

Cet exercice a permis à Brooke Ethiopie d'identifier unanimement les groupes d'animaux à cibler avec ses projets d'amélioration de bien-être, ainsi que sur la démarche à suivre.

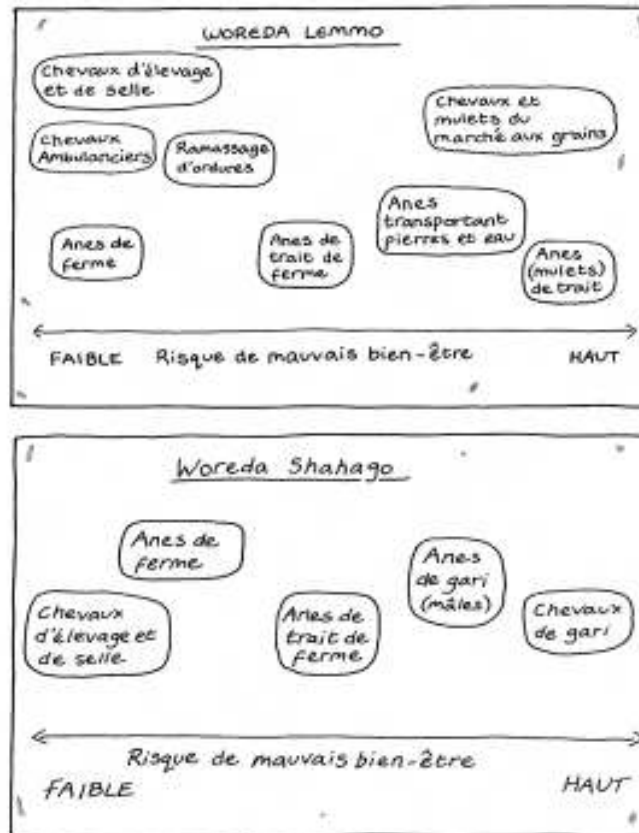


Figura 3.4 Identificación de los grupos de animales con mayor riesgo de sufrir problemas de bienestar en las localidades de Lemmo y Shasego

Décider comment travailler: la démarche d'intervention

Vous avez maintenant identifié tous les groupes d'animaux de trait dans votre zone de projet et les avez répartis en trois catégories: groupe d'animaux à haut risque, groupe d'animaux à moyen risque et groupe d'animaux à faible risque de mauvais bien-être. La catégorie à haut risque va comporter les animaux les plus nécessiteux, ceux auxquels votre projet donnera probablement priorité. Cela pourrait signifier que vous travaillerez avec moins d'animaux que si vous consacriez les mêmes ressources à vous attaquer à des problèmes de bien-être moins sévères. Les priorités et l'orientation stratégique de votre organisation devraient donc être claires lorsque vous choisissez de cibler les animaux de trait les plus nécessiteux.

Nous nous sommes servis de ces catégories de risque pour identifier trois niveaux d'intensité d'engagement avec les communautés de propriétaires d'animaux pour améliorer le bien-être de leurs animaux de trait. L'intensité de l'engagement dans une communauté dépend du niveau de risque de mauvais bien-être et de la vulnérabilité économique des propriétaires d'animaux.



La démarche intensive

La démarche intensive est le moyen le plus efficace d'apporter une amélioration considérable au bien-être animal. Elle est adaptée aux situations où les risques de bien-être sont élevés et associés à une forte densité animale ainsi qu'une grande vulnérabilité socio-économique des propriétaires comme par exemple, les propriétaires et les animaux qui travaillent dans le secteur du bâtiment, tels que les fours à briques en Inde ou en Egypte. Dans le cadre de la démarche intensive, en votre qualité de facilitateur communautaire, il faut vous réunir fréquemment avec la communauté, afin de faciliter la formation du groupe et l'action collective pour améliorer le bien-être. Avec votre soutien, les membres du groupe chercheront ensemble à :

- améliorer leurs propres techniques d'élevage et de gestion et mieux comprendre le bien-être animal; et
- améliorer la qualité, l'accessibilité et la disponibilité des prestataires de la région.

Cette approche est primordial pour renforcer la capacité de la communauté de propriétaires d'animaux à agir collectivement pour une amélioration durable du bien-être de ses animaux de trait. Cette démarche demande du temps, de l'effort et un engagement de votre part et de la communauté, et peut produire d'excellents résultats. Les étapes de ce processus sont présentées avec plus de détail au Chapitre 4.

La démarche extensive

La démarche extensive est la solution si vous ou votre organisation n'êtes pas en mesure de travailler intensivement avec les communautés. Cela peut-être dû à un manque de temps ou d'argent, ou à la difficulté d'accéder aux animaux et à leurs propriétaires. Cette démarche vise à influencer le groupe ciblé de façon indirecte, en incorporant l'amélioration du bien-être animal dans le travail des organisations déjà actives dans la région, par exemple des groupes de femmes, les groupes religieux, les syndicats ou les écoles. Elle fait également appel aux médias de masse, tels que la radio, les affiches ou les panneaux, pour transmettre les messages de bien-être animal. La démarche extensive peut être adoptée que la région soit à forte ou à faible densité animale. Cependant, les messages de bien-être étant moins efficaces que la composition de groupes pour modifier le comportement des personnes envers leurs animaux, cette démarche est mieux adaptée aux situations où les risques de bien-être animal et la vulnérabilité économique des propriétaires sont moins sévères. Il s'agit généralement de zones rurales où les animaux sont utilisés pour des tâches agricoles ou domestiques moins intensives. Les stratégies de la démarche extensive sont présentées avec plus de détail au Chapitre 5.

La démarche semi-intensive

En réalité, vous ne pourrez sûrement pas travailler activement avec tous les animaux à haut risque en même temps, soit car votre organisation ne dispose pas des ressources nécessaires, soit les propriétaires d'animaux sont dispersés dans la région et ne peuvent former un groupe à des fins d'action collective. La démarche semi-intensive est une approche intermédiaire pour exploiter au maximum votre travail tout en bénéficiant les animaux à haut risque de mauvais bien-être dans les villages à proximité de vos groupes d'engagement intensif. Dans le cadre de cette démarche, vous allez vous réunir avec les communautés aussi souvent que possible, mais les visites seront moins fréquentes que dans les villages où vous êtes engagé intensivement. Le principe de la démarche semi-intensive est de créer des opportunités d'apprentissage mutuels entre les propriétaires d'animaux des groupes intensifs et semi-intensifs, par exemple visites et concours inter-villages. De surcroît, les communautés semi-intensives seront de quelque sorte *liées aux prestataires de services* avec qui vous travaillez déjà dans les communautés intensives avoisinantes.

Remarques sur la démarche d'intervention

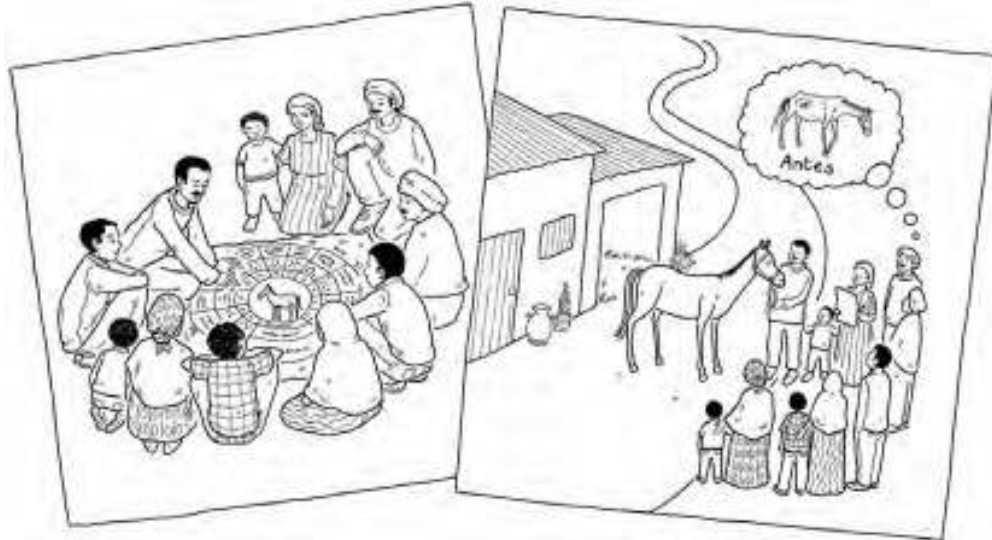
L'intensité de l'engagement n'est pas déterminée géographiquement. Dans une zone géographique particulière, vous pouvez travailler avec divers groupes d'animaux de trait et des propriétaires en utilisant des intensités d'engagement différentes. Les démarches se complètent et ne sont pas mutuellement exclusives. La décision de travailler avec un groupe de propriétaires d'animaux et la démarche adoptée devraient être fondées sur votre meilleur jugement, ainsi que sur la stratégie et les capacités de votre organisation.

Ces démarches sont fondées sur notre expérience dans plusieurs pays et de nombreux environnements et contextes économiques. Mais il y aura toujours des exceptions. Par exemple, un changement de la politique du gouvernement local à la suite d'une campagne dans les médias peut avoir un impact significatif sur le bien-être des animaux dans les groupes à haut risque. Dans ces circonstances, une intervention extensive et indirecte se traduit par une amélioration du bien-être des animaux à haut risque.

En dépit des exceptions, si vous souhaitez apporter une amélioration sensible au bien-être des animaux les plus nécessiteux (ou à plus haut risque de mauvais bien-être), il vous faut travailler intensivement avec les propriétaires de la manière décrite ci-dessus et vous réferez au Chapitre 4.

CHAPITRE 4

Facilitation de l'action collective



Ce que vous allez trouver dans ce chapitre

Ce chapitre décrit la démarche de facilitation d'une action collective par les communautés de propriétaires d'animaux afin d'améliorer le bien-être de leurs animaux de trait. Cette section énumère tout d'abord les six phases et sous-étapes de cette démarche participative puis décrit en détails chacune de ces étapes, ainsi que ses objectifs et le processus recommandé pour la suivre. Les outils d'évaluation rurale participative (ERP) soit nouveaux ou adaptés, pouvant être utiles à chaque étape sont indiqués. Une explication approfondie de ces outils est également présentée dans la boîte à outils d'action participative pour le bien-être animal (3ème Partie).

Il n'est pas nécessaire d'employer tous les outils d'ERP suggérés à chaque étape. L'emploi d'un nombre excessif d'outils ou d'exercices dès le départ risque de contrarier et de porter à confusion la communauté, entraînant progressivement à une perte d'intérêt et une faible participation aux réunions. Choisissez vos outils avec soin. N'oubliez pas que, en tant que facilitateur, votre objectif n'est pas d'appliquer des outils particuliers d'une certaine manière ou dans un ordre donné. Votre expérience de mobilisation communautaire pour le changement va vous aider à décider, en fonction de votre objectif, quel outil employer dans la communauté pour stimuler des débats, des discussions et une analyse intégrale, afin d'instaurer un climat d'action collective. Si vous manquez d'expérience, vous pouvez : lire les documents d'introduction fournis en référence, ainsi que les ouvrages énumérés dans la bibliographie à la fin du manuel; suivre un cours de formation et travailler avec un facilitateur communautaire plus expérimenté avant de démarrer vous-même un processus de facilitation.

Ce chapitre est présenté sous forme d'un guide pratique. Si vous avez peu d'expérience en tant que facilitateur, vous pouvez suivre les étapes dans l'ordre indiqué en travaillant avec la communauté. Un facilitateur expérimenté préférera peut-être adapter les différents procédés en fonction de sa propre expérience et incorporer des outils d'ERP spécifiques pour donner davantage de flexibilité au processus d'amélioration du bien-être animal.

Les grandes lignes du processus d'action collective pour l'amélioration du bien-être sont présentées dans le tableau ci-dessous. Le reste du chapitre est consacré à la description détaillée de chaque phase et de ses sous-étapes.

L'étude de cas de la page 67 vous présente une vue d'ensemble du processus mis en œuvre au sein d'un vrai groupe communautaire.



Tableau 4.1 Vue d'ensemble du processus de facilitation d'une action collective pour l'amélioration du bien-être des animaux de trait

Etude de cas D. Action collective pour l'amélioration du bien-être des animaux de trait



Source : Anup Singh et Sishupal Singh, Brooke Inde, Baghpat, Uttar Pradesh, Octobre 2009

En Juin 2007, l'Unité de bien-être des équidés de l'arrondissement Baghpat, de Brooke Inde, a commencé à travailler à Galehta, un village isolé de l'arrondissement. Les habitants de Galehta sont une communauté de potiers qui possédait environ quatorze chevaux et six mulets. Sishupal Singh, le facilitateur sur le terrain de l'équipe Brooke, s'est rendu plusieurs fois au village afin de rencontrer les propriétaires d'animaux, le chef du village et d'autres représentants de la communauté. Le 18 Juin, lors d'une réunion générale, tous les propriétaires se sont engagés à se réunir une fois par mois afin d'analyser leur propre situation et celle de leurs animaux.

Les propriétaires ont commencé par mener un exercice de cartographie (boîte à outils T1), où ils ont dessiné une carte de leur communauté afin d'identifier le nombre d'animaux dans chaque foyer, les actifs communautaires importants du village (réparation de pneus, pharmacie, école, bureau de poste), ainsi que l'emplacement des prestataires de services animaliers. Le groupe s'est servi de l'analyse saisonnière (T6) pour explorer la répartition des tâches tout au long de l'année, ainsi que les changements dans les charges de travail, les rentrées d'argent, la fréquence des maladies communes des animaux et la disponibilité de fourrage et d'aliments. Le cycle le plus chargé était du mois de Novembre au mois de Juin, période où ils arrondissaient leurs fins de mois en travaillant dans les fours à briques. Sishupal a ensuite présenté aux membres du groupe un diagramme de Venn (T3) afin d'analyser les divers services qu'ils utilisent quotidiennement (hôpital, marché, vendeur de nourriture pour animaux, maréchal-ferrant) ainsi que la distance à parcourir pour les atteindre, leur fréquence d'utilisation et leur importance pour les villageois. Une analyse approfondie des maladies animales a été menée avec le classement par matrice (T9), y compris les maladies touchant les chevaux et les mulets. L'analyse a aussi évalué l'accès des propriétaires à des services tels que les vétérinaires et autres prestataires de services animaliers.

A la fin de cet exercice, le groupe a assimilé correctement les problèmes touchant directement et indirectement le bien-être de ses animaux ainsi que sa propre subsistance. Le groupe a donc décidé d'accomplir certaines actions. Par exemple, durant les trois premiers mois de leur collaboration, pendant une réunion de groupe, un propriétaire a décrit une maladie appelée '*hiran bayal*' qui avait atteint un cheval d'un membre de sa famille dans le village. Sishupal lui a demandé quels en étaient les symptômes, et la maladie a été identifiée comme le tétanos. Le groupe a ensuite signalé les éventuelles conséquences de cette maladie si elle se déclenchait dans le village et s'est servi de l'outil d'analyse coûts-bénéfices du bien-être animal (T15) pour définir la manière de protéger les animaux contre le tétanos. Sishupal a ensuite saisi l'occasion pour montrer l'importance de la vaccination collective de tous les chevaux et mulets de Galehta contre le tétanos. En se basant sur leur analyse coûts-bénéfices du bien-être animal, les propriétaires ont initié une action collective. Ils ont tous financièrement contribué à acheter des vaccins d'une pharmacie vétérinaire et ont demandé à leur prestataire de services vétérinaires de vacciner tous les animaux. S'apercevant de leur pouvoir collectif, tous les membres du groupe sont devenus prêts à se lancer dans d'autres types d'action collective pour le bien de leurs animaux.

Les discussions sur la contribution collective d'argent ont mené à une analyse des options d'épargne et de crédit à la disposition des membres du groupe. En Janvier 2008, lors d'une réunion, Sishupal a utilisé un exercice d'analyse du crédit (T13) pour que les propriétaires assimilent les différents avantages et inconvénients de leur système de crédit actuel, ainsi que ses conséquences sur leur situation sociale et leurs animaux. Beaucoup d'entre eux avaient emprunté de l'argent à des usuriers locaux à un taux d'intérêt d'environ 5% par mois, soit 60% par an. Ilam Chandra, un propriétaire de cheval, a suggéré de former un groupe d'entraide pour soutenir les membres à contracter des crédits et subvenir aux besoins de leurs animaux et de leurs familles. Dix-sept propriétaires ont constitué un groupe d'entraide et ont accepté de contribuer 100 roupies (Rs.) par mois.

Les femmes, qui avaient participé aux réunions du village dès le début, ont décidé de former un groupe d'entraide. Après quelques réunions avec les membres masculins du groupe, les femmes ont décidé de former leur propre groupe de onze membres et ont commencé à contribuer 50 Rs. chacune par mois aux fonds d'épargne collective.

Dans le cadre de l'analyse situationnelle, le groupe d'hommes s'est ensuite penché sur l'accès aux services des maréchaux-ferrants, des tondeurs et des réparateurs de charrettes. Le groupe s'est servi du diagramme de Venn, préparé lors d'une réunion préalable, ainsi que de la carte de mobilité (T2) et de l'analyse de dépendances (T12) pour analyser les avantages et les inconvénients de ces prestataires. L'analyse de dépendances a aidé le groupe à comprendre sa dépendance vis à vis de chaque service. Cela a mené le groupe à inviter ses prestataires de services préférés aux réunions, afin de discuter les problèmes et de négocier de meilleurs services.

Sishupal a invité le vétérinaire du village à se joindre à l'une des réunions du groupe afin de discuter les maladies telles que la colique (douleurs abdominales) et le surra (*trypanosomiase*). Le groupe s'est servi du tri en trois piles (T23) pour étudier les symptômes et les causes de chaque maladie, ainsi que leurs mesures préventives.

En Mars, le groupe avait acquis l'expérience de l'action collective et, grâce à l'emploi d'outils ERP adaptés aux animaux, il a assimilé et compris sa propre situation et position. Sishupal a aussi analysé de manière approfondie l'état du bien-être animal à Galehta à l'aide de l'outil Si j'étais un cheval (T17). Il a

demandé aux participants 'Si vous étiez un cheval, qu'attendriez-vous de votre propriétaire?' Le groupe a préparé une liste de 14 critères et Sishupal a ensuite demandé 'Dans quelle mesure les attentes de vos chevaux sont-elles satisfaites?' tout en utilisant les techniques d'élevage actuelles et les moyens financiers à la disposition de chaque propriétaire. Tout le monde s'est ensuite concentré sur pourquoi certaines notes étaient basses.

En Avril, lors de leur réunion suivante, Sishupal a pratiqué l'exercice 'Si j'étais un cheval' une fois encore, en demandant 'Si les attentes de vos chevaux ne sont pas satisfaites, quels effets cela auraient-ils sur eux?' Le groupe a énuméré: la déshydratation, la faiblesse, des insectes sur la peau, la saleté et le manque d'énergie pour travailler. Sishupal a ensuite demandé 'Comment cela se manifesterait-il sur l'animal?' Les participants ont énuméré seize indices physiques et comportementaux, y compris les plaies au dos, au garrot et au ventre, ainsi que des sabots fissurés, le gonflement des articulations, des os et des côtes saillants et un manque de vivacité.

Le mois suivant, Sishupal a demandé aux membres du groupe de donner une note à leurs propres animaux basée sur les indices ou les paramètres physiques et comportementaux identifiés lors de la réunion précédente. Une longue discussion s'est ensuivie, durant laquelle chaque propriétaire a déclaré que son animal était en meilleure forme que celui de ses voisins. Rajpal a été irrité et il a suggéré d'inspecter tous les chevaux et mulets du village. Le groupe a donc examiné chaque animal et leurs ont donné des notes en fonction des paramètres identifiés. Il a ajouté à l'analyse cinq nouveaux paramètres sur l'utilisation des prestataires de services et des ressources identifiées durant l'analyse situationnelle. Ensemble, les membres du groupe se sont mis d'accord sur un système de notation tricolore pour chacun des 21 indices de bien-être, où rouge signifie le moins bon, orange médiocre et vert bon.

Le groupe a effectué sa première visite Transect du bien-être animal (T22) en trois jours. De nombreux problèmes de bien-être ont été identifiés pendant cette période: des yeux sales, des plaies sur diverses parties du corps des animaux, un gonflement des articulations, des animaux apeurés, une peau sale, des sabots sales et nauséabonds, des selles de mauvaise qualité, des signes de marquage au fer rouge et des fers déformés. Cet exercice a permis à certains propriétaires de réaliser la mauvaise condition physique de leurs animaux et de prendre des mesures immédiates pour l'améliorer.

Lors de la réunion suivante, l'analyse du diagramme tricolore ainsi que le Diagramme des Causes et des Effets du bien-être animal (T26) ont servi à identifier les causes racines des problèmes de bien-être. Cet exercice a aidé tous les membres du groupe à comprendre la gravité et les causes majeures de chaque problème. Par exemple, le déséquilibre et la surcharge de la charrette contribuaient principalement aux plaies sur diverses parties du corps de l'animal. Le groupe a donc décidé de formuler un plan d'action basé sur l'analyse situationnelle ainsi que l'analyse des causes racines, pour les problèmes prioritaires du bien-être animal. Pour chaque problème de bien-être touchant leurs chevaux et leurs mulets, les propriétaires ont identifié les mesures correctives à mettre en œuvre, les personnes chargées de mettre en œuvre et de superviser ces mesures, ainsi que le calendrier de mise en œuvre de ces mesures. Ils ont également convenu de tout noter sur une grande feuille de papier. Trois mois après la mise en œuvre de leur plan d'action, les membres du groupe ont effectué une deuxième visite Transect du bien-être animal avec l'aide de Sishupal et ont noté les résultats sur le diagramme tricolore. Les propriétaires ont ensuite analysé le diagramme et ajusté leur plan d'action en fonction des résultats.

En Août 2009, un an après la formulation du plan d'action pour le bien-être animal, les membres du groupe se sont réunis une nouvelle fois pour faire le bilan annuel. Ils se sont servis de l'exercice 'Avant et Après' (T11) pour analyser les changements mis en œuvre et identifier les améliorations supplémentaires à apporter au plan d'action du village. Ils ont également comparé les diagrammes tricolores remplis lors des quatre visites Transects du bien-être animal. L'analyse des changements au cours de cette année a indiqué une amélioration sensible du bien-être animal. Les ânes n'étaient plus surchargés, les animaux avaient moins de blessures en dépit d'une dure saison de travail, et les maladies avaient été considérablement réduites. Les membres du groupe ont également remarqué que le bien-être de leurs animaux n'avait pas été stable: durant l'année, le bien-être a été influencé par les différentes saisons, en raison des facteurs causaux associés à chaque période de l'année. Ces informations leurs ont permis de planifier les années suivantes. En plus des changements positifs survenus dans la vie de leurs animaux, les membres du groupe ont reconnu que l'amélioration du bien-être animal avait un effet bénéfique sur la vie de tous les propriétaires d'animaux et leurs familles à Galehta.

Lors de leur réunion en Octobre, le groupe de propriétaires d'animaux a décidé d'organiser un concours de manière constante pour récompenser le propriétaire ayant le plus amélioré l'état de bien-être de ses animaux. En collaboration avec Sishupal, les membres du groupe ont peaufiné le système de suivi en adoptant des notes numériques plutôt que des notes tricolores pour chaque problème de bien-être. Cela leur a permis de mesurer des changements minimes dans les signes ou indices physiques et comportementaux de leurs animaux et de décider à chaque réunion, quel membre avait apporté la plus grande amélioration. Soucieux d'améliorer leur propre statut dans le village en gagnant le concours, les propriétaires d'animaux ont travaillé encore plus dur à la mise en œuvre de leur plan d'action et à la réduction des signes de mauvais bien-être chez leurs chevaux et leurs mulets.

A ce stade, le groupe d'entraide a appris à prendre ses propres décisions et analysait les changements positifs dans le bien-être animal à chaque réunion. Ensemble, les participants ont identifié les objectifs à atteindre et ce qu'il fallait mettre en place pour pouvoir continuer sans l'assistance de Sishupal. A l'aide de ces objectifs, ils ont formulé un plan d'action pour permettre à Sishupal de retirer son soutien régulier. Désormais, par accord mutuel, les visites de l'équipe de bien-être des équidés du district de Baghpat vont être progressivement espacées et Sishupal visitera Galehta uniquement lorsque l'on a besoin de lui et sur invitation du groupe, pour assister à une réunion mensuelle et célébrer la réussite du programme.

Combien de temps va prendre le changement et quand allez-vous commencer à remarquer une amélioration dans le bien-être des animaux? Nous avons noté de légers changements positifs dans le bien-être dès le démarrage de la Phase 1 'Prendre le pouls' et de la Phase 2 'Vision partagée et perspective collective'. Des améliorations plus substantielles ont pris place à partir de la Phase 3 'Evaluation participative des exigences pour le bien-être des animaux'. Durant cette phase, le groupe a commencé à bien connaître le bien-être de ses propres animaux de trait et élabore des plans d'action concrets pour le changement. Comme il s'agit-là du résultat direct du renforcement des capacités du groupe durant les deux premières phases, il est essentiel de suivre le processus attentivement durant les phases préliminaires (même si les changements paraissent mineurs), afin que les animaux puissent jouir d'un bien-être meilleur ultérieurement.

Ayant facilité ce processus avec de nombreux groupes de propriétaires d'animaux et dans de nombreux contextes, nous estimons que le processus tout entier prendra environ 36 mois par groupe communautaire (mais vous pouvez aussi travailler avec plusieurs groupes en même temps durant cette période). La Phase 1 'Prendre le pouls' et la Phase 2 'Vision partagée et perspective collective' prendront environ six mois. Le groupe formulera son plan d'action communautaire dans le cadre de la Phase 3 d'ici la fin de la première année. Dans les dix-huit mois suivants (jusqu'à environ 30 mois), le groupe renforcera ses capacités par la mise en œuvre du plan d'action et le cycle 'Action et réflexion' (Phase 4). Une réflexion collective du progrès atteint peut être réalisée à mi-chemin, au bout de 18 mois d'intervention. Le groupe devrait être prêt au retrait de votre soutien intensif au bout de 36 mois, et la communauté doit être capable de générer et maintenir elle-même ses améliorations.

Phase 1. Prendre le pouls

La première phase de facilitation de l'action collective «Prendre le pouls» a pour but de mieux comprendre la communauté et d'instaurer un climat de confiance mutuelle et une atmosphère propice au changement. Cette phase rassemble la communauté autour d'un objectif commun et permet à ses membres de prendre davantage confiance en leur propre capacité à apporter un changement positif à la vie de leurs animaux par la coopération au sein d'un groupe. Les différentes étapes qui composent cette Phase 1 sont expliquées ci-dessous.

Etape 1.1: Etablir un dialogue avec la communauté de propriétaires d'animaux

La première étape de la phase «Prendre le pouls» est de faire connaissance avec la communauté de propriétaires d'animaux.

- Présentez-vous: vous êtes un agent de terrain appartenant à une organisation qui aide les groupes communautaires à améliorer le bien-être animal de façon durable;
- Posez des questions aux gens sur leur vie, leurs problèmes, ainsi que leur culture et les mœurs locales;
- Visitez les boutiques et les endroits du village où les gens se trouvent et discutent de manière informelle ;
- Organisez des rencontres avec les chefs du village et entretenez-vous avec toutes personnes intéressées; ces derniers peuvent être des professeurs d'école, les chefs religieux et tous ceux qui pourraient vous aider à mobiliser la communauté;
- Consolidez le contact avec les familles qui possèdent des animaux, y compris les femmes et les enfants qui prennent éventuellement soin des animaux à la maison; et
- Identifiez les différents vétérinaires et les prestataires de santé animale de la région, ainsi que les pharmaciens vétérinaires (agrovétérinaires), les maréchaux-ferrants et tous ceux qui travaillent directement ou indirectement avec les animaux.



Phase 1: Prendre le pouls

Etape 1.1 Etablir un dialogue avec la communauté de propriétaires d'animaux

Objectifs

- Instaurer un climat de confiance mutuelle ; et
- Initier la procédure de constitution du groupe



Procédure

- Faire la connaissance de la communauté ; et
- Organiser des activités pour initier la constitution du groupe

Outils (voir boîte à outils)

- Cartographie (T1) ;
- Planning des activités quotidiennes (T4) ;
- Analyse des activités par genre (T5) ;
- Tableau chronologique (T7) ; et
- Jeu de l'oie du bien-être animal (T16)

Etape 1.2 Former et consolider un groupe de propriétaires d'animaux

Objectifs

- Répartir les propriétaires et utilisateurs en différents groupes ; et
- Consolider les groupes et les institutions locales.



Procédure

- Identifier et former un groupe communautaire local ; et
- Stabiliser et renforcer le groupe.

Outils (voir boîte à outils)

- Analyse saisonnière (T6) ;
- Analyse des dépendances (T12) ; et
- Analyse du crédit (T13)

Tableau 4.2 Vue d'ensemble du déroulement de la Phase 1: Prendre le pouls

La participation aux activités quotidiennes ou aux événements importants de la communauté (cérémonies, funérailles ou fêtes) aide à comprendre la communauté et à vous en rapprocher. Avant de commencer à orienter les propriétaires ou utilisateurs d'animaux vers des interventions spécifiques au bien-être animal, il faut bien comprendre les problèmes communautaires importants qui peuvent avoir de profondes répercussions sur le bien-être animal. L'action collective n'est pas spontanée, elle est déclenchée par un besoin urgent de résoudre une crise ou un problème.

Votre aptitude à comprendre les besoins et les aspirations des membres de la communauté peut vous aider à jouer un rôle de catalyseur du changement. Les problèmes urgents des propriétaires d'animaux n'auront pas nécessairement tous un impact direct sur le bien-être de leurs animaux, mais comprendre ces problèmes vous aidera à vous faire accepter par la communauté.



AVERTISSEMENT

Durant cette première étape, qui peut durer de un à trois mois, il est important de ne pas mettre en œuvre des programmes d'éducation ou d'intervention.

Pourquoi ?

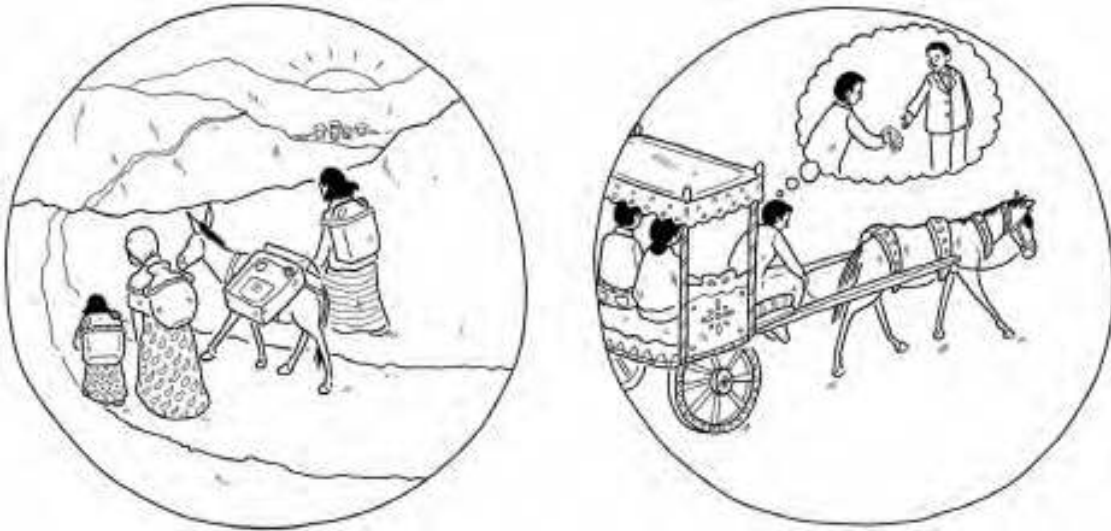
- Une intervention qui débute sans connaissance des problèmes communautaires et contextes locaux ne conviendra probablement pas à la communauté.
- Une intervention qui débute sans rapports sincères ni compréhension de la communauté sera probablement accueillie avec méfiance.
- Une intervention qui débute sans aucun plan de durabilité risque de créer une dépendance de la communauté par rapport à vous ou votre organisation, à laquelle il sera difficile de mettre fin ultérieurement.



Vos interactions initiales vous donnent l'occasion de :

Comprendre la vie quotidienne des propriétaires, des utilisateurs et des soigneurs d'animaux.

Quels changements dans la vie quotidienne des animaux ou de leurs propriétaires peuvent sensiblement améliorer leur qualité de vie? Par exemple, les gens et leurs animaux doivent-ils parcourir de longues distances à pieds pour aller chercher de l'eau? Doivent-ils travailler de manière excessive pour rembourser un prêt?



Déterminer si la communauté a le désir d'améliorer le bien-être animal.

- Les gens sont-ils accueillants à l'idée du changement?
- La majorité de la communauté est-elle accueillante à l'idée du changement?
- Les gens intéressés ont-ils assez d'influence pour convaincre les autres propriétaires d'animaux de susciter le même changement?
- Les gens sont-ils disposés à prendre l'initiative pour parvenir d'eux-mêmes aux changements qu'ils aimeraient apporter?
- Les gens comprennent-ils les coûts et exigences associés à un tel processus de changement?

Comprendre le rôle des animaux de trait

Cette première phase vous donne l'occasion de comprendre le rôle que jouent les animaux de trait dans la vie des propriétaires et de leurs familles.

Identifier les groupes sociaux qui s'intéressent au bien-être animal

Vos premières interactions vous aideront à identifier les groupes sociaux et groupes d'intérêt au sein de la communauté (voir Schéma 4.1). S'il existe déjà des groupes, des organisations ou des syndicats, il sera peut-être possible d'inclure, par décision collective, le bien-être animal dans leurs activités ou lors de leurs réunions régulières.

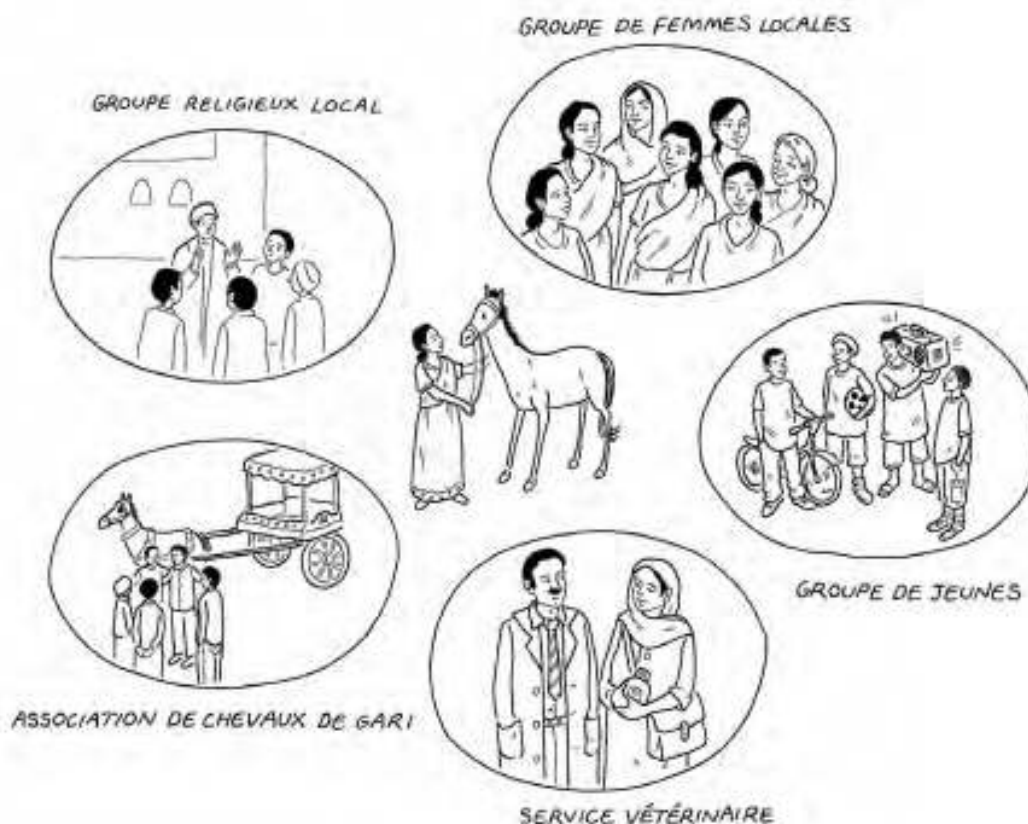


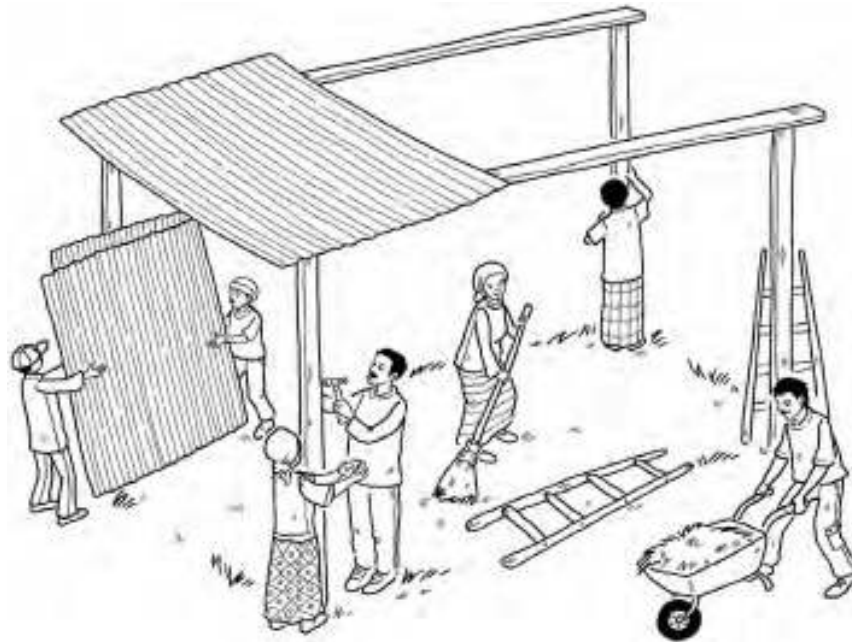
Schéma 4.1 Différents groupes sociaux et groupes d'intérêt au sein de la communauté

Points d'entrée pour former un groupe

Discutez et identifiez des activités faisant spécifiquement intervenir les propriétaires d'animaux et autres parties prenantes. En réglant un ou plusieurs problèmes par l'action collective, ces 'activités de points d'entrée' aident la communauté à prendre conscience de sa force collective. Elles établissent un climat de confiance mutuelle et peuvent commencer un processus de sensibilisation au bien être animal. A ce stade préliminaire, il est plus important de responsabiliser le groupe que de sélectionner une activité d'amélioration du bien-être animal qui peut ne pas faire partie des priorités de la communauté.

Quelques activités de point d'entrée que nous avons réalisé avec succès:

- Réparer les routes d'accès au village afin de faciliter le travail des animaux de trait;
- Remplacer les pieux pointus qui servent à attacher les animaux par des pneus en caoutchouc mou afin d'éviter que les animaux se blessent (voir étude de cas E, page 76);
- Etablir des groupes d'épargne communautaire qui sont utiles aux animaux de trait. D'après notre expérience, il s'agit-là de l'un des moyens les plus efficaces de former un groupe soudé qui continuera de fonctionner une fois que l'organisation aura retiré son soutien (voir étude de cas F, page 78).



- L'organisation de visites, pour montrer aux groupes communautaires comment résoudre un problème ou transformer une situation, peut être très utile au stade de la constitution du groupe. Il est important d'aider les gens à en apprendre le plus possible lors des visites, sans les pousser à trouver des solutions pour leur propre village. Demandez à votre groupe de réfléchir non seulement à ce que fait l'autre communauté, mais aussi à qui le fait et de quelle manière. Par exemple :
 - o Quelles activités le groupe mène-t-il collectivement? Comment s'y prend-il?
 - o S'il s'agit de la visite d'un groupe qui possède son propre fonds d'épargne, comment cela a-t-il été décidé et comment les contributions sont-elles recueillies ?
 - o Qui est responsable de négocier avec les agences extérieures?
 - o Qui se charge de prendre des notes au sein du groupe?



Etude de Cas E. Point d'entrée dans une communauté de propriétaires d'animaux

Source: Ramesh Ranjan, Brooke Inde, village de Basantpur Sainthli, Ghaziabad, Inde, Octobre 2007



L'unité de bien-être des équidés de l'arrondissement de Ghaziabad de Brooke Inde travaille avec des groupes de propriétaires d'animaux dans tout l'Uttar Pradesh. Chaque année, l'équipe intervient dans de nouveaux villages. Pour dialoguer avec les propriétaires d'animaux dans un nouveau village, l'équipe commence par une activité de point d'entrée fondée sur la méthodologie de 'planification et action appréciatives' (APA) (voir encadré).

En Octobre 2007, un facilitateur communautaire a visité le village de Basantpur Sainthli, qui dispose de 24 animaux de trait, essentiellement des chevaux utilisés dans les usines de briques (fours) et pour le transport de passagers et de marchandises. Après la réunion d'orientation, le facilitateur a discuté avec les propriétaires d'animaux du village les actions positives qui ont été prises collectivement par le groupe. Ils ont fièrement expliqué qu'ils avaient fait pression sur l'administration de l'arrondissement pour mettre un terme au trafic de véhicules illégaux sur les routes régionales. Leurs efforts collectifs s'étaient soldés par un succès vibrant Il s'agissait-là du stade Découverte de l'APA.

En Octobre 2007, un facilitateur communautaire a visité le village de Basantpur Sainthli, qui dispose de 24 animaux de trait, essentiellement des chevaux utilisés dans les usines de briques (fours) et pour le transport de passagers et de marchandises. Après la réunion d'orientation, le facilitateur a discuté avec les propriétaires d'animaux du village les actions positives qui ont été prises collectivement par le groupe. Ils ont fièrement expliqué qu'ils avaient fait pression sur l'administration de l'arrondissement pour mettre un terme au trafic de véhicules illégaux sur les routes régionales. Leurs efforts collectifs s'étaient soldés par un succès vibrant Il s'agissait-là du stade Découverte de l'APA.

Le facilitateur a ensuite demandé aux propriétaires de faire une liste des problèmes qu'ils avaient rencontrés avec leurs animaux. Divers problèmes ont été évoqués, notamment celui des pieux servant à attacher les animaux. Les chevaux se blessaient gravement en s'allongeant sur les pieux et ne pouvaient ensuite travailler pendant plusieurs jours. Il fallait ensuite se rendre dans le village voisin pour obtenir des soins pour l'animal et cela coûtait très cher.

Le facilitateur a encouragé le groupe à prioriser les problèmes identifiés et à en sélectionner un qui pourrait être résolu collectivement sans aucune aide extérieure. Il a été convenu que le problème le plus urgent, et le plus facilement résolu, était celui des pieux. Le facilitateur a demandé au groupe de réfléchir aux avantages résultant de la résolution de ce problème. Les propriétaires ont trouvé plusieurs avantages pour leurs animaux, tels que la prévention des blessures, et aussi pour eux-mêmes, tels que la réduction des coûts de traitement. Il s'agissait-là du stade Rêve.

Le groupe, plein d'enthousiasme, a décidé de régler le problème immédiatement, en remplaçant les pieux en bois par des pneus de vélo à moitié enterrés ; une solution que plusieurs propriétaires avaient distingués dans un autre village. Il s'agissait-là d'une solution aisée, car il était facile de trouver des pneus de vélo dans le village (stade Conception). Ensemble, ils ont fait du porte à porte et se sontentraînés pour retirer les pieux et les remplacer par des pneus de vélo. En deux heures, le groupe avait résolu un de ses plus grands problèmes (stade de Réalisation).

Cette action collective a fait naître un sentiment positif au sein du groupe, et les propriétaires d'animaux ont décidé d'agir plus régulièrement contre les problèmes touchant leurs animaux de trait.

La planification et l'action appréciatives (PAA) est une structure qui donne aux groupes et aux communautés le pouvoir d'agir positivement pour leur propre développement. Cette structure est fondée sur la poursuite d'événements positifs, du succès et de l'énergie encourageant les individus et des groupes à aller de l'avant. Elle incite ensuite les communautés locales à créer une vision meilleure de l'avenir, en s'engageant et en faisant le premier pas. Ce processus est composé de quatre étapes :

Découverte: poser des questions pertinentes, sur ce qui marche et ce qui autonomise.

Rêve: imaginer ce qui pourrait advenir et où l'on souhaite aller.

Conception: élaborer un plan d'action basé sur ce que nous pouvons nous-mêmes achever, en s'engageant personnellement.

Réalisation: commencer à agir immédiatement.

Source: Bhatia, A., Sen, C.K., Pandey, G. et Amtzis, J. (Eds). (1998) *Appreciative Action and Planning, In: Capacity-Building In Participatory Upland Watershed Planning, Monitoring And Evaluation – a resource kit.* ICIMOD, Katmandou, Népal, pp. 127-133.

Etape 1.2 : Constituer et renforcer un groupe de propriétaires d'animaux

A ce stade, vous avez identifié un groupe de personnes ayant des intérêts communs (animaux de trait), et ces personnes ont pris part à une activité collective. Pour que ce groupe de propriétaires d'animaux soit fonctionnel, cela nécessite votre ample soutien et expérience. Le groupe peut être composé d'hommes, de femmes et d'enfants, ou bien de plusieurs groupes séparés si nécessaire. D'après notre expérience, il est plus facile d'organiser les femmes en un seul groupe afin d'initier une action collective ; les hommes ont tendance à suivre l'exemple des femmes une fois que l'efficacité de l'action collective féminine devient apparente. Dans certains cas, il est nécessaire de réunir les hommes en premier avant de constituer des groupes de femmes, pour leur expliquer la situation, ainsi que les avantages qu'un groupe de femmes peut apporter à la famille.

Il faut compter plusieurs réunions, sur une période de deux à trois mois, pour que l'adhésion au groupe se définisse et jusqu'à un an pour qu'un groupe soudé et stable s'établisse. Lors des différentes réunions, les membres vont identifier les problèmes touchant la famille et la communauté en général. Si le groupe décide de percevoir des cotisations à des fins d'épargne et de prêt, l'étude de cas F, page 78 discute cette situation en de plus amples détails. La volonté de se conformer aux décisions du groupe, sans enfreindre ses règles ni abuser de sa confiance, témoigne du degré de loyauté existant entre les membres.

Encouragez le groupe à formuler et passer en établir ses propres normes, règles ou réglementations. D'après notre expérience, cela comporte généralement :

- **Adhésion** : qui peut joindre le groupe ? Quelle est la taille du groupe ? et que se passe-t-il lorsqu'un membre décide de quitter le groupe?
- **Réunions** : quel est le quorum du groupe ? Quelles sont les mesures à prendre si les gens sont absents des réunions ou arrivent en retard?
- **Représentants** : qui représente le groupe? Comment les représentants sont-ils nommés ? Y aura-t-il une rotation périodique des membres et, dans l'affirmatif, de quelle manière?



- **Sanctions** : quelles sont les sanctions nécessaires en cas de violation des règles, et quand faire des exceptions ?
- **Cotisations collectives** : si les cotisations collectives ou un fonds d'épargne sont à la base de l'adhésion au groupe, quelle est la cotisation minimale? Dans quelles circonstances est-il permis de retirer de l'argent du fonds? Et les intérêts seront-ils versés sur l'épargne ?
- **Prêts** : s'il est possible de contracter des prêts du fonds d'épargne, comment sont-ils priorisés? Quel est le taux d'intérêt perçu? Comment suivre l'usage des prêts et comment pénaliser les mauvais payeurs ?

La consolidation et le renforcement du groupe est un processus permanent. En se conformant aux règles et aux normes convenues, ainsi qu'en prenant des décisions collectives fondées sur un plan d'action commun et en les appliquant individuellement ou collectivement, le groupe de propriétaires d'animaux devient de plus en plus soudé et actif.

Étude de cas F. Les groupes de crédit et d'épargne de Saharanpur – Autonomiser les pauvres en milieu rural pour améliorer le bien-être de leurs animaux de trait



Source : Kamallesh Guha et Dev Kandpal, Brooke Inde, district de Saharanpur, Uttar Pradesh (2008)

Dans le district de Saharanpur, dans l'Uttar Pradesh, les communautés de propriétaires d'ânes souffrent de la saisonnalité de l'emploi et de maigres salaires. Lorsque nous avons interagi avec les travailleurs des villages, il est devenu clair que le manque de cohésion constituait la plus grande entrave à la résolution de leurs problèmes communs. Les problèmes les plus importants étaient l'exploitation des propriétaires par les usuriers, la concurrence entre les modes de transport mécanisés et traditionnels, le mauvais état des routes, la marginalisation des propriétaires d'ânes et le manque de confiance et respect en soi. Les propriétaires d'animaux ont été encouragés à constituer des Groupes d'entraides Indépendants d'environ 10 à 20 hommes et femmes. Le groupe a créé un fond d'épargne collectif en cotisant de petites sommes de façon régulière et en offrant des services financiers à leurs membres. Persuadés par le concept, les propriétaires d'ânes de 16 villages ont adhéré aux Groupes d'entraides Indépendants. Progressivement, avec l'aide de la Banque Coopérative du district, ils ont ouvert des comptes bancaires, établi un règlement définissant le rôle et les droits de chaque membre du groupe et ont convenu des sanctions à prendre contre les membres enfreignant le règlement.

Ces groupes se réunissent une fois par mois afin de discuter leurs problèmes communs, et le bien-être de leurs ânes constitue une de leurs priorités. Les membres des groupes ont commencé à contracter des prêts auprès de leurs fonds collectifs, principalement sur la base d'une confiance mutuelle, avec un minimum de documents et sans garantie tangible. Il s'agit généralement de prêts d'une somme minime pendant de courtes périodes qui servent principalement à améliorer le bien-être de leurs animaux (voir encadré). Au passé, ces propriétaires devaient payer des taux d'intérêt exorbitants aux usuriers locaux, pouvant atteindre 60-120% par an. Aujourd'hui, les Groupes d'entraides Indépendants jouent un rôle important dans la génération de fonds pour les soins vétérinaires et la prophylaxie, comme par exemple les vaccinations principales. Les membres des Groupes d'entraide aident à former de nouveaux groupes dans le village ou les villages voisins. Les Groupes d'entraides ont autonomisé les femmes. Plusieurs groupes sont en effet dirigés par des femmes qui jouent un rôle majeur dans les soins apportés aux animaux. La capacité de ces groupes à continuer de fonctionner et de s'élargir sans aide extérieure constitue un grand espoir pour la durabilité du bien-être animal, ainsi que du bien-être des familles propriétaires d'ânes.

Informations détaillées sur l'épargne collective et l'usage des prêts auprès de 16 groupes d'entraides, Janvier à Juin 2008

Nombre total d'ânes ayant bénéficié de cette action: 141
 Nombre total de familles ayant bénéficié de cette action: 199*
 Montant total de l'épargne dans les 16 groupes d'entraides : 183 500 roupies (Rs.)

Montant total des prêts contractés par les membres des groupes:

Achat d'aliments pour animaux: 47 700 Rs.
 Achat d'animaux: 43 500 Rs.
 Réparation de charrettes et autres dépenses d'entretien: 39 000 Rs.
 Soins vétérinaires: 6 000 Rs.
 Remboursement de prêts antérieurs pour l'achat d'animaux: 24 000 Rs.
 Autres besoins domestiques: 42 000 Rs.

* N.B.: ces nombres incluent certaines familles qui ne possèdent pas d'animaux, mais qui appartiennent à la même communauté

Encadré de procédé 3. Caractéristiques critiques d'un groupe communautaire local - indicateurs au bout d'un an



Un groupe de propriétaires n'est pas simplement un rassemblement de propriétaires, utilisateurs et soigneurs d'animaux, c'est un groupe de personnes qui cherche collectivement à améliorer le bien-être animal en général, avec un objectif et un plan d'action pour l'avenir. Le groupe doit posséder les caractéristiques suivantes:

Les membres se mettent d'accord sur un plan d'action et agissent collectivement pour le mettre en œuvre.



Le groupe se réunit régulièrement à un endroit et à une heure convenus et ses membres participent activement à la réunion.

Feuille de présence

Nom	14/7	20/7	27/7	3/8
Zany	✓	✓	✓	✓
Mafaye	✓	✓	✓	✓
Benue	✓	✓	✓	✓
Makuel	✓	✓	✓	✓
Diana	✓	✓	✓	✓
Simone	✓	✓	✓	✓
Samuel	✓	✓	✓	✓
Yvett	✓	✓	✓	✓
Samson	✓	✓	✓	✓
Tennet	✓	✓	✓	✓
Angim	✓	✓	✓	✓
Samuel	✓	✓	✓	✓
Samuel	✓	✓	✓	✓
Emebet	✓	✓	✓	✓
Alexia	✓	✓	✓	✓
Kobue	✓	✓	✓	✓

CARACTERISTIQUES CRITIQUES D'UN GROUPE COMMUNAUTAIRE LOCAL

Il y a une communication et un feedback francs et directs entre les membres.



Les membres ont pris connaissance des critères d'adhésion, de leurs droits et obligations. Ils ont établi des règles et des procédures pour se réunir et travailler collectivement. Ces règles peuvent être reconnues officiellement par un écrit ou simplement être comprises de tout le monde.

Les membres sont suffisamment nombreux pour être efficace, interagir et participer.

Les membres ont un intérêt commun: travailler à l'atteinte d'un but ou d'un objectif partagé. Tous les membres comprennent le but de leurs réunions.



Les groupes ont une équipe dirigeante clairement identifiée. Il peut s'agir d'un ou plusieurs individus, à condition qu'ils soient acceptés par le groupe et occupent activement leurs fonctions.



Etude de cas G. L'association des propriétaires de chevaux de gari de Butajira

Source : Gorfu Naty et Kibnesh Chala, Brooke Ethiopia, Addis Abeba, Janvier 2010



L'association des propriétaires de chevaux de gari de Butajira, dans la Région des Nations, Nationalités et Peuples du Sud d'Éthiopie, a été fondée en février 2008. Ses 670 membres possèdent plus de 1200 chevaux de gari (taxis), qui offrent des services de transport aux villageois de Butajira et des villages voisins.

Les propriétaires de chevaux de gari faisaient face à plusieurs problèmes avec leurs animaux, y compris le manque d'abri, d'eau et de nourriture, ainsi que des problèmes de santé tels que lymphangite épizootique et des problèmes de sabot causés par des fers inadaptés. Les routes secondaires à Butajira n'étaient pas entretenues et, en raison des nids-de-poule et des harnais inadéquats, les chevaux souffraient de nombreuses blessures. Les propriétaires de gari ont remarqué que, même s'ils prenaient jusqu'à sept personnes dans leur voiture à la fois, cela ne garantissait pas des revenus plus élevés, car les passagers ne payaient pas tous un prix fixe. De surcroît, les chauffeurs de gari étaient souvent arrêtés par la police routière, car la loi interdisait aux chevaux de traverser la route principale goudronnée, même s'il était impossible d'emprunter d'autres routes.



Selon Asres Berta, le président de l'Association des propriétaires de chevaux de gari de Butajira, certains individus avaient envisagé de former une association pour surmonter ces problèmes, en vain. Au début de 2008, Brooke Ethiopia a organisé un atelier de sensibilisation au bien-être animal pour les propriétaires de chevaux de gari, ainsi que la police routière et un représentant du ministère de l'agriculture. Cet atelier a encouragé les propriétaires à former l'association. Au départ, de nombreux propriétaires de gari ont hésité à s'y joindre, mais ils ont changé d'avis une fois qu'ils ont pris conscience de tous les avantages que l'association présentait.

Les activités principales de l'association sont de :

- Créer des mécanismes de contrôle pour empêcher les propriétaires de surcharger leurs chevaux;
- Créer un système d'épargne et d'emprunt au sein de l'association;
- Lutter collectivement contre les problèmes de bien-être animal;
- Améliorer l'alimentation des chevaux ; et
- Améliorer les équipements utilisés, tels que les harnais, les fers à chevaux et les pneus de voiture.

L'association a réalisé des progrès considérables durant ces deux dernières années :

- Lors de sa création, l'association a adopté un règlement limitant le nombre des passagers à trois (plutôt que sept) . Le prix du gari a été doublé de 50 cents à 1 Birr, afin de permettre aux propriétaires de gagner l'argent nécessaire pour prendre soin de leurs animaux et de leurs familles. Collectivement, ils essaient de réduire la surcharge en ville, en créant un mécanisme de contrôle de la surcharge qui punit les contrevenants d'une amende sur les six itinéraires réservés aux garis.

- Ils ont réparé les nids-de-poule qui rendaient la circulation difficile pour les chevaux sur 17km de routes secondaires. Chaque membre de l'association a passé quatre jours à réparer ces routes.
- Grâce au plan d'épargne et d'emprunt, les propriétaires de Gari ne sont plus contraints de travailler de longues heures pour rembourser chaque semaine leur fonds renouvelables . Les membres ont aussi commencé à emprunter de l'argent pour acheter des chevaux supplémentaires afin d'alléger la charge de travail de leurs bêtes.
- L'association a ouvert un magasin qui achète des aliments pour animaux en vrac et les revend à ses membres au prix coûtant. Ils sont donc désormais protégés contre la hausse des prix qui réduisaient auparavant la quantité de nourriture qu'ils pouvaient acheter pour leurs animaux. Le magasin met également de l'eau à la disposition des animaux pendant qu'ils travaillent.
- Les membres ont établi des liens avec les services vétérinaires locaux. Ils ont invité les maréchaux-ferrants à travailler devant le magasin de l'association et ont négocié l'achat de fers de meilleure qualité.
- L'association a créé un forum où les membres se rencontrent et discutent du bien-être de leurs chevaux. Ils ont commencé à rivaliser sur la qualité des soins qu'ils procurent à leurs chevaux et prodiguent des conseils aux membres dont les chevaux sont en mauvaise condition.

L'association a doté les propriétaires de gari d'une puissante plate-forme pour améliorer le bien-être des chevaux, ainsi que les conditions de vie de leurs propriétaires.

Phase 2. Vision partagée et perspective collective

Le but de la Phase 2 est d'identifier les objectifs communs de bien-être animal au sein du groupe que vous avez facilité et renforcé durant la première phase. Vous y parviendrez par une série d'étapes qui vont permettre au groupe d'analyser sa propre situation et celle de ses animaux. La Phase 2 identifie et analyse les questions afférentes aux trois domaines ci-dessous.

Phase 2 Vision partagée et perspective collective

Objet

- analyser les systèmes de subsistance et de travaux des membres du groupe; et
- identifier les problèmes influençant directement ou indirectement le bien-être animal (systèmes de subsistance, revenus, endettement, dépendance, etc.)

ii) La vie des animaux de trait

Objet

- analyser la vie des animaux de trait, leurs schémas d'alimentation, de repos et de travail et les variations quotidiennes et saisonnières; et
- identifier les problèmes liés aux maladies animales et leurs préventions (reconnaissance des maladies, schémas saisonniers des maladies et méthodes de préventions)

iii) Ressources et prestataires de services animaliers

Objet

- analyser les prestataires de services contribuant au bien-être animal et identifier les problèmes liés aux pratiques des parties prenantes envers les membres du groupe et leurs animaux; et
- analyser les ressources nécessitées par les animaux et identifier les problèmes liés à la disponibilité et à la qualité de ces ressources.

Processus

- organiser des réunions de groupe en vue d'analyser les problèmes touchant les membres du groupe;
- identifier les problèmes des membres du groupe qui influencent directement ou indirectement le bien-être animal, par la discussion, l'emploi des outils ERP et l'observation;
- discuter et analyser ces problèmes avec divers sous-groupes, par ex. propriétaires, utilisateurs, soigneurs, hommes, femmes et enfants;
- présenter l'analyse au groupe tout entier afin de parvenir à un consensus sur les problèmes identifiés; rendre visite aux parties prenantes et aux prestataires de services de santé ou visiter des sites avec les membres du groupe; évoquer les problèmes de bien-être avec les parties prenantes identifiées, individuellement ou par le biais d'un atelier séparé à l'intention des parties prenantes; organiser ensuite une réunion de groupe afin d'analyser les manques de ressources et lacunes des pratiques des prestataires de services actuels et discuter les options disponibles pour le comblement de ces lacunes.

Outils (i)

- Cartographie (T1)
- Carte de mobilité (T2)
- Diagramme de Venn (T3)
- Planning des activités quotidiennes (T4)
- Analyse des activités par genre (T5)
- Profil d'accès et de contrôle par genre (T10)
- Analyse saisonnière (T6)
- Analyse des tendances changeantes (T11)

Outils (ii)

- Cartographie du bien-être animal et des maladies animales (T1)
- Diagramme de Venn des maladies animales (T3)
- Planning des activités quotidiennes (T4)
- Analyse de dépendances (T12)
- Cartographie de la morphologie animale (T20)
- Analyse des écarts de pratiques en matière de bien-être animal (T21)

Outils (iii)

- Cartographie des services et ressources spécifiques aux animaux (T1)
- Cartographie de mobilité (T2)
- Classement par paires (T8)
- Matrice des prestataires de services animaliers (T9)
- Analyse coûts-bénéfices des prestataires de services animaliers (T15)

Tableau 4.3 Vue d'ensemble du procédé de la Phase 2 : Vision partagée et perspective collective

Systèmes de subsistance et de travail des propriétaires d'animaux

Cet exercice cherche à comprendre la composition et nature de la communauté : qui habite où, nombre d'animaux par foyer et nombre de personnes dépendant des animaux. Il analyse également les activités quotidiennes des divers membres de la famille, les principales sources de revenu de la famille, ses dépenses et ses besoins d'emprunts et de crédit, ainsi que les fluctuations saisonnières dans les revenus du foyer. Il peut également être utile de se procurer d'autres types d'informations, telles que par exemple, la dépendance des ces personnes sur d'autres parties prenantes pour prendre soin de leurs propres animaux.



La vie des animaux de trait

Cet exercice analyse les activités quotidiennes de l'animal, les variations saisonnières de l'alimentation et des maladies et les déplacements quotidiens de l'animal, y compris la charge portée ou tirée, la distance parcourue et la fréquence des déplacements. L'analyse des techniques d'élevage et de santé employées par le groupe pour la prévention et le traitement des problèmes de bien-être de ses animaux est également importante.



Les prestataires de services animaliers (prestataires de services de santé, maréchaux-ferrants, tondeurs, fabricants de charrettes, vendeurs de médicaments, vendeurs d'aliments pour animaux et autres) et ressources (aliments, eau, herbage, fers, harnais, médicaments et autres). Cet exercice identifie l'adresse des prestataires de services, leur distance par rapport à la communauté, leur disponibilité, leur accessibilité économique, la qualité de leurs services et la préférence ou l'acceptabilité de chaque prestataire de services par la communauté. Parmi les informations recueillies sur les ressources animalières, citons le coût et la qualité des diverses ressources, ainsi que leur disponibilité locale et saisonnière.



Une analyse situationnelle est effectuée avec l'aide des méthodes et outils participatifs résumés dans le tableau ci-dessous.

La Phase 2 nécessitera peut-être plusieurs visites et réunions de groupe communautaire. Le nombre de réunions et les outils que vous allez adopter pour identifier et analyser les éléments de cette phase varieront selon les groupes. Il est préférable de faciliter ces réunions par le biais d'un programme de visites régulières jusqu'à l'analyse complète.

Tous les exercices de cette phase suivent le même schéma de base :

- Organiser une réunion communautaire à des fins d'analyse;
- Faire appel à la discussion et à des outils ERP pour encourager le groupe à identifier les problèmes influençant directement ou indirectement le bien-être animal;
- Analyser les problèmes au sein de plusieurs sous-groupes, par exemple propriétaires, utilisateurs et soigneurs d'animaux ou hommes, femmes et enfants; et
- Présenter les analyses des sous-groupes au groupe tout entier ou à la communauté afin d'encourager la discussion et de formuler un plan d'action.

Vous pouvez également encourager le groupe à rendre visite aux parties prenantes et prestataires de services sur leurs lieux de travail ou organiser des réunions ou ateliers avec la présence des parties prenantes.



Encadré de procédé 4. Les Besoins des animaux et des hommes



Les hommes et les animaux de trait dépendent les uns des autres pour survivre. Il leur faut 'partager le fardeau' pour pouvoir prospérer. Mais il existe parfois des conflits entre les besoins physiques et mentaux des animaux et ceux de leurs propriétaires: ce qui est dans l'intérêt économique de la famille n'est pas forcément dans l'intérêt de l'animal. Cela est normal lorsque l'argent et les ressources sont limités et doivent être répartis de manière à répondre aux besoins des hommes et de leurs animaux de trait. Il est très important de collaborer avec les communautés afin de trouver le meilleur équilibre entre le bien-être animal et le bien-être humain.

Lorsque vous commencez à travailler avec un nouveau groupe, les propriétaires, utilisateurs et soigneurs d'animaux mentionneront des besoins et problèmes n'ayant pas de rapport clair et direct avec le bien-être animal, même s'ils touchent directement les membres du groupe. Citons notamment les bas salaires, les taux d'intérêt élevés des prêts, la santé et l'éducation des enfants, le mauvais état des routes et le manque d'espace. Cela est tout à fait normal et ne devrait pas être découragé. Votre agence n'aura pas nécessairement les moyens de s'attaquer directement à ces problèmes, mais pourra prendre certaines mesures:

- Le procédé de constitution de groupe et d'action collective pour l'amélioration du bien-être animal renforce l'autonomie du groupe et sa capacité à s'attaquer et résoudre d'autres problèmes. Le groupe devient capable de régler collectivement ses propres problèmes, sans avoir à s'appuyer sur une aide extérieure. Cela peut survenir même en l'absence d'un plan d'action officiel.
- La constitution d'un groupe de crédit et d'épargne bénéficie non seulement aux animaux (voir étude de cas F, page 78), mais résout également certains problèmes qui ne sont pas directement liés aux animaux, par exemple les taux d'intérêt élevés des emprunts contractés auprès de sources extérieures.
- Vous pouvez également fournir des informations ou aider les groupes communautaires à contacter d'autres organisations ou agences qui pourraient leur être utiles dans des domaines tels que la santé et l'éducation.



Schéma 4.2 Trouver un équilibre entre les besoins des animaux et les besoins des hommes. (Adapté de *The Two Mules, a Fable for the Nations: Co-operation is better than conflict*, Society of Friends Peace Committee, Washington)

Phase 3. Evaluation Participative des Exigences pour le Bien-être des Animaux

L'objet de la Phase 3 est d'examiner l'état de bien-être réel des animaux de trait, en plaçant l'animal au centre de l'analyse du groupe. Nous appelons cela une 'évaluation participative des exigences de bien-être' (PNWA). Cette phase, la plus importante de la facilitation de l'action collective pour l'amélioration du bien-être animal, cherche à identifier les indices physiques et comportementaux du bien-être physique et mental. Il faut passer par quatre étapes, chacune avec des outils particuliers, pour parvenir à un niveau d'analyse plus approfondi permettant aux propriétaires de voir le monde du point de vue de leurs animaux et de comprendre leurs besoins.



Il s'agit-là d'un processus très efficace pour sensibiliser les propriétaires aux besoins physiques et mentaux de leurs animaux et à la manière dont l'animal exprime ces besoins par son comportement ou son langage corporel. Il est très important d'apprendre aux propriétaires, utilisateurs et soigneurs d'animaux à écouter l'animal, car cela leur permettra de formuler des plans d'action et de suivre le bien-être animal fréquemment, et donc de maintenir les améliorations sur le long terme, après la diminution ou le retrait de votre soutien.

L'Évaluation Participative des Exigences de Bien-être vous permet de :

- Aider le groupe à identifier et suivre l'état de bien-être de n'importe quel animal, en inspectant sa condition physique et en déterminant ses émotions par l'observation de son comportement;
- Aider le groupe à identifier les choses risquant de nuire au bien-être de ses animaux. Citons notamment les techniques d'élevage, le comportement des propriétaires d'animaux, les ressources, les parties prenantes et l'environnement;
- Aider le groupe à déterminer la gravité des divers problèmes de bien-être, ainsi que les facteurs contributifs;
- Sensibiliser le groupe aux exigences de bien-être de ses animaux ; en d'autres termes, les types de travaux, de manipulation, de gestion, d'environnement et de ressources qui se traduiront par une amélioration du bien-être;
- Encourager le groupe à agir- le résultat le plus important de ce processus; et
- Aider le groupe à effectuer un suivi régulier de l'amélioration du bien-être de ses animaux et maintenir cette amélioration par le biais de l'encouragement et de la pression des pairs.

Les outils et les exercices d'Evaluation Rurale Participative (ERP) décrits dans ce chapitre sont tous différents, mais leur objectif est le même : encourager les propriétaires d'animaux à dresser eux-mêmes une liste d'indices de bon et de mauvais bien-être directement observables sur l'animal (indices spécifiques à l'animal). Le groupe se sert ensuite de ces indices pour évaluer et suivre le bien-être de tous les animaux de trait appartenant à ses membres. Certains outils permettent également de dresser la liste des techniques d'élevage, des ressources et des services nécessaires à l'amélioration du bien-être: il s'agit des indices de bien-être propres aux moyens nécessaires. Les outils peuvent également avoir d'autres usages pratiques pour le groupe, par exemple ce qu'ils doivent considérer lors de l'achat de nouveaux animaux ou comment accroître la valeur de ses animaux de trait afin de les vendre à profit.

Le diagramme et le tableau ci-dessous expliquent en détail les quatre étapes de l'Evaluation Participative des Exigences de Bien-être.

Etape 3.1 Analyser les besoins physiques et mentaux des animaux



Etape 3.2 Dresser la liste des indices propres à l'animal et aux moyens nécessaires. Se mettre d'accord sur la façon de les noter.



Etape 3.3 Observer les animaux et leur attribuer une note de bien-être



Etape 3.4 Analyser l'état de bien-être actuel des animaux du groupe



Schéma 4.3 Phase 3 : Evaluation participative des exigences de bien-être des animaux

Phase 3 Evaluation Participative des Exigences de Bien-être des animaux

Etape 3.1

Analyser les besoins physiques et mentaux des animaux

Objet

- Aider le groupe à comprendre la notion de bien-être à travers l'analyse des besoins physiques et mentaux des animaux ; et
- Aider le groupe à identifier les indices physiques et comportementaux de bon et de mauvais bien-être.

Etape 3.2

Dresser la liste des indices propres à l'animal, et des ressources nécessaires et trouver une façon de les noter

Objet

- Aider le groupe à résumer les indices spécifiques à l'animal et aux ressources nécessaires sous une forme qui permet d'évaluer le bien-être animal et de suivre son évolution.

Etape 3.3

Observer les animaux et leur donner une note de bien-être

Objet

- Résumer tous les résultats afin d'avoir une idée précise du bien-être de chaque animal et des problèmes communs à tous les animaux du groupe.
- Encourager la réflexion, le débat et la prise de décision.

Etape 3.4

Analyser l'état de bien-être actuel des animaux du groupe

Objet

- Encourager le groupe à évoquer et analyser les problèmes de bien-être de chaque animal, ainsi que les problèmes communs à tous les animaux du groupe.

Procédé

- Organiser une réunion de groupe;
- Identifier les exigences de bien-être et les conséquences de la non-satisfaction de ces exigences sur le corps et le comportement de l'animal (indices de bien-être spécifiques à l'animal);
- Dresser la liste des indices de bien-être spécifiques aux ressources et des indices de bien-être propres à l'animal;
- Se mettre d'accord sur la définition et la notation de chaque indice;
- Observer les animaux et les ressources sur le terrain dans le cadre d'une visite transect;
- Noter les indices de bien-être et leur rigidité concernant chaque animal; et
- Discuter et résumer les problèmes de bien-être individuels et collectifs.

Outils

- Classement par matrice des problèmes de bien-être animal (T9);
- 'Si j'étais un cheval' (T17);
- Comment accroître la valeur de mon animal (T18);
- Analyse des émotions de l'animal (T19);
- Cartographie de la morphologie animale (T20);
- Analyse des écarts de pratiques en matière de bien-être animal (T21); et
- Visite transect du bien-être animal (T22)

Tableau 4.4 Vue d'ensemble du processus de la Phase 3: Evaluation Participative des Exigences de Bien-être Animal

Etape 3.1 : Analyser les besoins physiques et mentaux des animaux



L'Etape 3.1 aide le groupe de propriétaires d'animaux à identifier tout ce dont ont besoin les animaux de trait pour un meilleur bien-être. Vous pouvez faire appel à un ou plusieurs des outils suivants, présents dans la boîte à outils de la 3ème Partie de ce manuel :

- 'Si j'étais un cheval' (T17);
- Comment accroître la valeur de mon animal (T18);
- Carte de la morphologie animale (T20); et
- Analyse des écarts de pratiques en matière de bien-être animal (T21).

Ces outils aideront le groupe à :

- Identifier les besoins des animaux de trait;
- Analyser le degré de satisfaction des besoins des animaux par leurs propriétaires, utilisateurs, soigneurs et prestataires de services locaux;
- Analyser les répercussions des besoins fondamentaux non-satisfaits sur les animaux de trait; et
- Identifier les signes physiques et comportementaux de satisfaction ou non-satisfaction qui peuvent être observés directement sur l'animal (indicateurs de bien-être spécifiques à l'animal, Chapitre 2).

Initialement, lorsque l'on leur demande aux propriétaires d'animaux de trait de réfléchir au bien-être de leurs animaux, la plupart invoquent uniquement les ressources et les services. La présence de ressources et de services est effectivement importante, mais ne garantit pas un bon bien-être. Par exemple, un animal peut recevoir de la nourriture (une ressource), mais, s'il a peur d'un autre animal situé à proximité ou a mal à la bouche, il ne mangera pas. Ces outils encouragent les propriétaires à faire attention non seulement aux ressources et services animaliers mais aussi à observer directement l'animal afin de découvrir ce qu'il leur révèle sur son propre bien-être. Ils mettent ainsi l'animal lui-même au centre de l'analyse.

Une explication détaillée de la manière d'utiliser les outils est présentée dans la 4ème Partie. Etudiez-les et choisissez ceux qui conviennent le mieux aux groupes avec lesquels vous travaillez.

Très souvent, nous discutons les besoins des animaux avec l'outil de cartographie de la morphologie animale (T20). Le groupe dessine le corps d'un animal de trait, identifie ses diverses parties, puis décrit ce qu'il faut à cet animal pour maintenir chaque partie de son corps en bonne santé.



Pour leur bien-être, les animaux ont besoin de bonnes techniques d'élevage et des soins attentifs de leurs propriétaires, par exemple le nettoyage de leurs abris, un brossage régulier, du repos et du calme. Ils ont également besoin de ressources et de services de qualité, par exemple de l'eau fraîche, un abri adéquat et des soins vétérinaires réguliers. Durant ces exercices, le groupe dressera une liste plus complète, également présentée dans l'encadré théorique de la page 24.

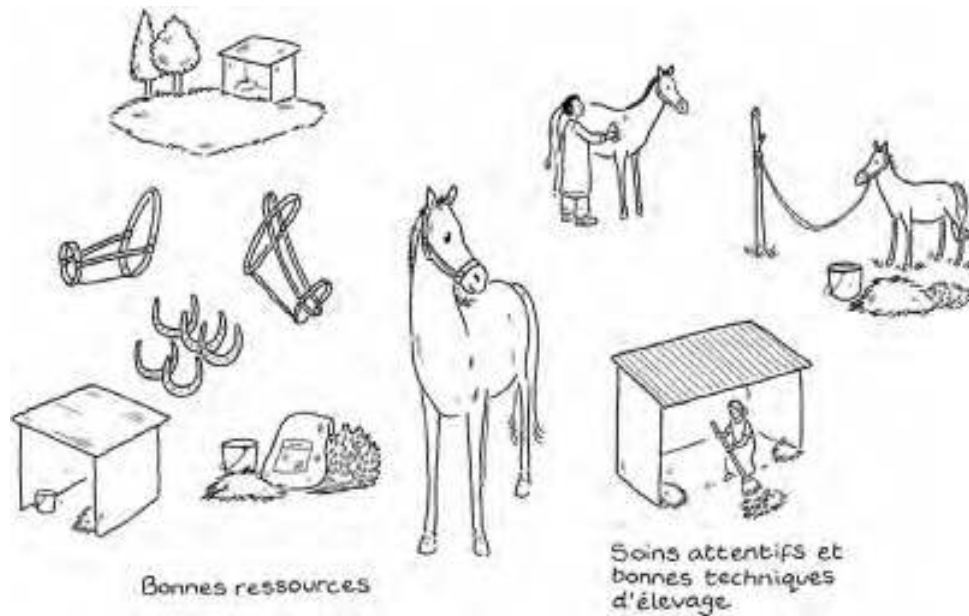


Schéma 4.4 Pour leur bien-être, les animaux ont besoin de généreuses ressources, de techniques d'élevage adéquates et de soins attentifs.

En tant que facilitateur, votre objectif est d'aider le groupe à identifier :

- Les besoins des animaux;
- Les effets et le comportement de l'animal dont les besoins ne sont pas satisfaits; et
- Ces effets sont visibles sur le corps de l'animal et dans son comportement.

Le tableau ci-dessous contient les résultats obtenus par un groupe communautaire qui s'est servi de l'outil 'Si j'étais un cheval' (T17) pour effectuer une Evaluation Participative des Exigences de Bien-être. Voici une explication de l'illustration:

- Le cercle 1 (cercle central) contient les moyens dont a besoin l'animal de son propriétaire et d'autres gens. On les appelle parfois les indices de bien-être propres aux ressources;
- Le cercle 2 contient les techniques d'élevage actuelles des propriétaires. Il se sert de cailloux pour indiquer dans quelle mesure chaque besoin est satisfait;
- Le cercle 3 indique l'effet de l'animal dont les besoins ne sont pas satisfaits; et
- Le cercle 4 (cercle extérieur) décrit les indices directement observables sur le corps ou dans le comportement de l'animal qui permettent au groupe de déterminer si chaque besoin est satisfait ou non. Il s'agit d'indices de bien-être propres à l'animal. Dans cet exemple, les participants ont identifié que les besoins de ferrage doivent être satisfaits tous les 15 jours. S'ils ne sont pas satisfaits, l'effet est la boiterie directement visible sur la jambe et le sabot de l'animal.

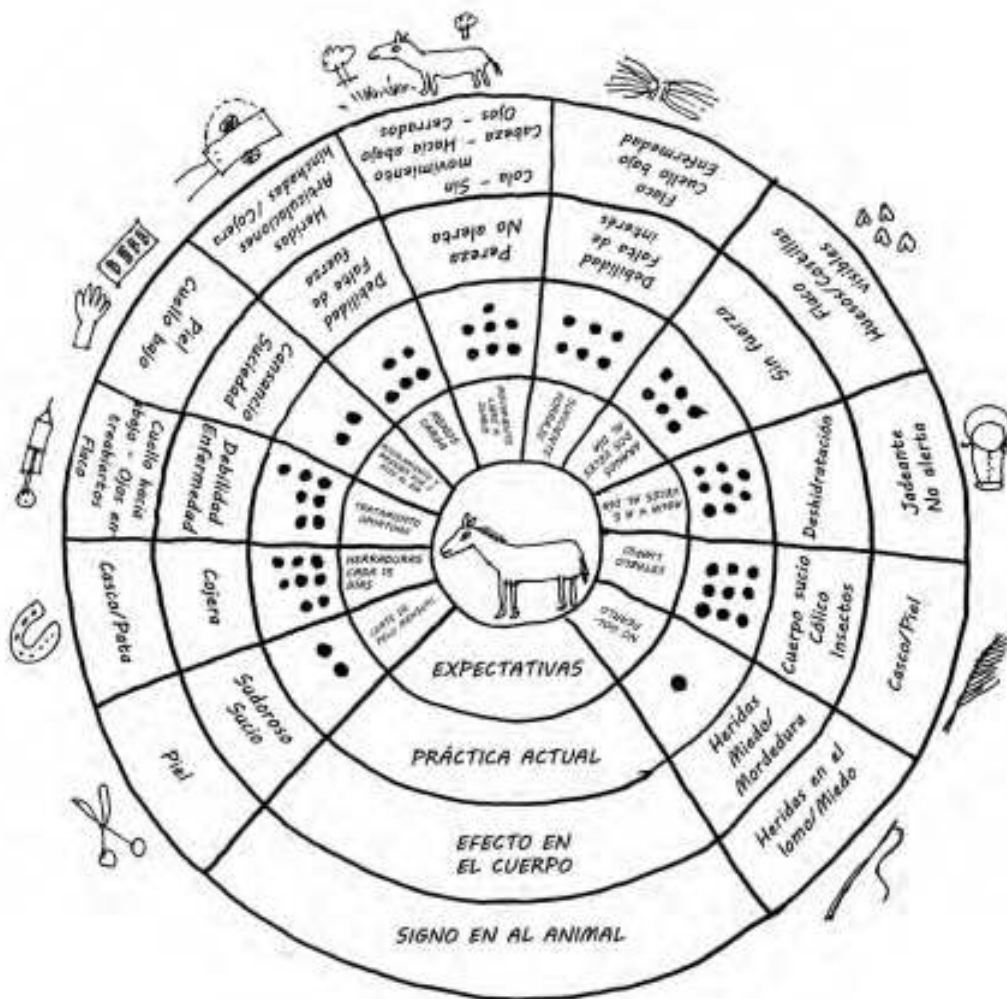


Schéma 4.5 Outil 'Si j'étais un cheval' (T17)

Comprendre ce que ressent l'animal - écouter 'l'animal'

Dans le schéma 4.5 ci-dessus, les indices de bien-être visibles sur l'animal (indices de bien-être spécifiques à l'animal) sont de deux ordres :

1. Indices ou symptômes physiques, identifiés en inspectant l'animal de la tête à la queue; et
2. Expressions comportementales ou 'langage corporel' identifiés en inspectant la posture de l'animal, le mouvement des yeux, et la position des oreilles, de la tête, des pattes et de la queue. On les voit également dans le comportement de l'animal et la manière dont il interagit avec les autres animaux et les humains. Dans le schéma 4.5, ces expressions comportementales sont: encolure basse, yeux mi-clos, léthargie et aucun mouvement de la queue.

Ces outils permettront de déterminer d'autres indices qui varient d'un groupe à l'autre.

Le schéma 4.6 ci-dessous contient des exemples d'indices physiques et comportementaux selon l'animal et la satisfaction de ses besoins.

	BESOINS DE L'ANIMAL <u>SATISFAITS</u>	BESOINS DE L'ANIMAL <u>NON SATISFAITS</u>
EXEMPLES D'INDICES PHYSIQUES VISIBLES SUR LE CORPS	• EXEMPT DE PLAIES • PELAGE PROPRE ET BRILLANT • SABOTS DURS ET LISSES • YEUX PROPRES ET BRILLANTS	• BLESSURES • TIQUES • SABOTS FISSURÉS • DIARRHÉE
EXEMPLES D'EXPRESSION COMPORTEMENT- ALE OU DE 'LANGAGE CORPOREL'	• S'INTERESSE A SON ENVIRONNEMENT • OREILLES DRESSÉES OU EN AVANT • PORTE SON POIDS UNIFORMEMENT SUR TOUTES LES PATTES • INTERACTION SOCIALE AVEC SES CONGÉNÈRES • BIEN DISPOSE ENVERS LES HUMAINS	• NE S'INTERESSE PAS A SON ENVIRONNEMENT • OREILLES BAISSÉES OU RABATTUES • A UNE PATTE LEVÉE OU TRANSFÈRE FRÉQUEMMENT SON POIDS D'UNE JAMBE À L'AUTRE • RESTE BEAUCOUP SEUL • APEURE OU AGRESSIF ENVERS LES HUMAINS

Schéma 4.6 Exemples d'indices physiques et comportementaux visibles selon l'animal et la satisfaction de ses besoins.

Nous avons également mis au point un nouvel outil spécialisé appelé 'Analyse des Emotions de l'Animal' (T19). Cet outil aide les groupes à étudier en détail le comportement animal et à comprendre ce qu'il révèle sur le bien-être de leurs animaux. Cet outil est également très utile pour motiver les individus et les groupes à améliorer le bien-être, encourager les gens à se mettre à la place d'un animal de trait, et à comprendre les facteurs qui contribuent au bonheur ou à la tristesse de leurs animaux. L'emploi d'un ou plusieurs de ces cinq outils avec le groupe va permettre de :

- Identifier les techniques d'élevage et le comportement des propriétaires d'animaux et autres personnes contribuant au bien-être des animaux;
- Identifier les ressources, les parties prenantes et les services qui contribuent à la satisfaction des besoins des animaux; et
- Identifier les indices physiques et comportementaux de bon et de mauvais bien-être (indices spécifiques à l'animal) visibles sur l'animal selon la satisfaction de ses besoins.

A ce stade, le groupe est prêt à passer à l'étape suivante du processus d'Evaluation Participative des Exigences de Bien-être.

Etape 3.2: Dresser une liste des indices de bien-être et être en accord en ce qui concerne la manière de les noter

Cette étape aide le groupe à organiser les indices spécifiques à l'animal, aux différentes techniques d'élevage et aux ressources de manière pratique qui permettra d'évaluer le bien-être animal et de suivre son évolution.

1. Les participants écrivent ou dessinent les indices identifiés en Phase 3 de l'Etape 3.1 (ci-dessus) sous forme de liste qui servira à évaluer le bien-être de leurs propres animaux; et
2. Le groupe parvient à un consensus sur la manière de noter chaque indice et définit de manière exacte chaque note.

A l'aide des résultats obtenus avec les outils et les exercices de l'Etape 3.1, encouragez les membres du groupe à dresser une liste des parties du corps de l'animal à inspecter pour déterminer son bien-être, ainsi que des signes particuliers ou indices spécifiques à l'animal à inspecter. Ils décideront peut-être de déterminer la faiblesse en inspectant les côtes (saillantes), ou l'encolure (basse), ou les pattes (boiterie, articulations gonflées).

Ils devraient ensuite ajouter les indices spécifiques aux techniques d'élevage et aux ressources à la liste, en indiquant avec précision ce qu'ils doivent inspecter. Par exemple, les participants voudront peut-être déterminer combien de fois par jour l'animal est abreuvé, inspecter la propreté de l'auge, voir la quantité de nourriture qu'elle contient, déterminer si sa hauteur est adéquate pour l'animal, et inspecter la propreté de l'abri ou de l'étable (mouches, odeurs) (voir Schéma 4.7).

OÙ REGARDER	QUOI RECHERCHER
PELAGE	- SEC - SALE - BRILLANT
PATTE	- ARTICULATIONS GONFLÉES
SABOT	- BOITERIE - PATTE LEVÉE
PLAIE À LA BOUCHE	- PLAIE - CHAUD - FISSURE - CORVASSES
PLAIE AU GARROT	- PROPRETÉ
PLAIE AU VENTRE	- LÉSION À LA LEVÉE
PLAIE SOUS LA QUEUE	- PAS DE POIL - PAS DE PEAU - SÈCHE
YEUX	- PAS DE POIL - PAS DE PEAU - SÈCHE
NASEAUX	- PAS DE POIL - PAS DE PEAU - SÈCHE
FAIBLESSE DU CORPS	- SUITEMENT - AVEUGLE
BATTU PAR LE PROPRIÉTAIRE	- PROBLÈMES DE RESPIRATION
ETABLE	- ÉCOULEMENT
AUGE	- CÔTES ET OS SAILLANTS
SELLE/HARNAIS	- ENCOLURE BASSE - ABATTU
CHARRETTE	- LETHARGIQUE
FERRAGE	- APEURE - OREILLES BAISSÉES
TONTE	- MORD - BLESSURES
MALADIES DEPUIS UN AN	- PROPRETÉ - ODEURS
	- ALIMENTS - PROPRETÉ
	- HAUTEUR
	- PROPRETÉ - CORDE EN
	- PLASTIQUE
	- ÉQUILIBRE - PROPRETÉ
	- TAILLE DES FERS PAR
	- RAPPORT AUX SABOTS
	- PELAGE PAS - PAS DE
	- COUPURE
	- COLIQUE
	- PROBLÈMES RESPIRATOIRES
	- TÉTANOS

Schéma 4.7 Liste des indices de bien-être spécifiques à l'animal, les techniques d'élevage et les ressources

En tant que facilitateur, vous avez ici un rôle primordial à jouer: celui de vérifier que la liste est représentative de tous les aspects du bien-être animal. Vous pouvez le faire vous-même en vous servant du Chapitre 2, et notamment des cadres de bien-être décrits dans l'encadré théorique 6 de la page 41. Une fois que le groupe a finalisé sa liste, vérifiez avec les membres du groupe que tous les aspects du bien-être ont bien été abordés. Il arrive parfois que la liste des propriétaires contienne uniquement des indices de bien-être physique. Si cela est le cas, l'outil des émotions de l'animal (T20) est très utile pour définir plus clairement les signes de bon et de mauvais bien-être mental ou émotionnel.

Les groupes de propriétaires d'animaux peuvent vérifier l'exhaustivité de leur liste d'indices de bien-être en les répartissant par catégories:

- le corps, le comportement et les émotions de l'animal (y compris les maladies);
- les techniques d'élevage et le comportement des propriétaires envers leurs animaux; et
- les ressources, les parties prenantes et les services.



Etre en accord sur la manière de noter les indices de bien-être

Une fois qu'il a dressé sa liste et vérifié que tous les aspects du bien-être ont bien été abordés, le groupe doit décider la manière de noter chaque indice et définir les notes. Il est important de définir clairement chaque note, afin que tous les membres du groupe puissent noter les animaux de la même manière.

Le système de notation le plus couramment adopté est le 'système de notation tricolore': rouge, orange et vert. Par exemple, lorsqu'ils examinent les yeux des animaux, les membres du groupe peuvent définir les notes de la manière suivante :

- Vert: les deux yeux sont propres, sans signe de suintement ni de saleté, et l'animal n'est pas aveugle.
- Orange: l'animal n'est pas aveugle et ses yeux sont assez propres, mais ils coulent un peu; et
- Rouge: les yeux sont sales, coulent beaucoup, sont blanchâtres ou l'animal est aveugle d'un œil ou des deux yeux.

Pour l'évaluation des pieds et des sabots, les notes peuvent être définies de la manière suivante :

- Vert: les quatre sabots sont propres et bien parés, sans fissure ni mauvaise odeur. Si l'animal est ferré, les fers sont bien posés.
- Orange: un ou plusieurs sabots ne sont pas bien nettoyés et parés ou ont de petites fissures. Si l'animal est ferré, les fers sont usés et ont besoin d'être remplacés.
- Rouge: un ou plusieurs des sabots sont sales, trop longs, ont de grosses fissures et une odeur nauséabonde. Si l'animal est ferré, les fers sont cassés, manquants ou mal posés.

La notation peut également se faire avec des chiffres. Le groupe définit et se met en accord sur l'échelle, par exemple 3 signifie mauvaise condition, 2 condition moyenne et 1 bonne condition. En raison de l'analphabétisme, les propriétaires d'animaux trouveront peut-être ce type de notation plus compliqué que la notation tricolore, bien qu'ils n'aient souvent aucun mal à reconnaître et écrire des chiffres. Certains groupes optent aussi parfois pour un mélange de chiffres et de signes, qu'ils trouvent plus aisé à utiliser, par exemple: 2 pour une mauvaise condition, 1 pour une condition moyenne et (+) pour une bonne condition. Les groupes optant pour la notation numérique attribuent généralement une note globale à chaque animal, ainsi qu'au village tout entier. Cela est particulièrement utile pour l'analyse (Phase 3, Etape 3.4).

D'après notre expérience, la plupart des groupes commencent par un système de notation tricolore, puis passent ensuite à une notation numérique. Le changement de notation survient généralement lorsque les groupes acquièrent une meilleure expérience de la notation du bien-être de leurs animaux et de l'enregistrement des informations. Ces groupes parviennent souvent à la conclusion que la notation tricolore n'est pas assez précise pour donner une bonne idée de la gravité des problèmes de bien-être chez leurs animaux et décident de peaufiner leur système de notation. Plusieurs de nos groupes notent aujourd'hui le bien-être sur une échelle de 1 à 5 ou de 1 à 10 et définissent de façon très détaillée les paramètres de chaque note. Dans de nombreux cas, les groupes adoptent un système de notation du bien-être plus précis lorsqu'ils commencent à organiser des concours du meilleur animal au sein de leur groupe ou de leur village.

Etape 3.3 : Observer les animaux et évaluer leur état de bien-être dans le cadre d'une 'Visite Transect du Bien-être Animal'

L'Etape 3.3 permet aux participants de procéder à une évaluation des problèmes réels de bien-être de chaque animal appartenant aux membres du groupe, ainsi que d'identifier les problèmes communs à tous les animaux leurs appartenant .

Une fois que la liste de tous les indices spécifiques à l'animal et aux ressources est établie, faites avec le groupe une Visite Transect du Bien-être Animal (T22) en vous arrêtant à chaque maisons du village. Encouragez les membres à examiner un par un tous les animaux appartenant au groupe. Les membres du groupe inspectent ensemble chaque animal, puis se mettent d'accord sur la note à lui attribuer pour chaque indice de leur liste. Les notes sont consignées dans un tableau ou registre tenu par le groupe à des fins de suivi. Le schéma 4.8 contient le tableau de notation tricolore issu des problèmes identifiés avec l'outil 'Si j'étais un cheval' (T17) et de la liste des indices décrits aux Etapes 3.1 et 3.2.

La Visite Transect du Bien-être Animal (T22) peut être effectuée par des hommes, femmes ou les deux ensemble . Ce choix est effectué en fonction des préférences du groupe

et sur la base du résultat des autres outils, tels que le planning des activités quotidiennes (T4). Dans certains pays, ce sont les femmes qui se chargent de la plupart des soins prodigués aux animaux et les hommes qui les manipulent pendant le travail. D'après notre expérience, les groupes de femmes sont particulièrement méticuleux, sérieux et efficaces dans la Visite Transect du Bien-être Animal des animaux.

OÙ REGARDER	QUOI RECHERCHER 1-16 JAN	NOM DES PROPRIETAIRES ○ VERT ● ORANGE ● ROUGE									
PELAGE	SEC-SALE	○	●	○	○	○	○	○	○	○	○
PATTE	ARTICULATIONS GONFLEES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
 SABOT	BOITERIE - PATTE LÈVÉE	○	○	○	●	○	○	○	○	○	○
	BLESSURE-CHAUD	○	○	○	●	○	○	○	○	○	○
	FISSURE-CREVASSES	○	○	○	○	○	●	○	●	○	○
	PROPRETE	○	○	○	●	●	○	○	●	●	○
PLAIE A LA BOUCHE	LESION A LA LEVRE	○	○	○	○	○	●	○	○	○	○
PLAIE AU VENTRE	PAS DE POIL - PAS DE PEAU	○	○	○	○	○	●	○	○	○	○
PLAIE A GARROT	PAS DE POIL - PAS DE PEAU	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
PLAIE SOUS LA QUEUE	PAS DE POIL - PAS DE PEAU	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
YEUX	ROUGES-JUMENTENT AVEUGLE	○	○	○	○	○	○	○	○	●	○
NASEAUX 	PROBLEMES DE RESPIRATION - ECOLEMENT	○	○	○	○	○	○	○	●	●	○
FAIBLESSE DU CORPS	COTES ET OS SAILLANTS	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
ENCOLURE	BAISSE - ABATTE -ALERTE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
COUPS 	OREILLES BAISSÉES - APEURE - MORD - PLAIES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
ETABLE 	PROPRETE - ODEUR	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
AUGE	ALIMENTS - PROPRETE-HAUTEUR	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
SELLE / HARNAIS 	PROPRETE - ODEUR - PAS SAillant	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
CHARRETTE 	EQUILIBRE - PROPRETE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
FERRAGE	TRAILLE DES PERS PAR RAPPORT AUX SABOTS	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
TONTE	PELAGE PAS PAS DE COUPURE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
MALADIES DEPUIS UN MOIS											
	COLIQUE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
	PROBLEMES RESPIRATOIRES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○
	FETARDS	○	○	○	○	○	○	○	○	○	○

Schéma 4.8 Tableau de la Visite Transect du Bien-être Animal (T22)

Etape 3.4 : Analyser l'état actuel de bien-être des animaux appartenant au groupe

L'objet de l'étape qui constitue la dernière de la Phase 3 est de récapituler tous les résultats, afin de donner une idée claire du bien-être de chaque animal et des problèmes communs à tous les animaux du groupe. Cela permet au groupe de réfléchir, de discuter et de prendre une décision sur les actions individuelles et collectives d'amélioration du bien-être.

Dès que la Visite Transect du Bien-être Animal (T22) est terminée, le groupe se réunit et fait le récapitulatif des résultats de son tableau afin d'en tirer des conclusions. Si la visite a été effectuée sur plusieurs jours, il est utile d'organiser une réunion du groupe à la fin de chaque jour, puis une dernière réunion le dernier jour. Le groupe fait le récapitulatif des résultats de chaque animal, puis de l'ensemble des animaux. Le groupe identifie notamment les indices de bien-être ayant obtenu une note rouge ou 'mauvaise condition', pour chaque animal et pour le village tout entier. Cela permettra de dresser la liste des problèmes de bien-être utilisée dans la Phase 4.

Le processus d'analyse participative mène à une action individuelle, mais aussi collective, car il permet aux membres du groupe de prendre conscience du bien-être animal et de se faire pression les uns les autres pour agir. Ces deux éléments encouragent le groupe à planifier son intervention.

L'avantage de cette approche intensive est que, dans la plupart des cas, l'action visant à améliorer le bien-être des animaux de trait commence dès la fin de la Visite Transect du Bien-être Animal. C'est à ce stade que les individus deviennent conscients des problèmes de bien-être de leurs animaux et de la concurrence positive générée entre les membres du groupe.

Phase 4. Planification de l'action communautaire

L'objet de la Phase 4 est d'orienter le groupe, dont la sensibilité au bien-être animal a été accrue par les exercices effectués, vers une action individuelle et collective pour l'amélioration du bien-être.

Ce processus se fait en trois étapes :

4.1 Classer les problèmes de bien-être par ordre de priorité pour les animaux de trait et leurs propriétaires



4.2 Analyser les causes racines des problèmes de bien-être



4.3 Formuler un plan d'action communautaire pour surmonter les problèmes, sur la base de l'analyse des causes racines.



Phase 4 Planification de l'action communautaire

Etape 4.1 Classer les problèmes de bien-être par ordre de priorité pour les animaux de trait et leurs propriétaires

Objet

- Dresser la liste de tous les problèmes de bien-être identifiés durant les phases précédentes
- Classer ces problèmes par ordre de priorité

Etape 4.2 Analyser les causes racines des problèmes de bien-être

Objet

- Analyser les causes ou facteurs contributifs aux principaux problèmes de bien-être, afin d'identifier les facteurs nécessitant une action ou une intervention

Etape 4.3 Formuler un plan d'action communautaire pour l'amélioration du bien-être

Objet

- Identifier l'action requise pour remédier à chaque cause racine.
- Planifier :
 - o les actions à entreprendre contre chaque cause racine;
 - o qui va entreprendre les actions;
 - o quand entreprendre les actions;
 - o qui va vérifier que les actions ont été entreprises comme convenu; et
- Elaborer des indices de mesure pour chaque activité qui va être suivie par le groupe.

Processus

- Organiser une réunion avec les propriétaires et les soigneurs d'animaux, ainsi que les autres parties prenantes .
- Dresser la liste des problèmes de bien-être en se basant sur les résultats de la Visite Transect du Bien-être Animal décrite en Phase 3, ainsi que des autres problèmes identifiés et évoqués durant les exercices précédents.
- Prioriser les problèmes en fonction de leur fréquence, de leur gravité et à prendre l'urgence de l'action (immédiate, moyen terme ou long terme)
- Identifier les causes racines de chaque problème.
- Chercher collectivement des solutions aux principales causes racines des problèmes de bien-être (exprimer ces solutions sous forme d'actions pouvant être entreprises par le groupe, individuellement ou collectivement).
- Discuter les rôles et les responsabilités de chaque membre du groupe par rapport à chaque action.
- Se mettre d'accord sur le calendrier de l'action, les ressources requises, le soutien requis par les membres du groupe et l'aide extérieure.
- Décider comment mesurer la mise en œuvre du plan d'action, et qui sera chargé de son suivi.
- Présenter le plan d'action aux autres membres de la communauté, ainsi qu'un accord formel ou informel pour la mise en œuvre du plan d'action.

Outils

- Classement par paires (T8)
- Classement par matrice (T9)
- Classement en trois piles (T23)
- Histoire de bien-être animal à trou (T24)
- Cheval à problèmes (T25)
- Diagramme des causes et effets du bien-être animal (T26)

Tableau 4.5 Vue d'ensemble du processus de la Phase 4: planification de l'action communautaire

Etape 4.1 : Classer les problèmes de bien-être par ordre de priorité pour les animaux de trait et leurs propriétaires

Le groupe a maintenant identifié les problèmes de bien-être touchant ses animaux. L'étape suivante est d'identifier les problèmes les plus graves ou les plus urgents en les classant par ordre d'importance. Cela aide les membres du groupe à se fixer un ordre du jour réaliste pour leurs propres actions dans les limites de leurs ressources financières et autres.

Lors de l'analyse des résultats de la Visite Transect du Bien-être Animal (T22; voir Phase 3), le groupe a dressé la liste des problèmes de bien-être ayant obtenu une note rouge (de mauvais bien-être) dans son système de notation. Encouragez les participants à réfléchir aux autres exercices qu'ils ont faits ensemble et ajoutez aussi à la liste les problèmes spécifiques à l'animal identifiés lors de ces exercices.

Vous pouvez aider les membres du groupe à classer ces problèmes de bien-être par ordre de priorité en encourageant la discussion ou en écrivant les problèmes sur des bouts de papier, puis en leur demandant de les classer par ordre de préférence (une technique appelée 'classement par préférence'). Vous pouvez aussi vous servir du classement par paires (T8) ou du classement par matrice (T9). Le classement par paires permet aux gens de prioriser les problèmes en les comparant. Il arrive que les groupes ne puissent parvenir à un consensus, dans ce cas nous trouvons le classement par matrice plus efficace. D'après notre expérience, de nombreux groupes font appel à plusieurs outils à la fois: classement par préférence suivi de classement par matrice.

Il est important de prioriser les problèmes en fonction des préférences des propriétaires d'animaux, plutôt qu'en fonction de vos propres priorités ou de celles de votre agence. Si le groupe ne prend pas ses propres décisions, il n'agira pas.

La liste des problèmes de bien-être animal est souvent longue, et le groupe ne peut pas tous les résoudre en même temps. Il sera peut-être utile de répartir la liste en problèmes nécessitant une action immédiate (au cours d'un mois) et en problèmes nécessitant une action à moyen terme (au cours d'environ un an) et à long terme (au cours de deux ans ou plus).

Encadré de procédé 5. Que faire lorsque les problèmes de bien-être sont incurables ?



Durant l'analyse des informations recueillies à l'aide du système de notation tricolore à l'occasion des Visites Transects du Bien-être Animal (T22), les groupes séparent souvent les problèmes de bien-être classés rouge, et incurables, tels que la cécité. Bien que la cécité ne soit pas réversible, il ne faut pas pour autant l'ignorer. Notre démarche est de lancer une discussion sur les causes de la cécité chez cet animal particulier, ainsi que toutes les autres causes de cécité chez les animaux de trait.

Cela permet d'agir pour empêcher d'autres animaux de perdre la vue à l'avenir et d'encourager la formulation d'un plan d'action pour le bien-être de l'animal touché, y compris la meilleure manière de traiter un animal aveugle au travail; ar exemple: le dresser à répondre aux commandes vocales et emprunter des rues moins fréquentées. Le plan d'action aborde également la manière de prendre soin d'un animal aveugle à la maison et pendant les périodes de repos, en plaçant par exemple sa nourriture et son eau tous les jours au même endroit et en s'assurant que les autres animaux ne l'empêchent pas de manger.

Etape 4.2 : Analyse des causes racines

L'étape suivante, pour vous et votre groupe, est d'identifier les causes sous-jacentes des problèmes prioritaires de bien-être, y compris les facteurs contributifs au mauvais bien-être au travail et pendant les périodes de repos. Vous avez pour cela une variété d'outils utiles à votre disposition; les deux outils les plus fréquemment utilisés sont le cheval à problèmes

(T25) et le diagramme des causes et effets du bien-être animal (T26). Ces outils permettent d'établir une hiérarchie des causes racines du mauvais bien-être des animaux de trait et des effets du mauvais bien-être, en créant un 'arbre' indiquant les relations de cause à effet. Il est très utile d'étudier les effets des facteurs contributifs sur l'animal, mais aussi sur le propriétaire et sa famille. Cela motive davantage les gens à changer. Par exemple, lorsque vous discutez la cause des plaies sur diverses parties du corps d'un animal de trait, vous pouvez souligner des facteurs causaux tels que la forme et la propreté du harnais, la taille du joug ou de la selle, ou encore la conception de la charrette. Les effets de ces facteurs sur l'animal peuvent comporter douleur, perte de poids, et capacité réduite au travail. Les plaies dont souffrent les animaux peuvent affecter le propriétaire soit en entraînant une baisse de revenu (travail réduit et dépenses de médicaments supplémentaires) ou du standing social du propriétaire dans la communauté.



Au départ, la plupart des causes identifiées par le groupe seront probablement superficielles. Dans le cas des plaies au dos ou au poitrail, les participants les percevront peut-être comme faciles à résoudre, et ils décideront peut-être de nettoyer régulièrement les plaies. Mais, chez les animaux de trait, le nettoyage des plaies n'est généralement pas suffisant pour les guérir. Les causes racines peuvent être multiples, comme par exemple un harnais mal adapté, un rembourrage sale, une charrette mal équilibrée, des routes mal entretenues, la surcharge ou les coups, et il est peu probable qu'elles soient identifiées lors de discussions initiales. Le groupe doit comprendre par lui-même que, mêmes lorsqu'elles sont nettoyées, les plaies ne guérissent pas toujours. Cette expérience les encourage alors à mener une analyse plus approfondie de la cause des blessures. Il est important que vous fassiez preuve de patience et encouragiez le groupe à bien réfléchir et analyser les causes ou les facteurs contributifs au moindre détail. Si vous précipitez la discussion, les gens n'auront peut-être pas le temps d'identifier les vraies causes sous-jacentes (voir étude de cas H, page 106).

Etape 4.3 : Elaborer un plan d'action communautaire pour améliorer le bien-être

Une fois que le groupe est en accord sur les causes racines de chaque problème prioritaire, l'étape 4.3 consiste à élaborer un plan d'action communautaire pour le changement, en décidant une action pour chaque cause racine identifiée. Le plan d'action communautaire est un 'contrat' communautaire stipulant les différentes étapes du changement. Il précise qui va entreprendre les actions et à quel moment, encourageant ainsi les gens à être responsables en abordant eux-mêmes les problèmes de façon systématique.

Le plan d'action permet également de déterminer le genre de soutien dont le groupe a besoin pour le mettre en œuvre: votre soutien, celui de votre agence et celui d'autres institutions ou parties prenantes extérieures. A ce stade, encouragez le groupe à évoquer les expériences acquises ou les efforts qu'il a préalablement consacrés à la résolution des problèmes, afin que les leçons retenues puissent contribuer au nouveau plan d'action.

Le plan d'action est principalement conçu pour refléter les intérêts des membres du groupe de propriétaires d'animaux, alors ce même groupe va principalement contribuer à son élaboration. Mais il est toujours utile d'inclure des représentants de différentes parties prenantes locales ou des prestataires de services, tels que le maréchal-ferrant, le prestataire de services de santé animale, le groupe de femmes du village et d'autres agences concernées. Il est particulièrement important de faire intervenir les femmes et les enfants à tous les stades du processus de planification, soit avec les hommes, soit séparément. Cela garantira non seulement de meilleurs résultats, mais encouragera aussi la durabilité, car ce sont souvent eux qui s'occupent des animaux en dehors des heures de travail.

Il arrive parfois que le groupe élabore un plan simple, fondé sur un ou deux problèmes nécessitant une action immédiate ou un intérêt particulier pour les membres. Une fois ces problèmes résolus, le groupe commencera à s'attaquer aux problèmes suivants sur sa liste de priorités, et ainsi de suite. Lorsqu'il sera plus soudé et plus sûr de lui, le groupe décidera peut-être d'élaborer un plan d'action plus complet.

Quelle que soit sa portée, le plan d'action doit être précis afin de pouvoir constituer un guide utile à la conduite du changement. Il doit notamment stipuler:

- le problème de bien-être identifié;
- la/les cause(s) du problème (sur la base de l'analyse des causes racines);
- l'action à entreprendre contre chaque cause racine;
- la/les personnes qui en sont responsables (rôles et responsabilités clairement définis);
- quand s'en charger (calendrier); et
- qui sera chargé de s'assurer que l'action a été entreprise comme convenu.

Selon la taille et la dynamique du groupe, les membres décideront peut-être de travailler ensemble ou de se répartir en sous-groupes. Les sous-groupes peuvent être utiles pour lutter contre les causes racines différentes ou travailler sur les divers volets du plan d'action. Une fois que les sous-groupes ont effectué leur travail, le groupe entier se réunit à nouveau afin de faire le point et de soumettre des suggestions pour la conduite du changement. Vérifiez avec lui que tous les problèmes liés au corps, au comportement et aux émotions des animaux, aux techniques d'élevage et au comportement des propriétaires, ainsi qu'aux parties prenantes et prestataires de services, qui ont été priorisés à l'Etape 4.1, sont tous bien abordés.

PROBLEME	CAUSE	ACTION	QUI ?	QUAND ?	QUI VA VERIFIER ?
PELAGE SALE					
PROPRETE DES SABOTS (ASTICOTS)					
YEUX SALES					
PLAIE AU VENDRE (PASSAGE DE LA SANGLE)					
EQUILIBRE DE LA CHARRETTE					
PROBLEMES RESPIRATOIRES					

NOM	PROBLEME	CAUSE	ACTION	QUI ?	QUAND ?	QUI VA VERIFIER ?
Guddu						
Jaipal						
Harpal						
Amichand						
Hemraj						

Schéma 4.9 Deux présentations possibles d'un plan d'action communautaire

D'après notre expérience, le plan d'action se traduit par deux types d'action:

Action individuelle par chaque membre du groupe afin d'améliorer le bien-être de son propre animal. Par exemple: nettoyage de la selle et du harnais, réparation et équilibrage de la charrette et désinfection des plaies de l'animal. Ces actions individuelles sont décidées collectivement par le groupe, puis suivies par le groupe.



Action collective par le groupe tout entier afin d'améliorer le bien-être de tous les animaux appartenant aux membres du groupe. Par exemple organiser la vaccination simultanée de tous les animaux ou construire un abreuvoir sur leur lieu de travail.

A ce stade, il est primordial de décider comment mesurer et surveiller la mise en œuvre du plan d'action. Le suivi est particulièrement efficace lorsque les membres du groupe acceptent de se surveiller entre eux. Cela crée une pression par les pairs et une motivation à agir.

- Quelles mesures adopter pour vérifier que les gens tiennent leurs promesses (suivi des activités) ?
- Qui sera chargé de mesurer chaque activité ? Cela fera intervenir d'autres membres de la communauté, dont le rôle sera de soutenir l'action et de vérifier qu'elle est mise en œuvre.
- Quand mesurer les activités ? La fréquence du suivi sera déterminée en fonction des préférences du groupe. Elle peut être hebdomadaire, bimensuelle ou mensuelle.

Le groupe tout entier se met ensuite d'accord sur un plan d'action communautaire. Voir schéma 4.10 ci-dessous:

NOM DU MEMBRE	Date des vaccinations	Date 2ème vaccination	1er rappel	2ème rappel
Harpal	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Jaipal	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Rajpal	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Amichand	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Teevanlal	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Satyapal	19-8-08	18-10-08	18-12-08	
Gopal	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Brijendra	19-8-08	19-9-08	18-7-09	
Hemraj	19-9-08	18-10-08	18-12-08	

PROBLEME	CAUSE	ACTION A ENTREPRENDRE	QUI ?	QUAND ?	QUI VA VERIFIER ?
PÊLAGE SALE	+ Écurie sale + Pas de brossage régulier + Pas de litière + Mauvais odor	Nettoyage quotidien de l'écurie Brossage tous les jours après le travail Bain une fois par semaine	Harpal, Singh, Gopal, Singh	A partir de demain	Hemraj, Jaipal
PROPRETE DES SABOTS (AFFIQUES)	+ Écurie sale + Pas de nettoyage régulier des sabots + Pas d'hygiène régulière des sabots	Nettoyage quotidien de l'écurie Application de crème Nettoyage régulier des sabots avec un cure-pied	Guddu, Harpal, Jaipal, Amichand, Satyapal, Vijay, Hemraj	Immédiatement	Teevanlal, Gopal
YEUX SALES	+ Travail dans un environnement insalubre + Pas de nettoyage	Nettoyer les yeux deux fois par jour	Teevanlal, Gopal, Vijay, Hemraj	Lors du travail au four à briques	Guddu, Harpal
PLAIE AU VENTRE (PASSAGE DE LA SANGLE)	+ Usage d'une sangle dure + Sangle non nettoyée, sale + Pas d'huilage de la sangle	Remplacer la sangle (corder) par une sangle en tissu doux ou en cuir Nettoyer la sangle tous les jours Huiler la sangle régulièrement	Gopal	Dans les jours qui viennent, vérifier tous les jours que l'animal est en bon état	Vijay, Amichand
EQUILIBRE DE LA CHARRETTE	+ Pression des pneus trop basse et différente sur chaque pneu + Charge inégalement répartie	Vérifier la pression une fois par mois même pression sur les deux pneus Répartir la charge équitablement	Harpal, Jaipal, Gopal, Vijay, Hemraj	A partir de demain	Guddu, Harpal
PROBLEMES RESPIRATOIRES	+ Inconnue + Écurie sale	Inviter le vétérinaire à venir parler de la prévention	Tous	Dimanche 5 Février	Satyapal, Jaipal

Schéma 4.10 Exemple de plan d'action communautaire

Etude de cas H. Surprise dans le village de Khanjarpur

Source: Ramesh Ranjan, Brooke Inde, Ghaziabad, Uttar Pradesh, Décembre 2007



L'Unité de bien-être des équidés de Brooke Inde dans le district de Ghaziabad a commencé à travailler dans le village de Khanjarpur en 2007. Lors d'une réunion des propriétaires de chevaux de trait tenue en juillet, les membres du groupe se sont demandé qui, sur les onze propriétaires de charrette du village, était un bon propriétaire et qui était le meilleur du village. Ils ont décidé de fixer des critères sur lesquels fonder leur décision, parmi ces critères: la propreté de l'étable, le nombre de plaies, la bonne condition du pelage, la bonne condition de la selle, une charrette équilibrée avec des pneus à la bonne pression, les coups reçus et beaucoup d'autres.

Le groupe a décidé de noter chaque propriétaire en fonction de ces critères et organiser une Visite Transect du Bien-être Animal afin d'inspecter l'animal et l'étable de chaque propriétaire. Tous les propriétaires étaient présents, faisant de la visite un véritable événement. Les résultats ont ensuite été partagés et il s'est ensuivi une longue discussion. La note maximum était 8 sur 10 pour le cheval de Mr. Jai Prakash, qui n'avait aucune plaie.

Les plaies sont ensuite devenues le sujet de conversation principal, du fait que tous les animaux en souffraient beaucoup, à l'exception du cheval de Jai Prakash. Les gens voulaient en savoir plus sur la manière de résoudre le problème des plaies de leurs animaux. Ils ont recherché les facteurs causant les plaies les plus graves et ont décidé de prendre des mesures particulières, telles que le nettoyage et l'assouplissement du *kathi* (selle), le rembourrage avec du tissu propre, l'huilage régulier de la partie en cuir du *kathi*, l'abreuvement plus régulier des animaux, l'équilibrage des charrettes et le maintien d'une bonne pression des pneus.



Lorsque le groupe a répété sa Visite Transect en août, la plupart des plaies des animaux avaient diminué en taille et en gravité, mais les plaies sur le garrot des chevaux de Brijpal et de Rakesh s'étaient aggravées. Les deux propriétaires maintenaient qu'ils avaient pris les mesures convenues pour leurs animaux, harnais et charrettes. Cela a poussé le groupe à enquêter de plus près. Ils ont conclu que la forme et la taille du *bangla* (pièce de la selle) influençaient également les plaies; une chose à laquelle ils n'avaient pas pensé lors de leurs préalables discussions. Le *bangla* de chaque selle a été mesuré et comparé à la taille de l'animal. Tout le monde était curieux de voir le résultat. A la surprise de tout le monde, le *bangla* de la selle de Brijpal et de Rakesh faisait pratiquement le double des autres. Les deux propriétaires ont accepté les conclusions avec circonspection et ont remplacé leur *bangla* par un autre correspondant à la taille de leur cheval. La Visite Transect de Bien-être Animal a été répétée une troisième fois en octobre, et cette fois, les plaies des chevaux de Rakesh et de Brijpal avaient diminué et presque tous les autres chevaux du groupe ne souffraient d'aucune plaie. Les propriétaires d'animaux avaient trouvé la bonne solution à leur problème.

Cette expérience a beaucoup aidé les membres du groupe de propriétaires de chevaux de Khanjarpur à gagner confiance en soi et à renforcer leur capacité à résoudre leurs propres problèmes. Ils continuent d'analyser les problèmes collectivement, si bien que leur collaboration a permis, non seulement de régler le problème des plaies, mais aussi d'améliorer de nombreuses autres techniques d'élevage pour le bien de leurs animaux de trait.

Phase 5. Action et Réflexion

L'objet de la Phase 5 est d'aider le groupe à mettre en œuvre son plan d'action communautaire, à en effectuer un suivi régulier, ainsi qu'à réfléchir à ses résultats et expériences.

Pour que l'intervention d'amélioration du bien-être animal soit réussie, il est essentiel que le groupe évalue de façon critique la performance des membres de façon individuelle et du groupe tout entier. Cette évaluation positive et constructive permet de traduire l'action en apprentissage, qui se traduit à son tour en action supplémentaire. La profondeur de la réflexion a un effet prépondérant sur la qualité de l'action qui s'ensuit.

Le suivi périodique des progrès peut aider les propriétaires et les soigneurs d'animaux à :

- Eveiller leur intérêt pour l'intervention et leur engagement à sa réussite;
- Déterminer les rôles des diverses parties prenantes;
- Comprendre la dynamique changeante de leur environnement;
- Mieux comprendre les mesures qui fonctionnent et celles qui ne fonctionnent pas dans leur plan d'action communautaire, ce qui mène à une action corrective ou une amélioration;
- Relever les défis collectivement;
- Voir leur action individuelle influencée par la pression et la motivation des pairs; et
- Mieux comprendre et être plus sensibles aux besoins de leurs animaux de trait.

Le suivi vous permettra aussi, à vous et à votre agence, de mieux comprendre la situation et les contraintes des propriétaires d'animaux. La réussite du processus d'action et de réflexion passe par deux types de suivi collectif:

Suivi des activités du groupe

A partir de la Phase 5, le suivi des activités du groupe est une fonction régulière de toutes les réunions de groupe. Son objectif est de vérifier que les membres du groupe et les autres parties prenantes accomplissent ce qu'ils se sont engagés à faire dans leur plan d'action.

Suivi du changement dans le bien-être des animaux de trait

Le suivi du changement apporté au bien-être animal par les activités entreprises est effectué par la répétition de l'exercice de Visite Transect du Bien-être Animal (T22).

Nous expliquons le processus d'action et de réflexion plus en détail dans l'illustration et le tableau ci-après:

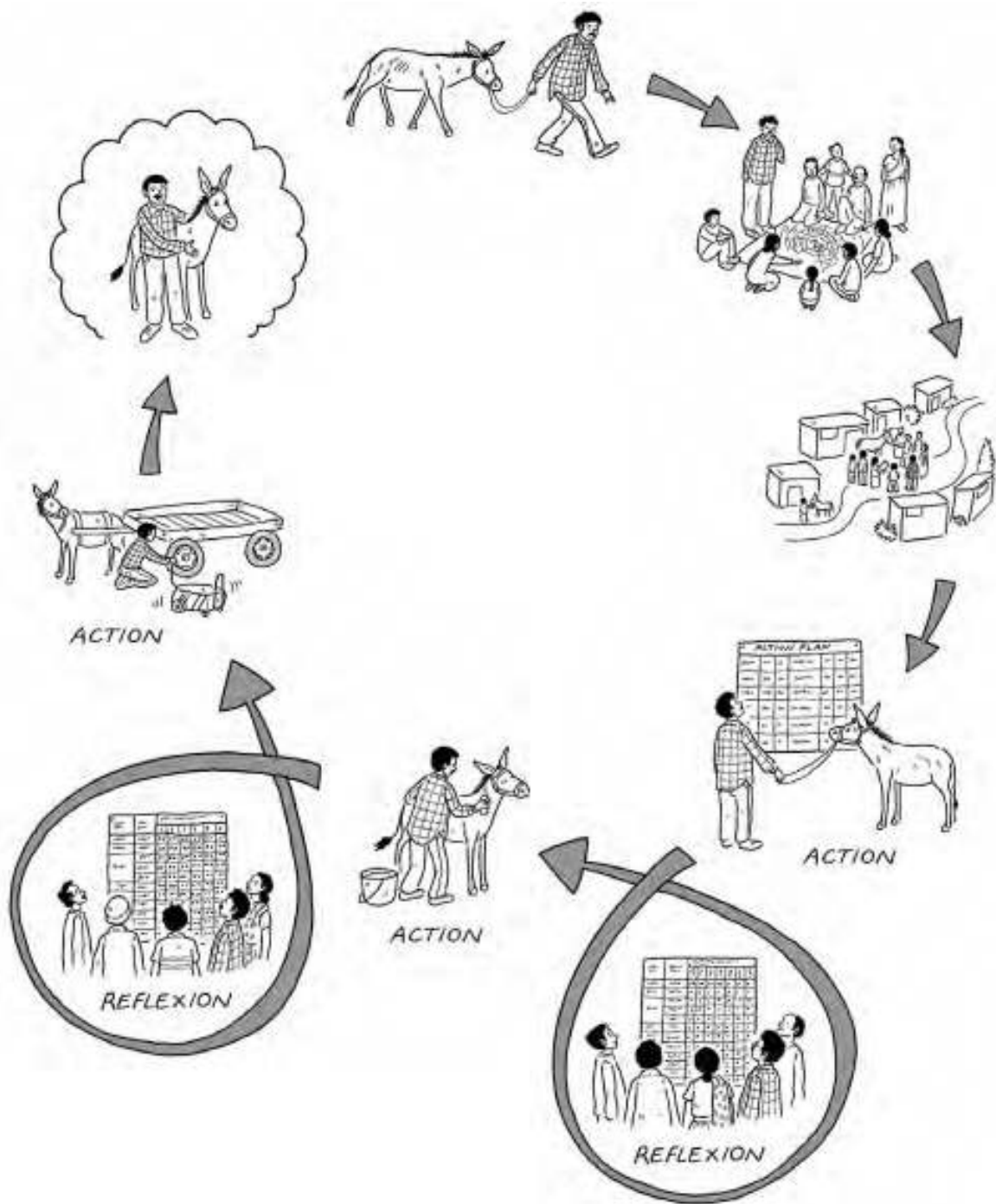


Schéma 4.11 Le cycle d'action et de réflexion

Phase 5 Action et réflexion

Etape 5.1 Mise en œuvre et suivi des activités du plan d'action communautaire

Objet

- Permettre au groupe de mettre en œuvre individuellement et collectivement les activités convenues dans le plan d'action communautaire; et
- Vérifier que les activités sont bien mises en œuvre, par le biais de réunions de la communauté et du groupe et de visites à domicile.



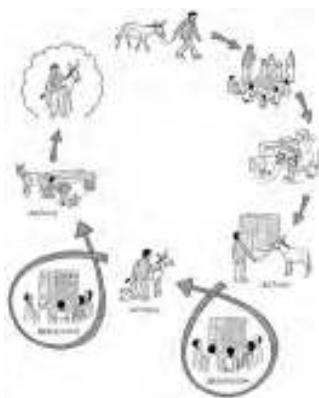
Processus

- Organiser régulièrement des réunions de groupe afin de passer en revue les efforts individuels et collectifs pour l'amélioration du bien-être;
- Vérifier que les activités convenues dans le plan d'action communautaire soient bien mises en œuvre;
- Générer les ressources nécessaires à la mise en œuvre du plan, par la contribution collective et l'établissement de liens avec d'autres prestataires de ressources; et
- Soutenir la mise en œuvre des activités nécessitant une aide extérieure.

Etape 5.2 Suivi participatif des changements apportés au bien-être animal, afin de créer un cycle de réflexion et d'action

Objet

- Suivre l'effet du plan d'action sur le bien-être des animaux de trait; et
- Réfléchir aux changements visibles sur les animaux et formuler de nouveaux points d'action.



Outils

- Classement par paires (T8)
- Notation par matrice (T9)
- Visite Transect du Bien-être Animal (T22)
- Cheval à problèmes (T25)
- Diagramme des causes et effets du bien-être animal (T26)

Processus

- Répéter la Visite Transect du Bien-être Animal (T22) au cours d'un à trois mois, de la même manière que la première fois (Phase 3, Etape 3.3);
- Analyser les résultats de la Visite Transect du Bien-être Animal; et
- Prendre une action corrective pour améliorer le plan et/ou formuler de nouveaux points d'action.

Tableau 4.6 Vue d'ensemble du processus de la Phase 5: Action et réflexion

Encadré de procédé 6. Un bon processus d'action et de réflexion



- Puiser dans les ressources et capacités locales;
- Reconnaître la sagesse et les connaissances innées de la communauté;
- Prouver que les propriétaires d'animaux sont créatifs et ont une bonne compréhension de leurs animaux et de leur situation;
- Faire en sorte d'inclure les autres parties prenantes propres aux animaux dans son processus de prise de décision; et
- Posséder des facilitateurs qui jouent un rôle de catalyseur et aident la communauté à mener son action et sa réflexion.

Capeling-Alakija, S., Lopes, C., Benbouali, A., Diallo, D. (1997) *A Participatory Evaluation Handbook – Who are the Question Makers?* Série de livrets de l'OESP, Bureau de l'Evaluation et de la Planification Stratégique, Programme de Développement des Nations unies, New-York, USA.

Etape 5.1: Mise en œuvre et suivi des activités du plan d'action communautaire

La première étape du processus action-réflexion permet au groupe de mettre en œuvre les activités convenues dans le Plan d'Action Communautaire. Un Plan d'Action Communautaire bien élaboré permet d'agir immédiatement.



En tant que facilitateur, votre rôle est de faire naître chez les membres du groupe un enthousiasme qui va les encourager à s'entraider pour mettre en œuvre les actions convenues:

- Réunions périodiques pour passer en revue les activités individuelles et collectives par rapport au plan d'action communautaire;
- Obtention des ressources nécessaires à leurs actions, par exemple: des cotisations régulières à un fonds commun ou l'établissement de liens avec d'autres agences, prestataires de services et programmes d'aide gouvernementaux;
- Obtention d'autres formes de soutien extérieures pour la mise en œuvre des activités, au besoin; et
- Tenue d'un registre dans lequel le groupe enregistre toutes ses décisions.

Au départ, il vous faudra peut-être prendre en charge la tenue du registre, puis passer progressivement le relais aux représentants du groupe. Si tous les membres du groupe sont analphabètes, ils décideront peut-être de faire appel à l'aide d'une personne adulte alphabétisée ou des enfants scolarisés du village.

Etape 5.2 : Suivi participatif des changements apportés au bien-être animal, créant un cycle de réflexion et d'action

La répétition de la Visite Transect du Bien-être Animal (T22; Phase 3, Etape 3.3) au cours d'un, deux à trois mois d'intervalle permettra au groupe de suivre les changements apportés au bien-être de ses animaux. Les notes attribuées à chaque problème de bien-être animal sont enregistrées à chaque fois dans le même tableau (voir Schéma 4.12 ci-dessous).

OU REGARDER	QUOI RECHERCHER 1-16 JAN 2-16 FEV 3-16 MARS 4-16 AVRIL 5-16 MAI	NOM DES PROPRIETAIRES ○ VERT ○ ORANGE ● ROUGE									
PELAGE	SEC-SALE	○	●	○	○	○	○	○	○	○	
PATTE	ARTICULATIONS GONFLEES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
 SABOT	BOITERIE- PATTE LEVÉE	○	○	○	●	○	○	○	○	○	
	BLESSURE-CHAUD	○	○	○	●	○	○	○	○	○	
	FISSURE-CREVASSES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
	PROPRETE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
PLAIE A LA BOUCHE	LESION A LA LEVURE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
PLAIE AU VENTRE	PAS DE POIL- PAS DE PEAU	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
PLAIE A GARROT	PAS DE POIL- PAS DE PEAU	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
PLAIE SANS LA CHEVE	PAS DE POIL- PAS DE PEAU	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
YEUX	ROUGES-JUMENTENT AVEUGLE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
NASEAUX 	PROBLEMES DE RESPIRATION- ECOULEMENT	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
FAIBLESSE DU CORPS	COTES ET OS SAILLANTS	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
ENCLOSURE	BAISSEE-ABATTEE -ALERTE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
COUPS 	DREUILS BAISSES- APEURS-MORD- PLAIES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
ETABLE 	PROPRETE- ODEUR	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
AUGE	ALIMENTS- PROPRETE-MAUTEUR	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
SELLET HARNAIS 	PROPRETE-ODEUR- PAS SAILLANT	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
CHARENTE 	EQUILIBRE- PROPRETE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
FERRAGE	TAILLE DES FOIES PAR RAPPORT AUX SABOTS	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
TONTE	PELAGE RAS PAS DE COUPURE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
MALADIES DEPUIS UN MOIS											
	COLIQUE	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
	PROBLEMES RESPIRATOIRES	○	○	○	○	○	○	○	○	○	
	TETANUS	○	○	○	○	○	○	○	○	○	

Schéma 4.12 Tableau des résultats des Visites Transects du Bien-être Animal successives

Les membres du groupe se réunissent ensuite pour examiner les résultats, positifs et négatifs. L'amélioration des notes indique que les actions entreprises ont été efficaces pour améliorer les conditions d'élevage de leurs animaux de trait et prévenir les problèmes de bien-être. Ils pourront identifier les lacunes dans leurs techniques actuelles, décider si des actions supplémentaires ou un suivi plus étroit sont nécessaires, puis enregistrer leurs décisions par écrit.

Dans les communautés où nous intervenons, nous avons découvert que de nombreux problèmes de bien-être peuvent être surmontés, mais que certains persisteront en dépit de l'action du groupe. Stimulez alors des débats supplémentaires et une analyse approfondie des causes racines de ces problèmes particuliers en faisant appel à l'outil du Cheval à Problèmes (T25) ou au Diagramme des Causes et Effets du Bien-être Animal (T26). Ce deuxième niveau d'analyse des causes racines constitue une étape essentielle du processus de résolution des problèmes de bien-être plus délicats ou plus profonds.

La répétition de la Visite Transect du Bien-être Animal (T22) permet de constamment peaufiner le Plan d'Action Communautaire. D'après notre expérience, il existe généralement deux types de peaufinage:

- Premièrement, lorsque la sensibilisation du groupe envers ses animaux augmente, les membres optent pour l'option de dresser une liste plus complète d'activités d'amélioration du bien-être à mesurer et adoptent un système de notation plus détaillé de ces activités. Ils les feront automatiquement. Si cela n'est pas le cas, évitez de compliquer les choses, car il est important de laisser la communauté décider elle-même ce qu'il est utile de mesurer. A ce stade, les indices spécifiques à l'animal et les indices spécifiques aux ressources et aux techniques d'élevage augmentent en nombre et sont plus complexes. Par exemple, un groupe avait décidé au départ de surveiller collectivement la propreté des étables. Au bout de plusieurs Visites Transects, il a choisi d'ajouter la propreté et la hauteur de l'auge, les types d'aliments offerts (humides ou secs) et si le sol est recouvert de chaux pour le garder propre. Un autre groupe a commencé par inspecter les plaies des animaux. Il a ensuite décidé de compter le nombre de plaies sur chaque partie du corps, puis la gravité de chaque plaie.
- Deuxièmement, les membres du groupe commencent à identifier des causes racines supplémentaires, ainsi que les mesures affiliées d'amélioration du bien-être, puis les incorporent dans leur Plan d'Action Communautaire et leur système de notation.

Vous remarquerez certainement que, au stade préliminaire, le groupe de propriétaires d'animaux aura besoin de beaucoup de soutien et de renforcement des capacités et dépendra fortement de vos compétences de facilitation. Une fois que le groupe se sera davantage familiarisé avec la question du bien-être animal et aura davantage confiance en sa capacité à agir, il acquerra l'autonomie nécessaire pour mettre en place lui-même ce cycle action-réflexion-action. Il s'agit-là d'un signe infaillible de la réussite de votre travail. C'est également à ce stade que vous commencerez à discuter combien de temps le groupe va avoir besoin du soutien de vos compétences de facilitation et quand vous devriez vous retirer. La planification de votre retrait est essentielle à la création d'un groupe autonome qui ne sera pas dépendant sur vous. D'après notre expérience, il faut 12 mois à un groupe pour atteindre ce stade, et 12 à 18 mois de plus pour le renforcer avant votre retrait définitif. Dans la Phase 6 ci-après, nous décrivons les discussions pouvant contribuer à cet accord.

Phase 6. Auto-évaluation et retrait progressif du soutien régulier

L'objet de la Phase 6 est d'évaluer l'impact à plus long terme des efforts que consacre le groupe à l'amélioration du bien-être de ses animaux de trait. Cette évaluation peut être effectuée à mi-chemin (généralement au bout de douze à dix-huit mois) ou à la fin (généralement au bout de deux à trois ans) de votre intervention. Elle permet aux membres du groupe de voir les changements positifs apportés au bien-être animal et de réfléchir aux problèmes nécessitant une action supplémentaire avec votre soutien continu. Votre travail est de faire en sorte que le groupe puisse fonctionner de façon autonome avant votre départ.

Pendant cette phase, vous devez être en accord avec le groupe sur l'aide dont il va avoir besoin dans l'avenir. Celui-ci doit se préparer à la réduction de votre soutien et de la fréquence de vos visites. Le soutien à long terme peut comporter une réunion annuelle, une aide pour surmonter des crises ou des problèmes particuliers, et la liaison avec d'autres agences ou groupes communautaires locaux (voir Chapitre 5).

Le retrait progressif de votre soutien et de celui de votre agence vous permettra d'élargir votre mission de facilitation vers d'autres villages ou communautés où les animaux de trait sont dans le besoin. A long terme, vos projets couvriront davantage d'animaux sur une plus grande superficie et cela ne serait pas possible si vous limitez votre intervention à un groupe ou une communauté.



Phase 6. Auto-évaluation et retrait progressif du soutien régulier

Etape 6.1 Auto-évaluation

Objet

- Analyser l'impact visible des activités du groupe sur le bien-être animal, les succès et échecs enregistrés lors de la mise en œuvre du Plan d'Action Communautaire, ainsi que l'impact de l'amélioration du bien-être animal sur la vie du groupe



Processus

- Organiser une réunion en invitant l'ensemble des parties prenantes et des prestataires de services ayant pris part au plan d'action;
- Partager les succès, les échecs et les leçons acquises de la mise en œuvre du Plan d'Action Communautaire;
- Analyser les résultats des Visites Transects du Bien-être Animal afin d'identifier les changements apportés au bien-être des animaux de trait;
- Identifier comment les mesures prises par les propriétaires pour le bien de leurs animaux ont amélioré leur propre vie; et
- Elaborer un plan d'action pour la prospection de l'amélioration du bien-être sur la base de l'analyse d'auto-évaluation.

Processus

- Discuter le processus d'amélioration continue du bien-être des animaux de trait avec le groupe lorsque celui-ci élabore son nouveau plan d'action (durant l'étape précédente);
- Se mettre d'accord sur le soutien nécessaire requis du facilitateur et de votre agence pour la mise en œuvre de son plan d'action;
- Adopter un calendrier pour ce soutien et la mise en œuvre du plan;
- Adopter des critères pour mesurer l'autonomie du groupe et aider le groupe à identifier son niveau d'autonomie actuel en fonction de ces critères;
- Si possible, encourager la constitution de regroupements de groupes; et
- Retirer votre soutien régulier au groupe en fonction du calendrier convenu. Apporter un soutien actif uniquement à la demande du groupe et en cas de crises que le groupe ne peut résoudre seul.

Outils

- Tableau chronologique (T7)
- Analyse des tendances changeantes (T11)
- Analyse avant et après (T11)
- Analyse des prêts au sein du groupe (T14)
- Histoires de réussite et d'échec (voir texte)
- Technique du changement le plus utile (voir encadré de théorie 9)

Etape 6.2 Retrait progressif du soutien régulier

Objet

- Elaborer un plan pour le retrait progressif de votre soutien régulier à la communauté.



Tableau 4.7 Vue d'ensemble du processus de la Phase 6: Auto-évaluation et retrait progressif

La Phase 6 est composée des deux étapes finales: 6.1 et 6.2.

Auto-évaluation. Le groupe fait le point sur ses progrès de manière plus approfondie qu'il ne le fait généralement. Il se sert des résultats des Visites Transects du Bien-être Animal pour examiner les tendances changeantes dans le bien-être de ses animaux de trait. Il étudie ses succès et ses échecs durant la mise en œuvre de son plan d'action communautaire. Il analyse également l'impact des changements apportés au bien-être animal sur la vie du groupe. Il décide ensuite des mesures à prendre pour maintenir ces changements sur le long terme.

Transition dans le rôle du facilitateur. Vous décidez avec le groupe comment effectuer la transition entre votre rôle de facilitation durant les réunions et une situation où le groupe va continuer à se réunir et à œuvrer à l'amélioration du bien-être de ses animaux de trait sans votre soutien régulier.

Etape 6.1: Auto-évaluation

L'objet principal de cette étape est d'analyser les résultats des Visites Transects du Bien-être Animal afin d'identifier les changements apportés au bien-être animal, ainsi que l'impact visible de ces changements sur la vie des membres du groupe et de leurs familles, et d'analyser les succès et échecs du plan d'action communautaire de ces changements.

Le partage des leçons acquises conduit à la révision du plan d'action communautaire. Il s'agit-là d'un processus d'auto-évaluation par le groupe, mais, contrairement au cycle action-réflexion effectué entre deux réunions de groupe (voir Phase 5), son objectif est d'évaluer les progrès sur des périodes plus longues d'environ 12 mois ou plus. Durant ce processus, le groupe modifie son plan d'action communautaire pour l'aider à poursuivre l'amélioration du bien-être sur le long terme.

Il vous faudra organiser cette réunion à l'avance, car elle durera plus longtemps qu'une réunion de groupe habituelle. Certains groupes optent pour une réunion de deux jours, tandis que d'autres passent deux heures par jour pendant trois ou quatre jours sur le processus d'auto-évaluation. Il est très utile d'inviter les parties prenantes et prestataires de services locaux (agents vétérinaires, vendeurs de médicaments, maréchaux-ferrants, fabricants de harnais et de charrettes et autres prestataires identifiés en Phase 2). Leur participation permettra de renforcer le plan d'action communautaire en les encourageant à poursuivre leur étroite collaboration avec le groupe en vue de l'amélioration des services offerts aux animaux de trait.



Trois questions principales seront à l'ordre du jour de cette réunion :

- Les succès et échecs du plan d'action communautaire;
- Les tendances changeantes dans le bien-être des animaux; et
- L'impact de l'amélioration du bien-être animal sur la vie des propriétaires, de leurs familles et de la communauté en général.

Commencez par demander aux membres du groupe de se rappeler de ce qui s'est passé tout au début de leur intervention. Dessinez un tableau chronologique (T7) des événements et des enjeux durant toute la période où ils ont travaillé ensemble. Cela permettra de poser les conditions d'une discussion approfondie.

Succès et échecs du plan d'action communautaire

Durant la Phase 5, le groupe a passé en revue ses activités afin de déterminer si elles ont été mises en œuvre comme convenu et se sont traduites par le changement escompté dans le bien-être. Durant la réunion d'évaluation de la Phase 6, le groupe compare la situation telle qu'elle était avant la mise en œuvre de son plan d'action communautaire à la situation présente. Cela est pratique avec l'analyse des tendances changeantes (T11). Le groupe identifie les actions les plus efficaces, les actions les moins efficaces, et les raisons à cela. Cela apprend aux participants à modifier, si besoin est, leur intervention et à planifier une action continue. Le groupe peut également se servir du classement par matrice (T9) pour comparer le succès relatif des activités mises en œuvre. Pendant cette partie de l'analyse, il est également utile d'évoquer les avantages et les inconvénients du travail de groupe, leurs raisons, ainsi que la manière dont les difficultés ont été surmontées.

Tendances changeantes dans le bien-être de leurs animaux

Le processus que vous avez jusqu'à présent facilité a permis aux propriétaires de reconnaître la détérioration du bien-être animal et d'agir rapidement, soit individuellement, ou collectivement. Pour approfondir leur compréhension, l'analyse des résultats des Visites Transects du Bien-être Animal (T22) va souligner la nature dynamique et les tendances changeantes du bien-être des animaux de trait appartenant au groupe. Les membres remarqueront peut-être une modification du bien-être en fonction de la saison, de la charge de travail ou d'autres aspects concernant les conditions de vie, de travail et de l'environnement des animaux. En aidant les propriétaires à identifier ces modifications et l'effet de leurs propres actions, vous contribuerez à une amélioration soutenue du bien-être de leurs animaux.

Le schéma 4.13 ci-dessous présente les informations recueillies par un groupe d'entraide pour le bien-être des équidés lors de ses Visites Transects du Bien-être Animal (T22). Il contient les résultats de cinq visites transects effectuées une fois par mois entre janvier et mai 2009. Le groupe a étudié l'évolution du nombre de problèmes de bien-être par propriétaire sur une période de cinq mois (Schéma 4.13a), ainsi que l'évolution du nombre total de problèmes de bien-être communs à tous les animaux du village (Schéma 4.13b). Cette analyse a permis au groupe d'identifier et de discuter les problèmes de bien-être persistants qui n'avaient pas été identifiés lors de son suivi de routine (décrit à l'Étape 5), puis de planifier de nouvelles actions. Par exemple, le tableau de droite indique que la faiblesse du corps demeure un problème chez plusieurs animaux du village. Cela a conduit à une action collective pour améliorer l'alimentation des animaux (voir T27, Analyse des techniques de nutrition).

Dans certains villages, le recueil et l'analyse de ces informations se sont traduits par l'organisation d'un concours du meilleur animal ou du propriétaire ayant apporté la plus grande amélioration, ce qui motive le groupe.

Il existe de nombreuses autres manières d'enregistrer les résultats des Visites Transects du Bien-être Animal (T22), et vous devriez donner au groupe la liberté d'analyser ses progrès à sa propre manière. En voici des exemples :

Schéma 4.13a (gauche) Analyse des problèmes de bien-être animal par propriétaire

NOM DU PROPRIÉTAIRE	NOM DE L'ANIMAL	PROBLÈME 1	PROBLÈME 2	PROBLÈME 3	PROBLÈME 4	PROBLÈME 5
Majpal	8	3	0	4	2	
Tajpal	8	2	1	1	0	
Anilchand	9	1	1	1	1	
Satyapal	8	5	3	4	2	
Gopal	4	4	3	3	3	
Rajpal	9	3	2	5	5	
Devant	6	3	1	1	1	
Brijendra	8	2	0	0	1	
Vijay	9	6	4	4	4	
Manendra	12	12	2	1	1	
Chandram	12	8	3	1	1	
Manipal	13	9	6	3	4	
Hemraj	15	15	10	5	6	
Pradipam	13	11	4	3	2	
Chhate	14	11	10	1	1	
Guddu	13	13	4	3	3	
TOTAL	160	119	55	48	37	

Schéma 4.13b (droite) Analyse des problèmes de bien-être animal dans l'ensemble du groupe ou du village

PROBLÈME LIÉ À	N-1-9	N-2-9	N-3-9	N-4-9	N-5-9
Problème	10	7	3	2	2
Problème 1	0	0	1	0	1
Problème 2	2	1	1	1	0
Problème 3	5	4	0	1	1
Problème 4	2	0	0	1	1
Problème 5	14	11	5	6	5
Problème 6	2	1	1	0	2
Problème 7	5	2	0	1	1
Problème 8	1	1	1	0	0
Problème 9	2	0	0	0	0
Problème 10	10	7	3	3	3
Problème 11	11	6	0	0	0
Problème 12	12	12	6	10	9
Problème 13	3	3	5	2	2
Problème 14	3	4	5	1	1
Problème 15	12	10	6	2	2
Problème 16	14	11	8	2	2
Problème 17	7	6	1	2	2
Problème 18	11	7	1	1	1
Problème 19	3	3	2	1	1
Problème 20	10	8	3	1	1
Problème 21	1	0	0	0	0
Problème 22	16	4	1	1	2
Problème 23	0	0	0	1	0
TOTAL	160	119	55	48	37

Schéma 4.13a (gauche) Analyse des problèmes de bien-être animal par propriétaire

Schéma 4.13b (droite) Analyse des problèmes de bien-être animal dans l'ensemble du groupe ou du village

- Changements du bien-être animal selon la saison;
- Changements des problèmes de bien-être touchant diverses parties du corps de l'animal; et
- Changements des problèmes de bien-être physique par rapport aux problèmes de bien-être mental.

L'étude de cas I de la page 118 présente cette analyse plus en détail.

Impact du processus d'amélioration du bien-être animal sur leur propre vie

Le troisième domaine d'évaluation est la manière dont l'action des membres du groupe, pour l'amélioration du bien-être de leurs animaux, influence leur propre vie. Cette analyse est très importante, car elle va maintenir la motivation à améliorer le bien-être animal. Vous pouvez faire appel à des outils tels que l'analyse avant et après (T11), la cartographie (T1) et l'analyse saisonnière (T6) pour étudier des impacts/conséquences et des changements particuliers.

Exemples tirés de nos programmes:

- Réduction des dépenses en soins vétérinaires et effet de ces économies sur le budget familial;
- Cohésion entre les membres du groupe;
- Négociation collective accrue auprès des prestataires de ressources et de services ou des décisionnaires;
- Disponibilité d'un crédit à faible taux d'intérêt;
- Plus grande confiance en soi;
- Amélioration du statut dans la société; et
- Aptitude à faire face aux dépenses d'urgence et d'éducation des enfants.

La technique du 'changement le plus utile' (voir encadré de théorie 9 ci-dessous) permet de sensibiliser les gens à la réussite de leurs actions. Cet outil d'évaluation analyse comment les gens perçoivent leurs actions et l'impact de ces actions sur leur vie.

Un aspect important de cette phase est de mieux partager les leçons acquises. Elles peuvent être partagées avec tout le village ou toute la communauté à laquelle appartient le groupe de propriétaires d'animaux, ainsi que par le biais d'ateliers rassemblant divers groupes ou communautés d'un district ou d'une région. Cela encourage les autres à soutenir ou à prendre part à des activités analogues et aide à augmenter la portée et l'efficacité de notre programme.

Encadré de théorie 9. Technique du 'changement le plus utile'



La technique du 'changement le plus utile' a été mise au point par Rick Davies au Bangladesh en 1996. Il s'agit d'une forme de suivi et d'évaluation effectuée par les propriétaires d'animaux eux-mêmes. Cette technique ne se sert pas d'indices de changement prédéterminés. Elle encourage plutôt les propriétaires d'animaux à recueillir des exemples de changement chez leurs animaux et dans leur propre vie à la suite de leurs actions. Les exemples sont lus, débattus et analysés par les membres du groupe, qui prennent ainsi davantage conscience de leur propre réussite et de l'impact de leurs interventions pour l'amélioration du bien-être de leurs animaux.

Un exemple de 'changement le plus utile' en provenance d'Inde

Notre village, Faridpur, a été sélectionné par l'Unité de bien-être des équidés du district d'Aligarh de Brooke Inde durant l'été 2008, explique Hari Singh, un propriétaire d'âne du village. Leur facilitateur a mené plusieurs exercices et activités pour nous sensibiliser au bien-être de nos animaux. Plus tard cette année-là, en novembre, l'équipe nous a montré comment mesurer nous-mêmes le bien-être de nos animaux. Le 27 décembre, nous avons mené un exercice qu'ils nommaient l'«évaluation participative des exigences de bien-être». Nous avons inspecté tous les ânes du village et leurs avons attribué une note avec le système de notation tricolore. Cet exercice a été une révélation: nous pensions prendre bien soin de nos animaux, mais les résultats de l'exercice ont révélé des lacunes dans nos techniques d'élevage. Cela a entraîné un débat passionné entre nous, car certaines personnes n'étaient pas en accord avec les résultats. L'équipe d'Aligarh nous a expliqué que l'objet de cet exercice n'était pas d'indiquer nos erreurs, mais de nous encourager à prendre des mesures correctives immédiates pour le bien de nos animaux.

Le 24 février 2009, nous avons effectué une deuxième visite d'évaluation participative des exigences de bien-être, et un seul animal sur 22 a obtenu une note de 100%. La troisième visite a été effectuée en juillet et, cette fois, sept des 22 animaux ont obtenu 100%. Cette fois-ci, nous avons décidé de décerner un prix à l'animal ayant affiché la meilleure amélioration, afin d'encourager et de motiver tout le monde à poursuivre l'amélioration du bien-être de nos animaux.

D'autres propriétaires d'ânes ont exprimé leur gratitude à l'équipe d'Aligarh, je cite: 'Cet exercice nous a convaincu que, en travaillant dur, nous sommes capables d'améliorer le bien-être de nos animaux.'

Source : Equipe de suivi et d'évaluation, Brooke Inde, 2009

Pour en savoir plus sur la technique du changement le plus utile (MSC), voir Davies, R. et Dart, J. (2005) *The Most Significant Change Technique: a guide to its use*.

Disponible en ligne sur www.mande.co.uk/docs/MSCGuide.htm

Etude de cas I. Combattre les problèmes de bien-être les plus délicats avec l'aide de l'évaluation participative des exigences de bien-être et l'analyse des causes racines



Source : Girjesh Pandey, New Public School Samiti, Fours à briques d'Amar, district d'Unnao, Inde, Juin 2009.

Notre personnel travaillant sur le terrain en Inde a toujours considéré l'amélioration du bien-être des poneys et des ânes travaillant dans les fours à briques comme une tâche difficile, étant donné que les animaux de travail et leurs propriétaires n'y travaillent qu'entre les mois de novembre et juin. Les évaluations participatives des exigences de bien-être (PWNA) (Phase 4, Etape 4.3) sont efficaces dans les villages, mais le processus prend du temps et, comme la saison des fours à briques est courte, l'équipe hésitait initialement à les mettre en œuvre dans les fours à briques.

Nous avons malgré tout décidé de lancer un processus PWNA dans les fours à briques d'Amar en janvier 2009. Mohammed Khalik, notre organisateur communautaire, a rendu plusieurs visites aux fours afin de mobiliser les seize propriétaires d'animaux y vivant et y travaillant. Ils ont constitué un groupe et organisé un fonds d'épargne afin d'encourager la collaboration entre les membres. Avec l'argent, ils ont décidé d'acheter des aliments pour leurs animaux, en vrac, et de les distribuer aux membres.

Mohammed s'est servi de l'outil 'Si j'étais un cheval' (T17) pour aider le groupe à identifier 28 paramètres pour l'évaluation du bien-être animal. Ils ont effectué leur première Visite Transect du Bien-être Animal (T22) en janvier 2009. Tous les animaux ont été inspectés par le groupe, qui s'est ensuite servi d'un système de notation tricolore. Ces paramètres ont aidé les propriétaires à conceptualiser les principaux problèmes de bien-être dans les fours à briques d'Amar. Le groupe a ensuite tracé un diagramme des causes et effets du bien-être animal (T26) pour les problèmes les plus courants et les plus graves (problèmes des yeux, plaies sur le garrot et la colonne vertébrale, propreté de l'auge et entretien des charrettes). Avec l'aide de Mohammed Khalik, le groupe a élaboré un plan d'action détaillé. Les propriétaires ont mis en œuvre leurs propres plans d'action individuels, en s'entraîdant et en se surveillant les uns les autres afin de s'assurer que tout le monde respectait ses engagements.

La réunion suivante s'est tenue en mars: une deuxième visite Transect du Bien-être Animal a été effectuée et les résultats ont été comparés à ceux des notes initiales vert-orange-rouge. Le groupe a conclu que, sur les 154 problèmes identifiés au départ, 76 persistaient. Le groupe a aussi poursuivi son plan d'action et inspecté une nouvelle fois les animaux, trois mois plus tard, en juin. De nombreux autres problèmes avaient été résolus, mais 42 d'entre eux persistaient encore dans les fours à briques.

PROPRIÉTAIRE	12-1-9	26-3-9	27-6-9
Sanjay	0	0	0
Bisambhar	14	3	3
Mitrapal	14	6	2
Amar Singh	10	3	1
Rakesh	11	6	1
JaiPal	10	6	1
Harpal	10	6	1
Mangal	9	7	4
Pinku	12	6	3
Pratap	12	5	3
KishanPal	10	6	3
Ram murari	12	9	9
Ghansyal	13	6	5
Arphan	17	12	6
Ganga Ram	0	0	0
TOTAL	154	76	42

Schéma 4.14a Analyse des problèmes de bien-être animal par propriétaire dans les fours à briques d'Amar

PROBLÈMES LIÉS AU	12-1-9	26-3-9	27-6-9
YEUX	24	2	3
OREILLES	0	0	0
ENCOLURE	4	2	1
NASEAUX	7	2	0
POITRAIL	8	3	0
VENTRE	4	3	0
PELAGE	6	2	1
PAITES	10	3	1
PLAIE SUR GARROT EN COLONNE	11	3	3
OS	9	3	1
SABOT	2	0	2
CHARRETTE	36	32	24
AUGE	29	20	6
TOTAL	154	76	42

Schéma 4.14b Analyse des problèmes de bien-être animal communs à tous les ânes des fours à briques d'Amar

Deux tableaux ont été dressés: l'un contenant le nombre de problèmes de bien-être animal par propriétaire (Schéma 14a) et l'autre le nombre total de problèmes de bien-être pour l'ensemble du groupe (Schéma 14b). Les membres ont décidé d'organiser une réunion spéciale pour examiner les deux tableaux et décider des mesures à prendre pour surmonter les problèmes persistants.

Pendant la réunion, le groupe a mené une analyse des causes racines plus approfondie en relation des problèmes persistants, et notamment des plaies. Cette analyse a permis d'identifier les causes qui n'ont pas été prises en considération par le groupe lors de l'analyse initiale, et d'élaborer un nouveau plan d'action pour combattre ces facteurs causaux. Chaque propriétaire s'est engagé à poursuivre son plan d'action une fois la saison des fours à briques terminée, en juin. Plusieurs propriétaires étaient si motivés qu'ils ont constitué un groupe dans leur propre village et poursuivi le même processus d'action et de réflexion.

Il est essentiel de faciliter ce processus d'apprentissage chez les propriétaires d'animaux pour pouvoir s'attaquer aux problèmes chroniques ou enracinés qui ne sont pas aisément résolus durant les phases préliminaires de l'action collective. La pression des pairs et un bon processus de facilitation pour analyser et examiner les problèmes délicats en détail, et résoudre les problèmes de bien-être qui paraissent initialement insurmontables.

Etape 6.2 : Retrait progressif du soutien régulier

L'objectif de cette étape est de décider avec le groupe comment effectuer la transition entre votre rôle de facilitation durant les réunions et une situation où le groupe va continuer à se réunir et à améliorer le bien-être de ses animaux de trait sans votre soutien régulier. Cela nécessite une planification soignée. En plus de l'action individuelle et collective par les membres du groupe, la possibilité de collaborer avec d'autres groupes ou agences sera peut-être aussi évoquée à ce stade. Par exemple, le groupe envisagera peut-être de renforcer ses liens avec les agences locales de prestation de ressources ou de services.

Dans le contexte d'une intervention intensive pour l'amélioration du bien-être animal facilitée par un agent extérieur, votre retrait signifiera peut-être que vous et votre organisation ne serez plus disponibles pour consacrer du temps et de l'argent au groupe. Après votre départ, vous ou votre agence devrez peut-être maintenir un contact avec le groupe, par exemple en assistant à la réunion annuelle du groupe ou à un événement communautaire ou encore en facilitant le regroupement de plusieurs groupes communautaires en fédération (voir Chapitre 5).

La décision de vous retirer devrait, dans la mesure du possible, être fondée sur l'évaluation par le groupe de sa propre autonomie et de son désir de poursuivre son action pour l'amélioration du bien-être des animaux de trait. Cette discussion peut être facilitée de deux manières:

1. Lors de la révision du plan d'action communautaire du groupe, à partir de l'exercice d'auto-évaluation décrit en Phase 6, Etape 6.1. Explorez la possibilité de réduire progressivement le nombre de vos visites, afin que le groupe puisse poursuivre son travail en votre absence. Le plan révisé devrait identifier tous les problèmes de bien-être nécessitant votre présence. Mettez-vous d'accord sur la manière dont le groupe va aborder lui-même certains de ses problèmes, ainsi que le retrait de votre intervention. Incorporez les indices de votre retrait au plan révisé, afin de maintenir le groupe sur la bonne voie ; ou bien
2. Le groupe peut effectuer une évaluation de son autonomie, dans le cadre d'une discussion des éléments devant être disponibles dans le village pour permettre au groupe de continuer sans aide extérieure. Ces éléments peuvent constituer une 'liste de contrôle' de l'autonomie du groupe. L'étude de cas J présente un exemple de ce processus.

A la fin du processus de retrait, l'objectif est que vous ne soyez disponible qu'en situation de crise que le groupe n'est pas apte à résoudre seul.

Bien qu'un groupe puisse procéder seul à son auto-évaluation, le processus sera encore plus efficace s'il est mis en œuvre par plusieurs groupes de bien-être, comme décrit dans l'étude de cas. En se joignant à une fédération de groupes de propriétaires d'animaux, regroupant plusieurs villages de la région, chaque groupe a une meilleure possibilité de poursuivre son action pour l'amélioration du bien-être de ses animaux de trait après votre départ. La constitution de regroupements est décrite plus en détail au Chapitre 5.



Encadré de procédé 7. Amis des animaux



Dans plusieurs communautés où nous intervenons, le groupe désigne des 'amis des animaux', qui sont souvent des membres actifs du groupe portant un intérêt particulier au bien-être animal. Les amis des animaux constituent un lien entre le groupe et les prestataires de services (gouvernement local, vétérinaires, maréchaux-ferrants et vendeurs d'aliments) et peuvent aussi être formés par l'agence aux premiers soins animaux. Ils stimulent l'enthousiasme et l'action du groupe et sont à la tête de processus tels que les évaluations participatives des exigences de bien-être. Avec le temps, les amis des animaux peuvent assumer certaines des responsabilités du facilitateur, facilitant ainsi le processus de retrait.



Etude de cas J. Adopter des indices pour le retrait du soutien régulier d'une agence extérieure à un groupe de bien-être animal

Source : Kamalesh Guha et Dev Kandpal, Brooke Inde, Saharanpur, Uttar Pradesh, Inde, Juin 2009

Dans le village de Fakirabad, dans le district de Saharanpur, Brooke Inde travaille avec un groupe de propriétaires d'ânes et de chevaux depuis trois années. L'équipe a constitué un groupe de bien-être des équidés et élaboré et mis en œuvre des plans d'intervention dans le village. Au fil des ans, le groupe s'est collectivement attaqué à plusieurs problèmes de bien-être, et ses membres ont également aidé d'autres propriétaires d'animaux à constituer leurs propres groupes. Le village de Fakirabad a obtenu les résultats suivants:

- L'un des membres du groupe est devenu ami des équidés. Il est le contact entre le groupe et les prestataires de services locaux, les agents de santé vétérinaire et autres agences extérieures. Les prestataires de services sont également en contact les uns avec les autres;
- Le nombre d'interventions vétérinaires d'urgence a été réduit;
- Les propriétaires sont désormais capables de prévenir les problèmes de bien-être majeurs, par le biais par exemple d'un programme de vaccination collectif contre le tétanos;
- Ils ont créé un fonds collectif contenant 50 000 roupies. Ce fonds leur permet de satisfaire les besoins de leurs animaux (soins vétérinaires, vaccination et réparation des charrettes et des harnais). Le fonds prête également de l'argent aux familles; et.
- Les membres du groupe organisent leurs propres réunions indépendamment, sans la présence du personnel de Brooke ou d'autres agences extérieures.

A l'occasion d'une réunion mensuelle, le groupe a invité le personnel de Brooke afin d'évoquer le retrait total de son soutien. Cela a permis à Brooke Inde de commencer à travailler avec d'autres villages de la région et d'assister à Fakirabad moins régulièrement. Les membres du groupe se sont posé la question suivante : 'Comment un groupe sait-il qu'il est prêt à se retirer d'une agence ?'

Le chef du groupe de Fakirabad a posé cette question à une réunion de district des représentants de groupes de bien-être animal de plusieurs villages. Ils ont discuté la manière d'assurer la continuité de leurs activités d'amélioration du bien-être, afin que les groupes soient en mesure de poursuivre seuls leurs activités après le départ du personnel de Brooke. Avec le soutien d'un facilitateur, les représentants des groupes ont dressé la liste des indices de suivi du retrait (voir encadré de théorie 10). Cela a permis d'identifier les différentes conditions devant être remplies dans un village ou un groupe pour que celui-ci soit prêt au retrait d'une agence. Les représentants ont ensuite décidé de visiter tous les villages avec le personnel de Brooke sur le terrain, afin de rencontrer les membres des groupes et examiner leurs notes de réunion et leurs registres.

Ils se sont également entretenus avec des agents vétérinaires et autres prestataires de services. A chaque visite, chaque indice se voyait allouer une note, et les notes obtenues ont ensuite été partagées avec les membres du groupe local afin de parvenir à un consensus. Une fois tous les villages visités, une réunion a été tenue afin de décider quels groupes étaient prêts à un retrait progressif de l'aide. Cinq villages ont été choisis, y compris Fakirabad. Comme il a été décidé que le processus de retrait serait progressif, un facilitateur communautaire de Brooke continue de se rendre de temps à autre à Fakirabad, et le groupe fait toujours appel à son aide chaque fois qu'il a un besoin urgent.

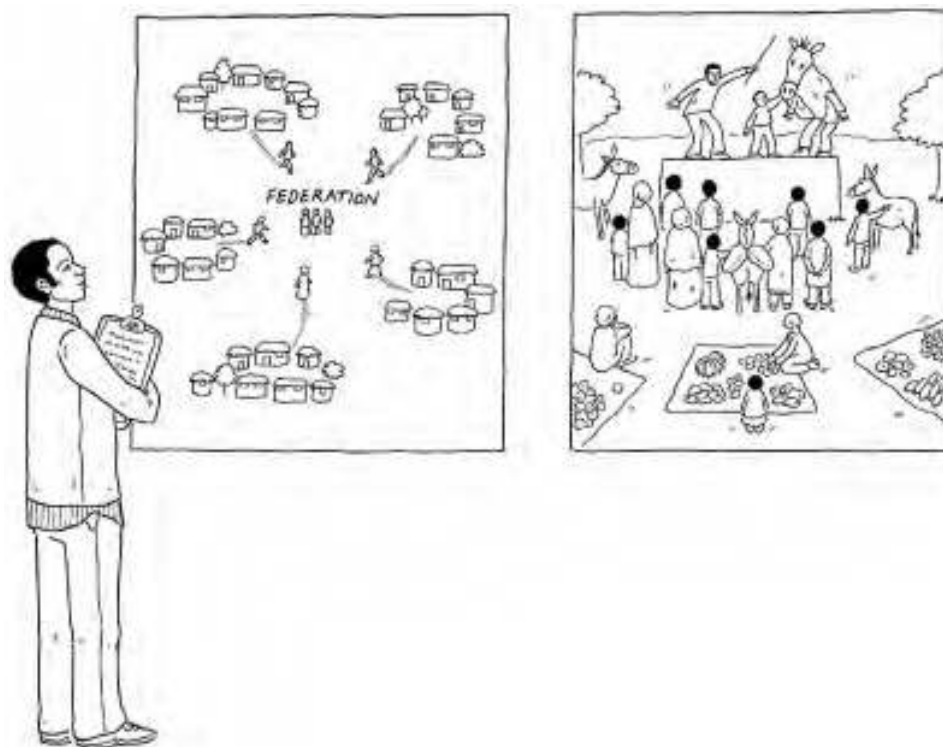
Encadré de théorie 10. Indices de retrait d'une agence extérieure et de son engagement régulier auprès d'un groupe de bien-être animal



1. Le groupe fonctionne bien dans le cadre de réunions régulières et tous les conflits ou problèmes sont résolus collectivement et consignés dans les registres du village.
2. Un programme communautaire de vaccination contre le tétanos est régulièrement mené à bien, y compris rappels et vaccinations des animaux nouvellement acquis.
3. L'ami des animaux joue un rôle actif et tous les membres ont confiance en son travail.
4. Il existe une compréhension collective des principales maladies touchant les chevaux et les ânes dans la région, de leurs symptômes et de leurs préventions, y compris plaies, boiteries, coliques, maladies des yeux et tétanos.
5. Des prestataires de services vétérinaires locaux sont disponibles pour traiter les animaux, et la communauté fait appel à leurs services, y compris conseils et traitement rapide des animaux malades.
6. Un système de premiers soins faisant intervenir le distributeur local de médicaments a été mis en place et utilisé par la majorité des membres du groupe.
7. Un maréchal-ferrant, un tondeur et un vendeur d'aliments sont disponibles localement et fournissent un bon service à la satisfaction de tous les membres du groupe.
8. Les hommes, femmes et enfants des familles propriétaires d'animaux sont tous connaissent les principaux problèmes de bien-être de leurs animaux et prennent part à des activités qui sont importantes pour améliorer et maintenir le bien-être animal.
9. Le groupe prend des mesures collectives pour répondre aux besoins de ses animaux, par exemple l'alimentation et la prophylaxie, et ces mesures sont consignées dans le registre du village.
10. Les animaux de travail disposent d'endroits ombragés et d'un abri en fonction de la météo.
11. Des mesures sont en place pour donner fréquemment de l'eau fraîche aux animaux.
12. Les étables et les auges sont correctement nettoyées et les animaux reçoivent une alimentation adéquate, telle que paille de blé humide.
13. Les membres du groupe ont une bonne connaissance de l'équilibre des charrettes et de l'installation des selles, et les mors n'ont aucune surface saillante.
14. Les animaux et les propriétaires sont calmes et plaisants les uns envers les autres.
15. Les plaies sont correctement soignées et les animaux en sont pratiquement exempts.
16. Les animaux ne boient pas.
17. Les animaux sont brossés et leurs yeux sont régulièrement nettoyés.
18. Il n'y a aucune trace de marquage au fer rouge sur les animaux.
19. Les organes génitaux des mâles ne sont pas attachés avec de la ficelle pour les empêcher d'exprimer leur comportement normal.
20. Les animaux ne commencent pas à travailler trop jeunes, ce qui retarde leur développement et augmente le risque de boiterie.

CHAPITRE 5

Elargir l'action pour l'amélioration du bien-être animal



Constituer des fédérations

Ce chapitre étudie plusieurs façons d'étendre l'action collective pour l'amélioration du bien-être animal à de plus amples populations d'humains et d'animaux de trait.

Se basant sur votre travail avec les groupes communautaires au Chapitre 4, la première partie explique comment rassembler ces groupes de manière à maintenir une amélioration durable du bien-être de leurs animaux.

La deuxième partie analyse les méthodes disponibles pour développer la sensibilisation et l'engagement au bien-être animal chez les populations qui ne vivent pas en groupes communautaires établis. D'après notre expérience, ces méthodes ne sont pas aussi efficaces qu'un engagement intensif au sein des groupes communautaires pour promouvoir une action collective durable, mais elles sont utiles si vous cherchez à mieux sensibiliser la société dans son ensemble au bien-être animal et à pousser à apprécier le rôle important des animaux de trait dans la vie des individus.

Il existe d'amples informations sur les méthodes d'intervention extensive dans les divers domaines de l'aide au développement international. Dans ce chapitre, nous décrivons comment nous avons adapté ces méthodes à la promotion du bien-être animal au sein des communautés et des groupes plus importants. Une fois que vous aurez identifié les meilleures méthodes à adopter pour votre audience, nous vous recommandons de consulter en détail les références fournies. Servez-vous ensuite de votre propre expérience sur le terrain et des informations sur le bien-être animal que contient ce manuel pour élaborer votre propre démarche extensive et vos matériels de communication.

Ce que vous trouverez dans ce chapitre

Etape 1 Polariser l'opinion et constituer une fédération, 0 à 6 mois

Objectif

- Regrouper les propriétaires d'animaux de divers groupes locaux en un seul groupe ou une seule fédération à une plus grande échelle représentant les intérêts des groupes dans le domaine du bien-être animal

Processus

- Polariser l'opinion sur la possibilité de créer une fédération à travers des rencontres et des discussions au niveau des groupes;
- Faire comprendre à chaque groupe le rôle des fédérations et le rôle maintenu au sein de ces fédérations à travers des ateliers et/ou formations;
- Elaborer une procédure appropriée pour la sélection des représentants des groupes au sein de la fédération, ainsi que la formation de ces représentants;
- Fixer les buts et objectifs de la fédération avec les représentants des groupes membres; et
- Faciliter l'établissement des règles et règlements en se mettant en accord sur les fonctions, rôles et responsabilités précises de la fédération et de ses membres, et élaborer des plans d'action pour la fédération.

Etape 2 Stabiliser la fédération, 6 à 24 mois

Objectif

- Facilitation et soutien réguliers pour renforcer la capacité des représentants à gérer la nouvelle institution, à la faire fonctionner convenablement et la faire grandir efficacement.

Processus

- Permettre aux membres de la fédération de mettre en œuvre leurs plans d'action en fonction de leurs buts et objectifs; • Renforcer la capacité des membres dans des domaines tels que la gestion du plan d'action, la résolution des conflits, le développement organisationnel et toute autre technique nécessaire à l'accomplissement de leur travail;
- Permettre aux membres de la fédération d'identifier des institutions analogues, établir des liens avec celles-ci et créer un réseau qui bénéficierait aux groupes membres; et
- Aider à établir des archives, des registres, des systèmes de gestion financière et des audits.

Etape 2 Stabiliser la fédération, 6 à 24 mois

Objectif

- Retrait progressif de l'aide directe extérieure et de la facilitation une fois que la fédération devient opérationnelle

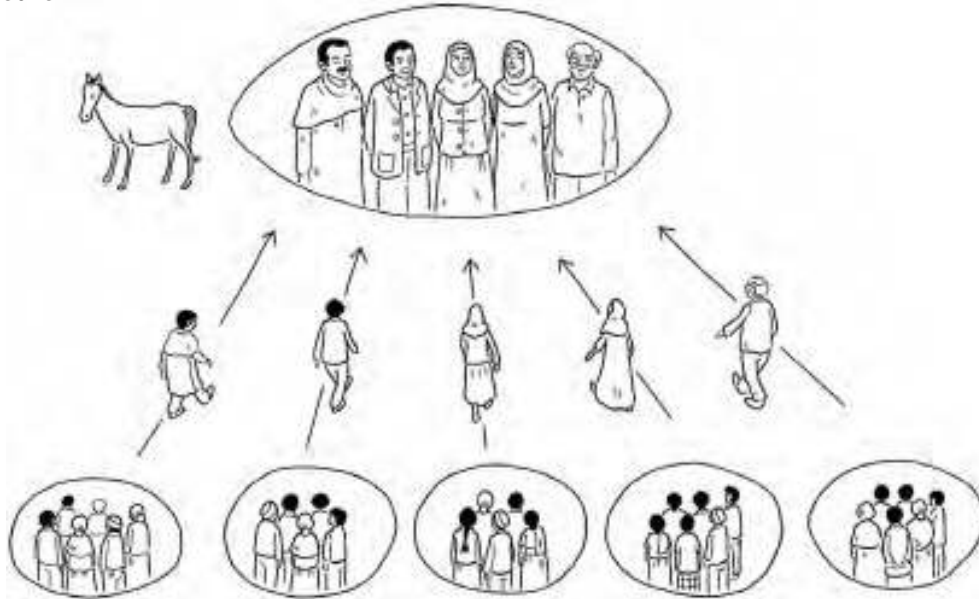
Processus

- Se rendre régulièrement aux réunions de la fédération.
- Soutenir et faciliter la procédure de renforcement de la fédération à ce qu'elle atteigne un certain niveau de durabilité;
- Evaluer l'impact de manière participative et planifier à nouveau les activités; et
- Assister de souvent aux réunions et événements afin de vérifier que la fédération est sur la bonne voie et n'apporter un soutien actif qu'en cas d'urgence.

Tableau 5.1 Constituer une fédération de groupes pour le bien-être des animaux de trait

Faciliter l'établissement de fédérations pour le bien-être des animaux de travail ou de groupes de solidarité intermédiaires

La constitution de fédérations de groupes de propriétaires d'animaux au-delà du voisinage immédiat est un moyen important de maintenir l'élan du projet après le retrait de votre intervention (en qualité de facilitateur), de votre organisation ou d'autres formes d'aide extérieure.



Pourquoi regrouper les groupes communautaires locaux en fédération ?

Le regroupement de plusieurs groupes communautaires en un seul groupe de solidarité ou une fédération pour le bien-être animal se fait pour les raisons suivantes :

- Permettre aux groupes d'entreprendre des actions qu'ils ne seraient en mesure de tenter s'ils agissaient seuls. Un exemple d'une telle action peut être d'encourager les autorités locales à améliorer les services ou les ressources qui sont bénéfiques au bien-être des animaux de trait, tels que l'approvisionnement en eau et des abris à l'ombre au centre-ville.
- Partager et apprendre: les fédérations ont davantage d'occasions de partager des informations concernant les animaux, ce qui leur permet ainsi de maintenir leurs propres activités plus efficacement; cela peut être accompli par la création d'une tribune (réunions régulières) du bien-être animal. Cette tribune est composée de représentants des groupes, qui apportent des informations pertinentes, utiles et intéressantes aux réunions et font profiter leurs propres communautés des informations acquises. Aussi, des bulletins d'information locaux ou régionaux peuvent être publiés dans le même but.
- Les fédérations peuvent aussi constituer une plate-forme pour la création d'alliances et la constitution de réseaux avec d'autres parties prenantes, dans le but d'établir une appréciation, une opinion et une image positives du bien-être animal dans la société en général. Les parties prenantes peuvent inclure des groupes d'utilisateurs ne possédant pas eux-mêmes d'animaux, des organisations non-gouvernementales, des administrateurs locaux, des établissements d'enseignement, la communauté dans son ensemble, des écoles, des groupes religieux, des dirigeants locaux, des leaders d'opinion locaux, des organisations communautaires, des prestataires agroalimentaires, des artisans et toute autre partie intéressée.

Comment constituer une fédération

Le processus de constitution d'une fédération de groupes pour le bien-être des animaux de trait est présenté au Tableau 5.1. Au départ, les membres actifs de plusieurs groupes locaux se réunissent pour discuter les avantages que présenterait la constitution d'une fédération.

La constitution d'une large fédération n'étant pas nécessairement possible au départ, nous vous conseillons de regrouper tout d'abord cinq à quinze groupes de propriétaires d'animaux. Un regroupement de groupes ou une fédération sera plus efficace si les groupes sont actifs et bien établis (voir encadré de théorie 10). Si les groupes qui adhèrent n'ont pas atteint un stade d'auto-gestion et d'auto-motivation, ils ne pourront travailler ensemble au sein du regroupement. Chaque groupe peut envoyer deux ou trois représentants à une assemblée. Initialement, l'objectif est de se concentrer sur le partage des connaissances et des résultats des autres groupes, en donnant des exemples spécifiques de l'impact des interventions sur le bien-être des animaux de trait. L'assemblée peut durer un jour ou plus, selon le nombre de groupes qui se réunissent. Elle peut également comporter des concours, tels que décrits dans l'étude de cas ci-dessous. Les assemblées peuvent être organisées tous les trois mois ou aussi régulièrement que le souhaitent les représentants des groupes. Des manifestations culturelles telles que des chansons traditionnelles ou des scènes de théâtre communautaire peuvent être organisées durant les assemblées afin d'encourager les représentants à interagir de manière créative et à maintenir leur enthousiasme.

Quelques facteurs à prendre en compte lors de l'organisation des assemblées ou manifestations d'une fédération:

- La distance que les représentants des groupes doivent parcourir pour rencontrer les membres des autres groupes;
- La similarité des conditions de travail ou de subsistance des groupes (par exemple, les propriétaires d'animaux ruraux peuvent voir leur situation tout à fait différemment des gens qui travaillent dans les fours à briques ou les zones urbaines); et
- Les problèmes spécifiques au bien-être des animaux de trait que le regroupement ou la fédération pourrait décider d'aborder



Encadré théorique 11. Les conditions que doit remplir un groupe communautaire pour devenir un membre actif d'un regroupement ou d'une fédération

- Les réunions de groupes sont organisées régulièrement et tous les membres doivent y assister
- Un fonds commun a été créé grâce aux contributions ou à l'épargne régulière(s) de tous les membres et utilisé pour les actions collectives ou individuelles
- Les règles et règlements sont bien établis et correctement régis
- Les archives et registres sont maintenus convenablement
- Il y a une rotation des dirigeants

Une fédération doit disposer de ses propres fonds pour mettre en œuvre les actions convenues et appliquer les décisions collectives, par exemple maintenir des archives, s'immatriculer auprès des collectivités locales, organiser des réunions ou voyager pour rencontrer des représentants du gouvernement. La fédération peut acquérir ces fonds de diverses manières:

- Des frais d'adhésion versés par les groupes membres;
- Des contributions mensuelles de la part des groupes membres;
- Des dons ou contributions d'autres institutions pour des programmes entrant dans le cadre des objectifs du regroupement;

- L'argent des activités génératrices de revenus entreprises par le regroupement, par exemple, les économies enregistrées sur l'achat d'aliments en gros et la vente de mélanges d'aliments pour animaux aux membres du regroupement; et
- Les amendes imposées aux groupes membres, par exemple, pour leur absence durant les réunions ou autres violations des règles de la fédération

Le regroupement peut assurer un rôle de suivi du fonctionnement des groupes individuels, grâce à un examen régulier du travail accompli par les groupes membres. Il peut aussi œuvrer au renforcement des groupes communautaires grâce à des idées, des suggestions, des visites, des audits et des formations. Les activités qui peuvent être entreprises par les groupes membres eux-mêmes ne devraient pas être prises en charge par les fédérations; celles-ci devraient plutôt se concentrer sur les problèmes de bien-être animal qui requièrent une action collective de plus haut niveau.

Etude de cas K. Un concours intervillages



Source: Dev Kandpal et Dinesh Mohite, Brooke Inde, Saharanpur, Uttar Pradesh, Inde, Octobre 2008

L'Unité de bien-être des équidés de Brooke Inde dans le district de Saharanpur a commencé des activités de mobilisation communautaire dans une trentaine de villages possédant des chevaux, mulets et ânes de trait. Pendant la première année, le personnel de Brooke a principalement aidé les familles de propriétaires d'animaux à constituer et renforcer des 'groupes pour le bien-être des équidés' grâce à la création d'un fonds d'épargne et de programmes de prêts. Ces

groupes ont aussi entrepris une action collective contre une série de problèmes qui touchaient le bien-être de leurs animaux. Chaque village a élaboré son propre plan d'amélioration du bien-être, supervisé chaque mois conjointement par Brooke et les membres du groupe. Durant les deux premières années, les progrès réalisés dans chaque village se sont avérés très satisfaisants.

L'action planifiée par les groupes a permis d'améliorer le bien-être des animaux, d'identifier des prestataires de services animaliers et de faire pression sur ces derniers pour qu'ils fournissent des services au meilleur rapport qualité-prix. "Les amis des équidés" de chaque village servaient de lien entre les propriétaires et les prestataires de services.

A ce stade, il a été décidé d'organiser une réunion de tous ces groupes pour le bien-être des équidés, en réunissant deux ou trois représentants de chaque groupe pour partager leurs connaissances ainsi qu'apprendre des expériences des autres. Tout le monde a décidé de remettre un prix au groupe ayant le mieux encouragé tous les autres groupes. Tous les représentants se sont assis autour d'une table afin de fixer les critères et les règles du concours. Citons notamment le montant économisé et prêté par le groupe, le nombre de problèmes de bien-être animal réglés collectivement, le nombre d'animaux vaccinés et la réduction des soins vétérinaires d'urgence au sein du groupe. Citons également l'aide apportée



aux gens pour constituer des groupes dans d'autres villages et résoudre des problèmes critiques. Au bout de six mois, les représentants se sont à nouveau réunis pour examiner les résultats de chaque village et distribuer les prix. Cela a fait naître un véritable esprit de concurrence entre les groupes des différents villages, et a également engendré très rapidement des changements positifs dans le bien-être animal. Tous les propriétaires d'animaux ont pris part avec enthousiasme à cette action collective, aussi bien au sein du groupe qu'à l'extérieur.

Aujourd'hui, les réunions collectives ne sont pas limitées au district de Saharanpur, mais se sont étendues à d'autres districts. Des groupes de trois à quatre districts organisent leurs propres réunions pour décider des actions collectives à entreprendre pour le bien-être de leurs animaux. Les participants composent et interprètent leurs propres chansons traditionnelles sur le bien-être des chevaux et des ânes, montent des pièces de théâtre et distribuent des prix. Les concours se déroulent de manière indépendante entre les districts et le personnel de Brooke est invité à y participer. Les concours autonomisent les gens et aident les groupes à célébrer et partager leur réussite. Ils mobilisent et motivent aussi les groupes à entreprendre des actions simples et concrètes et à se concentrer sur une vision du futur pour leurs animaux.

Démarche extensive: Toucher les communautés

Il n'est pas toujours possible de travailler avec les communautés de propriétaires d'animaux en faisant appel aux méthodes décrites dans le Chapitre 4. Dans les zones rurales, les animaux de trait et leurs propriétaires sont parfois trop dispersés géographiquement pour constituer des groupes ou plates-formes d'action communautaire efficaces. Dans les zones périurbaines ou urbaines, la population est parfois trop importante pour pouvoir travailler avec tout le monde en même temps. En raison de contraintes pratiques, il est aussi parfois difficile de rencontrer les propriétaires d'animaux dans leurs villages. D'après notre expérience, il est difficile de travailler avec les propriétaires et utilisateurs d'animaux aux endroits où ils se rassemblent durant leur journée de travail, tels que les marchés et stands de calèche ou tonga (taxi tiré par des chevaux), car ils ont peu de temps à consacrer à la constitution de groupes ou à la réflexion. A ces endroits, une démarche de sensibilisation peut constituer une méthode de mobilisation peu coûteuse pour l'amélioration du bien-être des animaux de trait. Ce type de démarche est généralement moins efficace que la constitution de groupes communautaires, car augmenter les connaissances et la sensibilisation ne conduit pas nécessairement à un changement dans le comportement envers les animaux. Mais ces démarches plus extensives peuvent tout aussi être utiles, en particulier lorsque les animaux travaillent dans des environnements posant moins de risques pour leur bien-être (voir Chapitre 3, 'Décider comment travailler : la démarche d'intervention').

Un exemple de démarche communautaire extensive est l'initiative d'écriture sur les murs lancée par les propriétaires d'animaux de trait dans l'Uttar Pradesh, en Inde. Ces propriétaires sont souvent dispersés dans de nombreux villages et ont peu de possibilités de se rencontrer et de constituer des groupes d'entraide soudés. Afin de sensibiliser les gens au bien-être animal, les propriétaires ont décidé d'écrire leurs bonnes pratiques d'élevage et de gestion sur les murs extérieurs de leurs étables. Cela leur a permis d'éduquer d'autres propriétaires d'animaux, ainsi que de montrer qu'ils étaient fiers des bons soins qu'ils prodiguaient à leurs animaux.

Dans certains pays, comme au Kenya, de nombreux problèmes de bien-être sont liés au statut inférieur des ânes de trait dans la société. Sensibiliser les gens à leur valeur et au rôle qu'ils jouent dans l'économie, par la diffusion de messages sur le bien-être animal à la société dans son ensemble, peut constituer un aspect essentiel de votre démarche dans de telles circonstances.

Certaines des démarches extensives décrites dans ce chapitre peuvent également être adoptées aux stades préliminaires du processus de former un groupe et pour palper la communauté (voir Chapitre 4), afin de sensibiliser les gens aux questions de bien-être spécifiques prioritaires pour l'action collective.



Encadré de procédé 8. Principes clés de la démarche extensive dans la communauté



- Elaborer un plan d'action et éviter les messages stricts, qui n'auront aucun impact;
- Impliquer les gens de manière aussi active que possible en optant pour les démarches de sensibilisation faisant intervenir le plus haut niveau de participation au sein du groupe;
- Faire appel à une variété de méthodes pour donner aux gens la possibilité de s'exprimer concernant les problèmes de leurs animaux de trait;
- La communication ne doit pas être basée sur des suppositions lorsqu'il s'agit d'un besoin d'information des populations. Procédez à une analyse approfondie du besoin d'information (avec l'analyse des écarts de pratiques T21, par exemple);
- A chaque fois que possible, élaborer le matériel de sensibilisation à l'échelle locale;
- Faire participer les propriétaires d'animaux à la création des messages; et
- S'assurer qu'il existe des opportunités de feedback et de suivi par la communauté de propriétaires d'animaux.

Votre démarche extensive doit être clairement définie :

- Que souhaitez-vous communiquer?
- Qui voulez-vous viser par votre message?
- Comment souhaitez-vous le communiquer?

Ensuite, le plan de sensibilisation communautaire doit être intégré dans votre projet ou programme entier.

Même si vous avez peu de temps à consacrer au groupe de propriétaires d'animaux ou les rencontrez de manière irrégulière, il est important d'adopter des méthodes qui génèrent une communication, une discussion et un dialogue mutuels entre les participants. En tant que facilitateur de sensibilisation, votre enjeu est de stimuler l'interaction avec votre public, le partage d'expériences et l'apprentissage croisé, et d'impliquer le plus possible les propriétaires et les utilisateurs d'animaux, ainsi que leurs familles. Une communication à sens unique par des affiches, des brochures ou des dépliants ne suffit pas à stimuler un changement de comportement qui améliore le bien-être animal. Le succès de votre démarche extensive repose sur l'engagement de la population à laquelle s'adresse la communication. Toutes les formes de communications offrent une possibilité de contribution participative, et la plupart d'entre elles peuvent être associées avec succès à d'autres méthodes participatives, y compris celles décrites dans ce manuel.

Lequel des scénarios illustrés ci-dessous trouvez-vous le plus efficace, et pourquoi?

Celui-ci...



... ou celui-là?



Compte tenu de vos contacts directs relativement limités avec les communautés que vous cherchez à sensibiliser, il vous sera difficile de mettre en œuvre des stratégies de suivi et d'évaluation. Mais celles-ci n'en sont pas moins importantes. Plusieurs voies sont possibles, telles que :

1. Inclure un volet feedback dans la conception des démarches de communication extensives. Le feedback est facilement incorporé dans la conception de communications interactives telles que le théâtre communautaire et d'autres méthodes de sensibilisation artistiques. L'appréciation sélective de la manière dont les messages sont délivrés par les médias non-interactifs (spots radio ou télévision, par exemple) est également

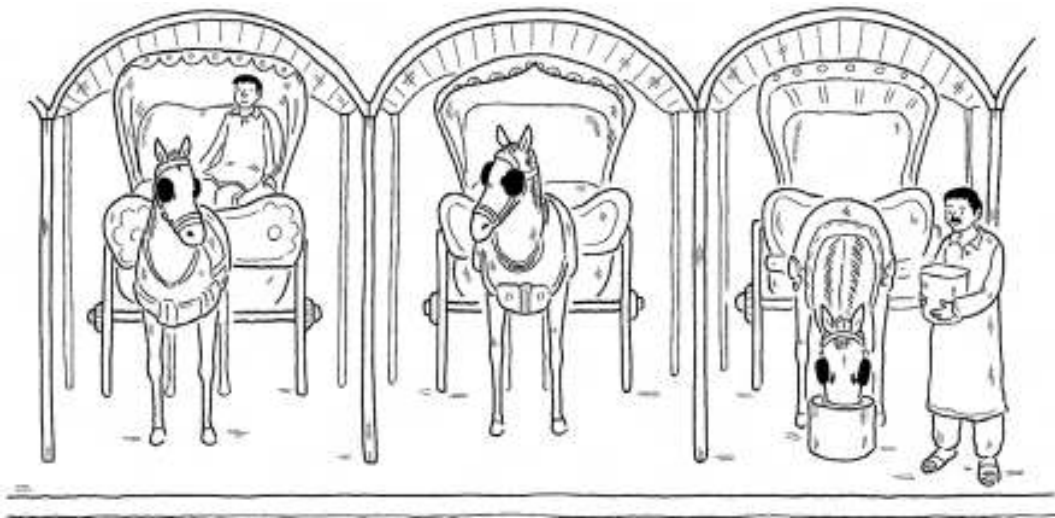
une méthode efficace pour procéder au suivi et à l'évaluation des programmes de communication. Par exemple, on peut demander au public d'écrire ou de téléphoner pour donner son avis ou ses suggestions.

2. Faire intervenir un groupe de propriétaires d'animaux identifiés pour leur participation active au programme intensif (voir Chapitre 3) dans la conception des stratégies extensives. Leurs attentes et suggestions peuvent servir d'indicateurs pour le suivi et l'évaluation de l'approche extensive. Un groupe de travail de tels propriétaires peut donner son avis sur la conception et le contenu des communications de sensibilisation.
3. A chaque fois que vous travaillez sur le terrain, profitez de l'occasion pour évaluer l'efficacité des démarches extensives et des techniques de communication employées, ainsi que les opinions des propriétaires d'animaux à qui elles sont destinées. Il est important d'atteindre pro-activement les divers groupes de propriétaires, d'utilisateurs et de soigneurs d'animaux, afin de découvrir ce qu'ils pensent de votre communication et de déterminer si elle a influencé leurs techniques d'élevage et de travail.

Voies de communication pour atteindre les communautés

Il existe de nombreuses manières d'atteindre et de sensibiliser les communautés. Lorsque vous travaillez sur le terrain, identifiez les méthodes ou opportunités les mieux adaptées aux communautés avec lesquelles vous travaillez. Discutez avec les communautés et observez ce qui se passe autour de vous pour voir quand et où elles obtiennent les divers types d'information qui leur sont utiles. Voici quelques exemples de notre expérience:

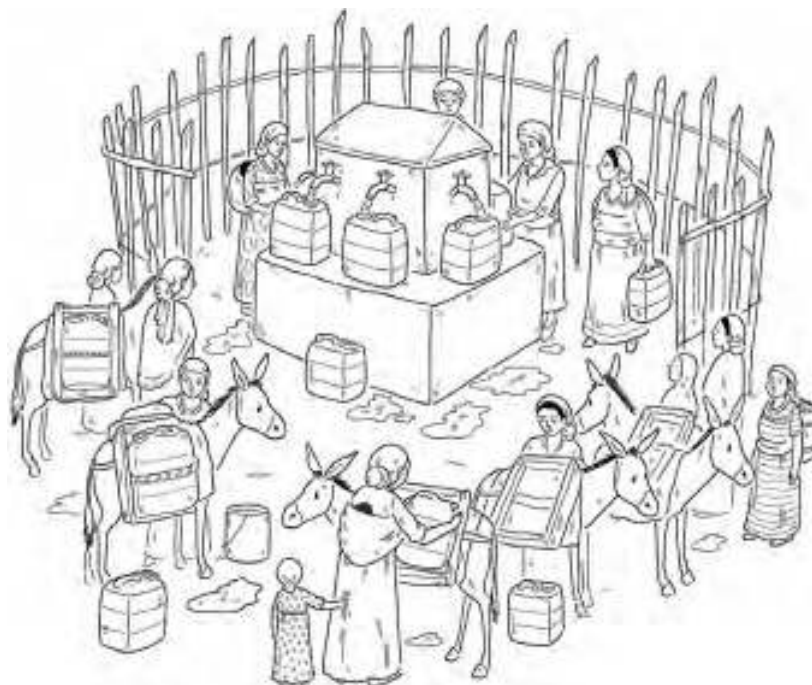
Lieux de rassemblement de travail, tels que les marchés ou stands de calèches ou tonga (taxis tiré par des chevaux)



Occasions spéciales

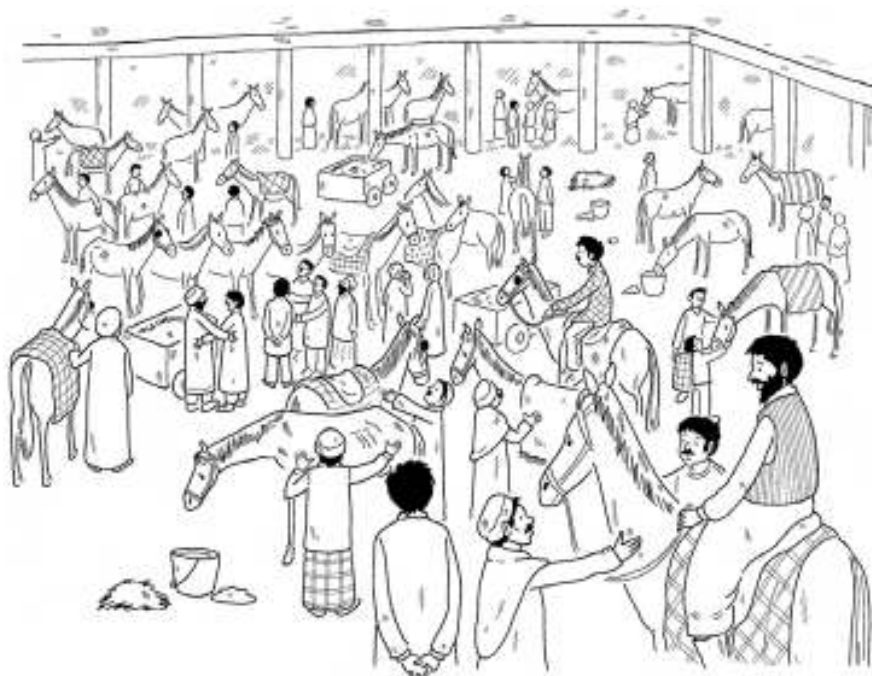
Dans certains pays, les animaux de trait sont utilisés lors d'occasions spéciales seulement, tels que les pèlerinages et les fêtes religieuses en Inde. Celles-ci peuvent vous donner l'occasion d'organiser des camps sur le bien-être animal ou des événements en collaboration avec une organisation ou institution locale. Par exemple, vous pouvez travailler avec le service vétérinaire de l'état afin de sensibiliser les populations à la santé animale et aux techniques de bien-être animal.

Lieux de rassemblements sociaux, aux points d'eau par exemple.



Expositions et foires

Il peut s'agir de foires où les animaux de trait sont vendus ou d'expositions commerciales ou agricoles organisées annuellement par la collectivité locale. Les expositions et les foires peuvent servir de plate-forme pour sensibiliser les propriétaires et les utilisateurs d'animaux, les commerçants, le gouvernement et la société en général sur la santé animale et les techniques de bien-être animal.



Méthodes de communication pour la sensibilisation au bien-être animal

Il existe de nombreuses méthodes de communication disponibles pour transmettre des messages sur le bien-être des animaux de trait. En collaboration avec les propriétaires et utilisateurs d'animaux, choisissez la méthode la mieux adaptée à votre contexte local. Dans la mesure du possible, impliquez-les dans le développement des communications et des messages. Ce manuel n'aborde pas en détail les diverses méthodes de communication, mais vous trouverez de plus amples renseignements dans la bibliographie et les références à la fin de ce manuel.

Etudes de cas tirées de nos propres interventions:

Concursos y competencias

Pueden ser eventos muy eficaces para atraer a los dueños y usuarios de animales, ya sean estos niños, jóvenes o adultos. La clave de la eficacia es la participación total de la gente en la decisión de los criterios para ganar y en la selección del animal de trabajo mejor mantenido o más contento. Las competencias pueden organizarse dentro de la misma aldea o entre aldeas (vea el Estudio de Caso K).



Activités culturelles traditionnelles et théâtre (Théâtre pour le développement)

Cette voie de communication fait intervenir des méthodes efficaces telles que les débats, le contage d'histoires, le chant, la danse, le théâtre et les spectacles de marionnettes. Ces activités peuvent être utilisées de nombreuses manières pour sensibiliser les communautés au bien-être animal, soit en mettant des animaux de trait directement dans la pièce de théâtre, ou en se servant de la pièce de théâtre pour engager et stimuler la discussion sur la question du bien-être des animaux de la région.

Le théâtre communautaire permet aux propriétaires d'animaux, utilisateurs et autres parties prenantes de participer en exprimant leurs peurs, leurs besoins et leurs aspirations au sujet de leurs animaux de trait. Voici quelques exemples:

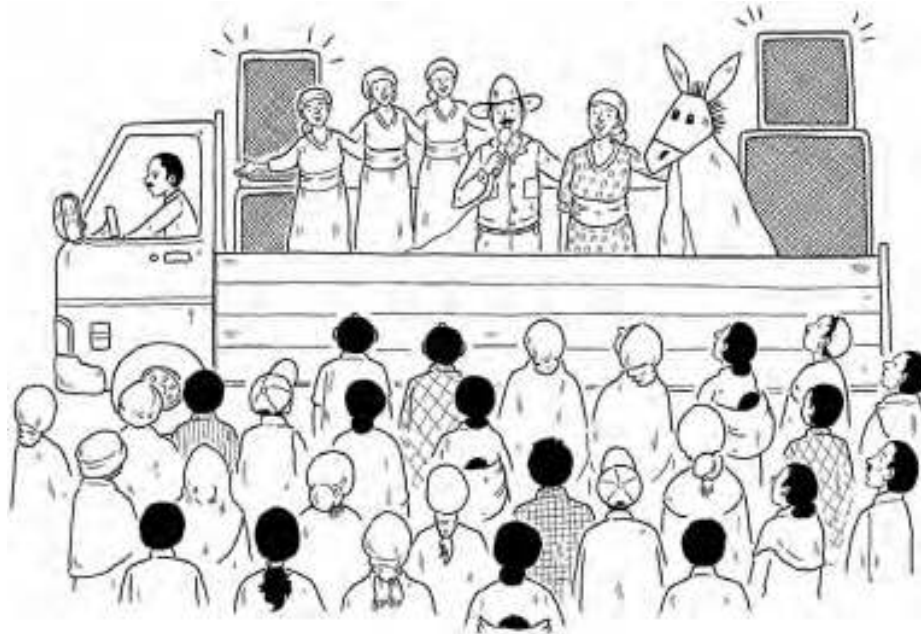
- Au Pakistan, un groupe d'éboueurs a monté une troupe de théâtre pour écrire et mettre en scène des sketches sur le bien-être des ânes à l'intention des autres propriétaires.



- Dans certains de nos groupes, des propriétaires composent des chansons et de la poésie et les interprètent lors de leurs réunions de groupe.
- En Inde et en Egypte, des marionnettistes locaux ont monté des spectacles de marionnettes pour enfants sur le bien-être des ânes, qu'ils ont présentés à des foires aux bestiaux.



- Pendant les expositions ou les foires, vous pouvez vous servir d'une pièce de théâtre mise en scène par une troupe professionnelle pour sensibiliser les gens au bien-être animal. Cela peut cibler non seulement les gens qui possèdent, utilisent ou soignent des animaux de travail, mais aussi la société en général.



Il existe un bon nombre d'excellents livres et documents sur le théâtre communautaire. Certains d'entre eux sont mentionnés dans la bibliographie et les références à la fin de ce manuel.

Les enregistrements de chansons ou d'histoires sont souvent très populaires et peuvent être diffusés avec des équipements rudimentaires, tels que batteries de voiture ou générateurs. Pendant les réunions, les rassemblements publics, les foires et les expositions, des enregistrements peuvent être diffusés dans le cadre de discussions interactives. Ces enregistrements peuvent se concentrer sur des techniques d'élevage particulières ou couvrir des thèmes de bien-être plus généraux. Ils peuvent aussi être effectués avec l'aide d'équipes professionnelles ou par la communauté elle-même. Un exemple d'enregistrement créé par la communauté est l'emploi de la **vidéographie participative** (voir la bibliographie et les références pour un bon manuel sur la vidéo participative).

La radio constitue un autre moyen de diffuser des messages sur les animaux de trait aux propriétaires, aux utilisateurs d'animaux de trait et à la société en général. Dans de nombreux pays, les gens qui empruntent ou louent des animaux de trait pour leur subsistance sont équipés d'un transistor ou d'une radio FM. La radio est un moyen potentiel de toucher ce type de personne, avec qui il serait autrement difficile d'engager une discussion sur le bien-être animal. Veuillez lire l'étude de cas L pour un exemple d'utilisation de la radio pour la promotion du bien-être animal. La radio communautaire est un phénomène relativement nouveau à travers lequel la communauté élabore elle-même ses programmes. Vous trouverez plus d'informations sur la radio dans la bibliographie et les références.



Etude de Cas L. Les messages radio pour l'amélioration du bien-être des ânes de trait



Source: Projet Heshimu Punda (Respecter les ânes), Réseau kenyan pour la diffusion des technologies agricoles, 2006

Le Réseau kenyan pour la diffusion des technologies agricoles ou KENDAT, une organisation non-gouvernementale kenyane, a lancé son émission de radio sur le bien-être des ânes en Avril 2003. Le projet radio *Mtunze Punda Akutunze* a été diffusé pour la première fois à Kiswahili sur une radio locale. *Mtunze Punda Akutunze* est la traduction en kiswahili de 'Prenez soin de votre âne et il prendra soin de vous'.

L'objet principal du projet est de concevoir et de créer des messages radio novateurs visant à améliorer l'utilisation, le bien-être et l'environnement de travail des ânes travaillant au transport et au labourage dans les communautés rurales. L'émission diffuse des messages éducatifs par épisode et, à la fin de chaque épisode, une question est posée afin de vérifier que les auditeurs ont bien compris le message du jour. Les auditeurs sont invités à envoyer leurs réponses et les gagnants sont récompensés chaque semaine par des t-shirts. Ils sont également encouragés à envoyer des questions sur leurs ânes, et les présentateurs de l'émission de radio répondent à toutes les lettres reçues à l'antenne. Aujourd'hui, l'émission de radio sur le bien-être des ânes est diffusée sur la radio nationale, ainsi que sur la station de radio kiswahili Radio Citizen en prime time, à 20h30 le samedi soir.

Les épisodes éducatifs abordent des thèmes divers et sont présentés de manière interactive par le biais d'interviews ou de discussions avec diverses parties prenantes et experts sur les questions relatives au bien-être des ânes. Le feedback des auditeurs est une partie importante de l'émission et un indicateur du niveau d'intérêt qu'elle éveille. L'émission de radio a récemment embauché un éclaireur qui fait le tour du pays et récompense les propriétaires d'ânes qui bénéficient d'un bien-être excellent. Cela a également encouragé la formation de fan clubs attirant les enthousiastes du bien-être des ânes, qui se réunissent en groupes communautaires ou groupes d'intérêt pour discuter des questions de bien-être. Ces clubs sont annoncés à la radio et des prix sont présentés pour encourager l'adhésion. Ce projet a démontré le pouvoir de la radio portable au Kenya.

Parmi les nombreuses questions abordées par Mtunze Punda

Akitunze sur le thème du bien-être des ânes, citons:

- Sensibiliser et changer les attitudes sur les ânes et leur bien-être;
- Les maladies des ânes et leurs préventions;
- Comment manipuler et prendre soin des ânesses pleines et de leurs petits;
- Harnais pour réduire les blessures et les plaies;
- La santé des ânes, notamment parage des sabots, vermifuge, pansage des blessures, et soins;
- L'utilisation et la gestion des ânes, tels que le labourage et le transport, le logement, l'entrave et le râpage des dents; et
- La nutrition et l'alimentation, y compris types d'aliments, les rations, l'abreuvement et les suppléments.

Affiches, dépliants et bulletins d'information

Les affiches, qui devraient être utilisées pour de brefs messages sur le bien-être animal, sont particulièrement efficaces lorsque le message est visuel. Les dépliants peuvent être utilisés pour communiquer des informations plus techniques. Assurez-vous que vous connaissez le niveau d'alphabétisation de votre groupe quand vous développez des dépliants. De nombreux propriétaires d'animaux de trait ne savent pas lire, si bien que les dépliants écrits ne sont pas la meilleure solution pour eux, bien qu'ils puissent être très efficaces pour la promotion du bien-être au personnel de vulgarisation agricole (voir l'exemple d'une affiche informative pour le personnel de vulgarisation au schéma 5.1, page 138).

Les bulletins d'information peuvent être utiles pour les audiences alphabétisées. En Ethiopie, nous avons rédigé des bulletins en anglais afin de promouvoir la sensibilisation au bien-être animal parmi des organisations partenaires telles que les agences gouvernementales et les organisations non-gouvernementales. En Inde, nous avons également produit des bulletins d'information en hindi, qui sont utilisés pour une série de raisons, notamment:

- Partager le succès et l'apprentissage entre les groupes qui possèdent des animaux au sein d'un même district;
- Encourager la concurrence entre ces groupes en fournissant des preuves et des histoires de réussite;
- Reconnaître publiquement la réussite afin de mettre les membres des groupes en confiance;
- Fournir des informations et promouvoir les connaissances techniques indigènes.



Schéma 5.1 Exemple d'affiche informative pour le personnel de vulgarisation

Encadré Théorique 12. Liste de contrôle pour la création de matériels de communication efficaces pour l'amélioration du bien-être des animaux de trait



Essayez de faire participer des propriétaires, utilisateurs et soigneurs d'animaux à toutes les étapes du processus, même dans la définition du but et de l'objectif de la communication proposée. Cela augmentera son efficacité:

1. Définissez les objectifs de la communication en fonction de vos besoins.
2. Identifiez, définissez et priorisez l'audience et les participants.
3. Déterminez de quelles informations ils ont besoin.
4. Identifiez les sources d'information dont se servent habituellement les gens.
5. Identifiez les entraves et les opportunités pour une bonne communication.
6. Identifiez les réseaux de communication les plus adaptés.
7. Formulez les messages - l'engagement participatif dans la formulation des messages est important afin de créer des messages distincts pour des groupes particuliers.
8. Préparez un calendrier coordonné des activités.
9. Formulez les outils de communication.
10. Testez les outils de manière participative.
11. Mettez en œuvre l'utilisation des outils de communication.
12. Evaluation participative.

Adapté de Burke (1999), 'Sample Communication Strategy' dans : *Communication and Development, A Practical Guide*, p. 25.